

12 1882.

RARE  
AY  
419  
R6d39

ALMANACH  
DES  
**Ames du Purgatoire,**  
OU  
ANNUAIRE  
DE  
L'OEUVRE DES AMES DU PURGATOIRE  
ET  
DE LA CONVERSION DES INFIDELES,  
RENFERMANT  
UN TABLEAU D'INDULGENCES PLENIERES  
ET UN  
CALENDRIER FRANCISCAIN.

GEMENTIBUS ACCELERA.

Lorsqu'il arrive que quelqu'âme obtient la liberté par le secours de tes prières, je ressens la même joie que si c'était moi-même que l'on eût fait sortir de la captivité. Aussi je ne manquerai pas de t'en récompenser, quand il en sera temps, et d'agir en cela ainsi qu'il convient à ma puissance et à ma bonté souveraine. Paroles de N.-S. à Ste. Gertrude.

Interrogée sur ce qu'elle désirait plus spécialement, l'âme demanda la faveur de dix messes et de plusieurs chemins de la croix.—Une apparition à la Sr. Marie Séraphine du Sacré Cœur.

Trouvant la mort trop lente à venir, elle s'écriait : " O douce mort, qui a osé dire que tu étais amère et triste ; il n'y a point d'allégresse comparable à celle que tu apportes. O mon Jésus, quelle injuste calomnie de traiter la mort d'amère, puisqu'elle est la porte par laquelle on entre pour aller jouir de vous ! (Paroles de Catherine de Jésus, morte en odeur de sainteté.)

Publié au profit des Ames du Purgatoire, et à vendre chez les principaux Libraires, à Montréal, (Canada.)

Prix, 5 Cents.

74

## ŒUVRE DES AMES DU PURGATOIRE.

L'œuvre des Ames du Purgatoire se compose d'une Association du Chemin de la Croix et d'une Association de Messes.

L'Association du Chemin de la Croix a pour but de procurer le soulagement et la délivrance des âmes du purgatoire par les grandes indulgences attachées à la contemplation des souffrances de Notre Seigneur dans le pieux exercice du chemin de la croix; et à cette fin, les associés s'engagent à faire le chemin de la croix une fois par semaine pour les pauvres âmes souffrantes, et plus spécialement pour celles qu'il plaira davantage à Dieu de soulager. A la fin du chemin de la croix, l'on ajoute l'invocation : "Saintes âmes du purgatoire, reposez en paix et priez pour nous." Les associés choisissent, autant que possible, un jour de la semaine pour leur chemin de la croix, et ils font inscrire leur nom et le jour désigné dans les registres de la société.

L'Association de Messes a pour but le soulagement et la délivrance des âmes du purgatoire par la vertu admirable du saint sacrifice de la messe, et elle consiste à payer chaque mois au trésorier la rétribution d'une messe (25 cts. par mois ou \$3 par an,) qui est dite selon l'intention de chaque associé, ayant de plus en vue celles qui sont les plus agréables à Dieu.

*Conversion des infidèles.* Les messes ainsi recueillies sont distribuées aux missionnaires franciscains de la Terre-Sainte et des contrées infidèles; et les associés, tout en soulageant leurs parents et amis dans le purgatoire, contribuent ainsi d'une manière très efficace à répandre la connaissance de la vraie foi et à procurer la conversion des infidèles.

*Avantage mutuel.* Tout membre applique de droit chaque année un de ses chemins de la croix et une de ses messes au soulagement des associés défunts, et spécialement de ceux décédés dans le courant de l'année.

Il n'y a aucun péché, pas même véniel, si l'on ne peut remplir régulièrement ses engagements, mais ce sont autant de grâces dont on se prive.

On peut faire partie de l'une ou de l'autre association, ou de toutes les deux. On est libre de payer les messes de suite pour six mois, ou pour toute l'année.

L'œuvre des Ames du Purgatoire est régie par un Bureau de direction, et les envois aux missionnaires se font tous les quinze jours.

NOUS bénissons la présente "Union de Prières," et NOUS accordons 40 jours d'Indulgences aux personnes qui feront pieusement cette aspiration : *Saintes Ames du Purgatoire, reposez en paix, et priez pour nous.*

† IG., EV. DE MONTRÉAL.

*Contribution d'une piastre.* Dans le but d'encourager un plus grand nombre à profiter des nombreux avantages que présente l'œuvre des Ames du Purgatoire, les directeurs ont résolu d'admettre comme associée toute personne qui paierait une piastre par année, lorsqu'elle serait incapable d'en payer trois, ainsi que les personnes qui, ne pouvant s'astreindre à faire un chemin de la croix par semaine, s'engageraient à en faire au moins un par mois.

Les directeurs ont également résolu que l'on pourrait s'associer pour la vie, en versant une somme de \$25, une fois payée.

On peut aussi associer les défunts, soit pour un an, en versant la souscription annuelle qui est renouvelable à volonté, soit à perpétuité, en payant la somme de \$25.

### AVANTAGES.

1. Par un rescrit du 25 juillet 1875, le Souverain Pontife Pie IX a accordé spécialement à notre association plusieurs indulgences plénières qui sont toutes applicables aux âmes du purgatoire. Voir le tableau.

2. Le 5 avril 1877, nous avons obtenu des lettres d'affiliation à l'Archiconfrérie pour le soulagement des morts, établie à Rome; ce qui nous donne droit, en sus des autres privilèges, à de nombreuses indulgences pour les morts. Voir le tableau.

3. Par un autre rescrit du 5 août 1877, le St-Père a accordé l'insigne faveur de l'autel privilégié à toutes nos messes, partout où elles seront célébrées.

4. Les associés font trois bonnes œuvres à la fois, car tout en soulageant les morts et contribuant efficacement à la conversion des infidèles, ils font encore une véritable aumône à l'Ordre mendiant de St-François, participant par là même à toutes les bonnes œuvres qui se font dans les trois Ordres franciscains, et ayant part aux messes qui se célèbrent tous les jours dans les principaux sanctuaires de l'Ordre et dans la Terre-Sainte.

5. Après leur mort, les associés ont spécialement le bénéfice d'une Messe et d'un Chemin de la Croix, *chaque année*, de la part des autres associés, par le fait que chaque associé appliqué de droit une de ses messes et un de ses chemins de la croix, par an, au soulagement des associés défunts. On comprend de suite l'immense résultat de ce secours mutuel.

6. Les associés participent, à leur mort, à une indulgence plénière que le Souverain Pontife a accordée une fois par an pour les associés défunts, et que, suivant les règles de la charité, chaque associé doit faire son possible de gagner pour eux.

7. Toute personne qui meurt associée à l'œuvre a droit à tous ses fruits à perpétuité.

8. Les associés ont part dans toutes les messes et chemins de la

croix de l'œuvre ; et tout en soulageant les morts et contribuant à propager notre sainte foi, ils acquièrent pour eux de grands mérites, et obtiennent des grâces abondantes de salut.

### REMARQUES.

A.—Les indulgences mentionnées dans notre tableau sont des indulgences plénières applicables aux âmes du purgatoire.

B.—La confession et la communion sont nécessaires pour toutes ces indulgences, à l'exception de la cession du lundi, du Chemin de la Croix et de la récitation des six *Pater*, *Ave* et *Gloria* du Scapulaire bleu.

C.—L'indication de la confrérie ou prière, veut dire que ceux qui appartiennent à telle confrérie ou ont fait telle prière, ont droit à telles indulgences du jour.

D.—Les lettres v et p (visite et prière), ajoutées à la confrérie ou prière qui porte l'indulgence, veulent dire qu'à la confession et à la communion, il faut ajouter une visite à l'église, et y prier pour le Pape.

E.—Quand la lettre p est seule, il faut seulement prier pour le Pape ; ce qui peut se faire ailleurs qu'à l'église.

F.—Quand les lettres v et p ou p seule sont omises, alors la confession et la communion sont seules nécessaires sans prières additionnelles.

G.—On entend aussi par église toutes chapelles ou oratoires publics où les fidèles ont libre accès.

H.—Pour qu'il y ait visite, il faut réellement entrer et sortir de l'église ; ce qui est surtout essentiel quand on veut gagner, le même jour, plusieurs indulgences qui requièrent la visite. Seulement le vestibule n'étant pas l'église, on peut se contenter de sortir jusque-là, et entrer de nouveau dans l'église pour constituer une nouvelle visite. La visite peut toujours se faire depuis le lever au coucher du soleil le jour où l'indulgence est appliquée.

J.—Il y a visite, si l'on fait la communion dans une église ou oratoire où le public est librement admis, et il n'est pas nécessaire de renouveler cette visite, si l'on y prie pour le Souverain Pontife.

K.—La confession d'une fois par semaine est suffisante pour gagner toutes les indulgences qui se rencontrent dans l'intervalle ; la communion, cependant, est requise chaque fois.

L.—La même communion peut servir pour gagner toutes les indulgences qui se rencontrent le même jour, si l'on remplit les autres conditions.

M.—Les prières que l'on récite pour le Pape sont généralement cinq *Pater* et *Ave*. On peut cependant réciter toute autre prière équivalente, aucune n'étant prescrite spécialement ; il faut seulement penser alors qu'on prie selon les intentions du Souverain-

Pontife, sans qu'il soit nécessaire de se rappeler toutes les fins particulières.

N.—C'est une erreur de croire qu'une seule visite et une seule prière pour le Pape suffisent pour gagner toutes les indulgences qui peuvent se rencontrer le même jour ; il faut une visite distincte avec prière pour chaque indulgence qui demande la visite.

O.—Toutes les personnes qui ont fait la cession appliquent de droit toutes leurs indulgences aux âmes du purgatoire.

P.—On doit se rappeler que, pour gagner une indulgence plénière, il faut être en état de grâce, ne conservant aucune affection au péché, *même véniel*, et avec l'intention de la gagner, en remplir exactement les conditions. (Il est bon d'offrir à Dieu chaque matin toutes les indulgences que l'on peut gagner dans la journée.)

R.—Il est louable aussi d'essayer de gagner à chaque communion autant d'indulgences plénières que l'on peut. L'on n'est jamais sûr d'en avoir gagné une seule dans sa plénitude ; toutefois on peut dire avec certitude que chacune d'elles gagnée même incomplètement, en devenant une indulgence partielle très abondante, nous attire de grandes faveurs du Ciel. D'ailleurs on peut toujours les offrir conditionnellement en tout ou en partie pour le soulagement des pauvres âmes du purgatoire.

S.—Les lettres T. O. veulent dire Tiers-Ordre de (St François), et toutes les indulgences qui viennent après ces deux lettres sont particulières au Tiers-Ordre.

T.—Les noms des saints portés sur la colonne des indulgences après les lettres T. O. appartiennent au calendrier franciscain.

Donnez toutes vos messes pour les âmes du Purgatoire ; vous en retirerez un double profit, car rien ne vous empêche d'y joindre en même temps toutes les autres intentions qu'il vous plaira. Vous dites ! "O mon Dieu, je vous offre cette messe pour les âmes souffrantes qui vous sont si chères," mais vous pouvez ajouter : "et aussi pour obtenir la conversion d'un ami, le succès dans une entreprise, la santé, la patience dans les épreuves de la vie., etc." En vérité, ce serait une louable coutume de toujours y ajouter les autres grâces dont on a besoin. Dieu est assez puissant pour toutes accorder ; et c'est le meilleur moyen de les obtenir, car il n'est pas croyable, dit un pieux auteur, combien la miséricorde que l'on exerce envers ces âmes, donne de vertu à l'oraison et aux bonnes œuvres pour obtenir tout ce que l'on demande.

VU ET APPROUVÉ LE PRÉSENT CALENDRIER QUI OUVRE DES  
TRÉSORS, DE GRACES AUX FIDÈLES VIVANTS ET AUX  
SAINTES AMES DU PURGATOIRE !

## INDULGENCES PLENIERES DURANT LE MOIS DE JANVIER.

Voir aussi (page 18) celles que l'on peut gagner chaque mois.

1—1er Dim. de St. Joseph. (4) Archiconfrérie. (1) Cordon de St. Joseph. v. & p. (2) (T. O. Indulgence plénière v. & p. Absolution générale.)

6—1er vendredi du mois. p. (3) Assistance au prône. (5) Objets bénits. p. (6) Confrérie de la Bonne mort. v. & p. (7) Cordon de St. Joseph. v. & p. (2) OEuvre des âmes du Purg. v. & p. (72) (T. O. Ind. plén. v. & p. et Abs. gén.)

8—2e Dim. de St. Joseph. (4)

14—(T. O. B. Bernard de Corléon, Conf. v & p.)

15—3e Dim. de St. Joseph. (4) (T. O. St. Nom de Jésus. v. & p.)

16—(T. O. St. Bérard et ses Comp., Proto-Martyrs. v. & p.)

22—4e Dim. de St. Joseph. (4)

23—Salve Regina et Sub tuum. p. (8) Conf. du Rosaire. v. & p. (9) Cordon de St. Jos. v. & p. (2) (T. O. (+) Epouza. v. & p. (10)

25—Archiconfrérie. (1)

28—(T. O. † B. Mathieu d'Aggrigente, Ev. Conf. v. & p. (10)

29—5e Dim. de St. Joseph. (4)

30—(T. O. Ste. Hyacinthe Mariscotti. v. & p.)

31—(T. O. Be. Louise Albertoni. v. & p.)

(1) Archiconfrérie du St. et Imm. Cœur de Marie pour la conversion des pécheurs. " C'est une œuvre merveilleuse, remplie de prodiges de grâce et de conversion, " et qui plaît infiniment à la Mère de Miséricorde. Il faut dire un *Ave Maria* par jour, avec l'invocation : *Refugium peccatorum, ora pro nobis* ; ce qui n'est pas nécessaire tous les jours pour avoir droit aux Indulgences.

(2) " Ce cordon est le symbole de la pureté, et la pureté est la vertu que " N. S. aime d'un amour de prédilection. " On le porte sous le vêtement comme une ceinture. Réciter chaque jour sept *Gloria Patri* en l'honneur de St. Joseph.

(3) N. S. a fait espérer à la Vén. Marguerite Marie la grâce de la pénitence finale pour ceux qui feraient à cette intention et pour honorer son divin cœur, une neuvaine de communions à chaque premier vendredi du mois pendant neuf mois de suite. Il y a indulgence plénière pour les associés du S.-Cœur. Voir le No. 12

(4) C'est la salutaire dévotion des 7 Dimanches consacrés à ce glorieux Patriarche. Elle a pour but d'honorer les 7 douleurs et les 7 allégresses de St. Joseph pendant sept Dimanches consécutifs, en récitant chaque fois la prière, " O très chaste Epoux de Marie, " etc., etc. Ceux qui ne savent pas lire, ou qui n'ont point cette prière, peuvent gagner les indulgences en récitant sept *Pater, Ave et Gloria*.

(5) Il suffit d'assister au prône du jour.

(6) Il suffit de les porter sur soi ou de les garder en lieux convenables, en récitant au moins une fois par semaine, soit le chapelet, soit la couronne de N.-S. ou de la Ste. Vierge, ou en assistant à la messe, etc., etc.

(7) Elle a pour but de préparer mutuellement à bien mourir. Il n'y a aucune obligation à remplir.

(7) Pour ceux qui récitent chaque jour, pour réparer les outrages faits à la Mère de Dieu, le matin le " *Salve Regina* " et le soir le " *Sub tuum* " en y ajoutant chaque fois les versets : *Dignare me laudare te, Virgo Sacrata*

## INDULGENCES PLENIERES DURANT LE MOIS DE FEVRIER.

Voir aussi (page 18) celles que l'on peut gagner chaque mois.

- 1—(T. O. E. André de Ségni, C. v. & p.)  
 2—(T. O. Purification. Abs. gén. & Ind. pl. v. & p.)  
 3—1er vend. du mois. p. (3) (T. O. St. Jos. de Léonisse, C. v. & p.)  
 5—6e Dim. de St. Joseph. (4) Litanies de la Ste. Vierge, v. & p.  
 (14) Salve Regina et Sub tuum. p. (8) Confrérie du Sacré Cœur de Jésus. v. & p. (12) Scapulaire du Mont-Carmel. v. & p. (13) Scapulaire bleu. p. (14) Conf. du Rosaire. v. & p. (9) Archiconfrérie. (1) Conf. de la B. Mort. v. & p. (7) Culte perpétuel de St. Joseph. v. & p. (15) Objets bénits. p. (6) Apostolat de la prière. v. & p. (16) Cordon de St. Joseph. v. & p. (2) Œuvre des âmes du Purg. v. & p. (72) (T. O. St. Pierre-Baptiste et ses Comp., MM. v. & p.)  
 11—(T. O. Be. Viridiane, V. v. & p.)  
 12—7e Dim. de St. Joseph (4) Scap. bleu. p. (14)  
 13—(T. O. Be. Angèle de Foligno, Ve. v. & p.)  
 16—(T. O. + Be. Philippe Maréri, V. v. & p. (10)  
 19—1er Dim. de St. Jos. (4) (T. O. St. Conrad de Plais ; C. v. & p.)  
 23—(T. O. Ste. Marguerite de Cortone, Pte. v. & p.)  
 25—Scap. bleu. p.  
 26—2e Dim. de St. Joseph. (4)  
 27—(T. O. + Be. Antoinette de Florence, V. v. & p.)  
 28—(T. O. Be. Jeanne de Valois, Reine de France, v. & p.)

*Da mihi virtutem contra hostes tuos... Benedictus Deus in Sanctis suis Amen.*

(9) Le Rosaire est le merveilleux instrument de la destruction du péché du recouvrement de la grâce et de la gloire de Dieu. " Les associés doivent le réciter au moins une fois par semaine.

(10) Les indulgences du T. O. marquées d'une croix peuvent être gagnées un autre jour.

(11) Pour ceux qui les récitent tous les jours, " Cette prière réunit les titres, les éloges et les noms les plus glorieux qu'on puisse donner à la mère de Dieu. "

(12) " Elle a pour but de rendre amour pour amour au Cœur de Jésus, " le dédommageant ainsi de la froideur des hommes. Inscire son nom " sur le livre de la Confrérie du S. Cœur, c'est l'inscrire sur le *livre de vie*. " Il faut réciter chaque jour un *Pater, Ave et Credo* (ceux de la prière du matin suffisent,) avec l'invocation : " O doux Cœur de Jésus ! faites que je vous aime toujours plus. "

(13) Celui qui mourra revêtu de cet habit sera préservé des feux éternels. " Paroles de la Ste. Vierge à St. Simon Stock. Pour avoir part à ce privilège, comme pour gagner les indulgences attachées au Scapulaire, il suffit d'appartenir à la Confrérie, et de porter le Scapulaire avec piété.

(14) Ou Scapulaire de l'Immaculée Conception : pour " honorer ce glorieux privilège de Marie. " On n'est tenu à aucunes prières spécialement elles sont laissées à la piété de chacun.

(15) " Cette association est une source nouvelle de bénédictions, même temporelles pour les familles, car la confiance en sa puissante protection ne fut jamais confondue. " Chaque associé choisit un jour dans l'année pour l'honorer plus spécialement.

(16) Cette dévotion est intimement liée à celle du Sacré-Cœur, et en

INDULGENCES PLENIÈRES DURANT LE MOIS DE MARS.

Voir aussi (page 18) celles que l'on peut gagner chaque mois.

- 3—1er vend. du mois. p. (3)
- 4—Scap. Bleu. p. (14)
- 5—3e Dim. de St. Joseph. (14) (T. O. St. Jean Joseph de la Croix, C. v. & p.)
- 6—(T. O. Ste. Colette de Corbie, V. v. & p.)
- 9—(T. O. † Ste. Françoise Romaine, Ve. v. & p. (10)
- 11—Scap. Bleu. p. (14) (T. O. Ste. Cath. de Bologne, V. v. & p.)
- 12—4e Dim. de St. Joseph. (4)
- 13—Conf. du S. Cœur. v. & p. (12) Apostolat. v. & p. (16)
- 16—T. O. B. Pierre de Siemie, C. v. & p.
- 18—Scap. Bleu. p. (14)
- 19—5e Dim. de St. Joseph. (4) Conf. du S.-Cœur. v. & p. (12) Scap. du M. Carmel, v. & p. (13) Conf. de la B. Mort. v. & p. (7) Scap. Bleu. p. (14) Culte perp. de St. Jos. v. & p. (15) Archiconfrérie (1) Objets bénits. p. (6) Apostolat. v. & p. (16) Cordon de St. Joseph. v. & p. (2) Œuvre des âmes du Purg. v. & p. (72) (T. O. St. Joseph, époux de la Ste. V., Abs. gén. et ind. pl. v. & p.)
- 22—(T. O. † St. Bienvenu d'Ancone, Ev. v. & p.) (10).
- 25—Litanies de la Ste. Vierge. v. & p. (11) Salve Reg. et Subtuum. p. (8) Prop. de la foi (ou octave) v. église paroissiale & p. (20) Conf. du S.-Cœur. v. & p. (12) Scap. M. Carmel, v. & p. (13) Scap. Bleu. p. (14) Conf. du Rosaire. v. & p. (9) Archiconfrérie (1) Conf. de la B. Mort. v. & p. (7) Culte per. de St. Joseph. v. & p. (15) Objets bénits. p. (1) Apostolat. v. & p. (16) Cordon de St. Jos. v. & p. (2) Cong. de la Ste. Vierge. v. & p. (22) Œuvre des Ames du Purg. v. & p. (72) (T. O. Abs. gén. et ind. pl.)
- 26—6e Dim. de St. Joseph. (4) Scap. Bleu. p. (14)
- 29—(T. O. Be. Pauline Gambara-Costa, Ve. v. & p.)
- 31—Scap. Bleu. p. (14) Salves R. et subtuum. p. (8) Rosaire v & p. (9) archiconfrérie. (1)

---

réalité "elle en est le fruit naturel." Son but est d'unir tous les cœurs au S. Cœur de Jésus. Pour en faire partie, il suffit de faire inscrire son nom sur le registre tenu à cet effet, et d'offrir, au moins une fois par jour, les œuvres de la journée suivant les intentions du S. Cœur de Jésus.

(17) C'est une heure que l'on consacre tous les jeudis à remercier N. S. de l'institution de l'Eucharistie.

(18) L'indulgence pl. peut se gagner en communiant soit le Jeudi st. ou le jour de Pâques.

(19) Tous les fidèles ont droit à l'indulgence de ce jour.

(20) "C'est une œuvre admirable; elle est devenue une des plus douces consolations de l'Eglise dans ces derniers temps." Il faut réciter un *Pater* et un *Ave* chaque jour, avec l'invocation: "St. François-Xavier, priez pour nous," et payer un sou par semaine.

(21) Pour les tertiaires qui, s'étant confessés et ayant communiqué, renouvellent leur profession.

(22) "La Ste. Vierge a témoigné mille fois combien ces associations lui

## INDULGENCES PLENIERES DURANT LE MOIS d'AVRIL.

Voir aussi (page 18) celles que l'on peut gagner chaque mois.

- 1—Scap. bleu. p. (14)
- 2—7e Dim. de St. Joseph. (4) (T. O. Abs. gén.)
- 3—(T. O. Abs. gén.) S. Benoît de S. Philadelphie, C. v. & p.
- 4—(T. O. Abs. gén.) S. Isidore, E. D. v. & p.
- 5—Scap. bleu. p. (14) (T. O. Abs. gén.)
- 6—Scap. bleu. p. (14) Visite des Reposoires. p. (18) Stations de Rome. v. & p. (25) Apostolat. v. & p. (16) Heure Sainte (17) (T. O. Abs. gén. † Be. Jeanne de Signa. V. v. & p. (10)
- 7—Scap. bleu. p. (14) V. des Reposoires p. (18) (T. O. Abs. gén.)
- 8—Scap. bleu. p. (14) (T. O. Abs. gén.)
- 9—1er Dim. de St. Joseph. (4) Stations de Rome. v. & p. (25) Assistance au Prône. (5) Rosaire v. & p. (9) (19) Objets bénis. p. (6) Cordon de St. Joseph. v. & p. (2) Apostolat. v. & p. (16) Conf. de la B. Mort. v. & p. (7) Scap. bleu. p. (14) Œuvre des âmes du Purg. v. & p. (T. O. Abs. gén.)
- 15—(T. O. B. Lucchesius de Poggibonzi, C. v. & p.)
- 16—2e Dim. de S. Joseph. (4) Anniv. de la Profession de St. François. v. & p. (21)
- 19—(T. O. † B. Gilles d'Assise. v. & p. (10)
- 23—3e Dim. de St. Joseph. (4)
- 24—(T. O. St. Fidèle de Sigmaringue, M. v. & p.)
- 28—(T. O. St. Paul de la Croix. v. & p.)
- 30—4e Dim. de S. Joseph. (4) Culte perp. de St. Joseph. v. & p.
- (15) Cordon de St. Joseph. v. & p. (3) Œuvre des âmes du Purg. v. & p. (72) T. O. Patronage de St. Joseph. v. & p.)

---

étaient agréables, par la protection souvent miraculeuse dont elle les a couvertes, et le vrai congréganiste de Marie ne périra jamais."

(23) "O très doux Jésus ! ne soyez point mon Juge, mais mon Sauveur." Pour ceux qui la réciteront tous les jours de l'année.

(24) "Je vous salue, pleine de grâces, le Seigneur est avec vous ; que votre grâce soit avec moi ; vous êtes bénie entre toutes les femmes et bénie soit Ste. Anne, votre Mère, de laquelle vous êtes née sans tâche et sans péché. O Vierge Marie, vous avez donné le jour à J.-C. le fils de Dieu vivant. Ainsi soit-il." Pour ceux qui l'ont dite au moins dix fois par mois

(25) "C'étaient des pèlerinages et des prières que les chrétiens faisaient autrefois auprès des tombeaux des Apôtres et des Martyrs." Et afin d'encourager cette pieuse coutume, les Souverains Pontifes y ont attaché, à certains jours de l'année, diverses indulgences que peuvent gagner ceux qui appartiennent au Scap. bleu, à la Conf. du Rosaire, à la Congrégation de Notre Dame, à la Conf. de la Bonne Mort, à la Conf. du Sacré-Cœur, au Scap. du Mont-Carmel, à l'Apostolat et au T.-O. de St. François.

(26) Pour gagner les nombreuses indulgences du Chemin de la Croix comme pour toutes les autres, il faut être en état de grâce. Il faut de plus se lever à chaque Station, et aller de l'une à l'autre pour imiter le pèlerinage de la Terre Sainte, méditant en même temps sur la Passion de N. S. J.-C. Les personnes qui se contentent de se lever et de se remettre à genoux à la même place, ou font quelques prières sans penser à la Passion de J.-C., ne gagnent pas les indulgences. Il faut suivre les stations, et faire

## INDULGENCES PLENIERES DURANT LE MOIS DE MAI.

Voir aussi (page 18) celles que l'on peut gagner chaque mois.

- 1—Œuvre des Ames du Purg. v. & p. (72)  
 3—Prop. de la foi. v. ég. par. et p. (20) Scap. bleu. p. (14)  
 5—1er vendredi du mois. p. (3)  
 7—5e Dim. de St. Joseph. p. (4)  
 11—(T. O. B. Benoit d'Urbini., v. & p.)  
 13—(T. O. St. Pierre Régalat, C. v. & p.)  
 14—6e Dim. de St. Joseph. (4) (T. O. † B. Gérard de Villa Magna, C. v. & p. (10))  
 17—(T. O. St. Paschal Baylon, C. v. & p.)  
 18—Scap. bleu, p. (14) Cong. de la Ste Vierge v. & p. (22) Rosaire, v. & p. (9) Conf. de la B. Mort, v. & p. (7) Objets bénits, p. (6) Apostolat, v. & p. (15) Cordon de St. Joseph, v. & p. (2) Stations de Rome, v. & p. (25) (T. O. Abs. gén. et ind. pl. v. & p.)  
 19—(T. O. St. Félix de Cantalice, C. v. & p.)  
 20—(T. O. St. Bernardin de Sienne, C. v. & p.)  
 21—7e Dim. de St. Joseph. (4)  
 24—Rosaire v. & p. (9) Salve Reg. et Sub tuum, p. (8) T. O. B. Crispin de Viterbe, C. v. & p.)  
 25—(T. O. Translation du Séraphique St. François, v. & p.)  
 28—1er Dim. de St. Joseph. (4) Assistance au Prône (4) Conf. de la B. Mort v. & p. (7) Scap. bleu p. (14) Rosaire v. & p. (9) (19) Objets bébts p. (6) Cordon de St. Joseph v. & p. (2) (T. O. abs. gén. et ind. pl. v. & p. St. Ferdinand, roi de Castille, C., v. & p.)  
 29—(T. O. Be. Humiliane de Florence, Ve. v. & p.)  
 30—(T. O. † St. Jean de Prado, M., v. & p. (10))  
 31—(T. O. Ste. Angèle de Merici, V., v. & p.)

---

au moins un pas chaque fois. Lorsqu'il y a concours, ou pour cause d'infirmité, il est permis de rester à la même place, faisant toutefois quelque mouvement à chaque station. **Nota Bene.**—Le Chemin de la Croix peut aussi se faire debout en marchant, (ce qui est une parfaite imitation de N. S. marchant au Calvaire,) allant d'une station à l'autre, et méditant sur la Passion de notre Divin Sauveur. Ceci peut surtout se pratiquer, lorsqu'il n'est pas possible de se mettre à genoux convenablement dans les allées.

(27) Il consiste à donner à manger à trois pauvres en l'honneur de Jésus, Marie et Joseph. Il faut de plus avoir communiqué ce jour-là.

(28) En l'honneur de la Ste. Trinité et de la Vierge Immaculée, et pour les besoins de l'Eglise. Cette indulgence est admirable. Elle comprend "toutes les indulgences accordées à ceux qui visitent les sept Basiliques de Rome, l'Eglise de la Portioncule à Assise, l'Eglise de St Jacques de Compostelle, et les Lieux-Saints." Elle ne peut être gagnée que par ceux qui porte le Scapulaire bleu.

(29) "O! bon et très doux Jésus, je me prosterne à genoux en votre présence, et je vous prie et vous conjure, avec toute la ferveur de mon âme, de daigner graver dans mon cœur de vifs sentiments de foi, d'espérance et de charité, un vrai repentir de mes égarements, et une volonté très ferme de m'en corriger, pendant que je considère en moi-même et que je contem-

## INDULGENCES PLENIERES DURANT LE MOIS DE JUIN.

Voir aussi (page 18) celles que l'on peut gagner chaque mois.

2—1er vendredi du mois. p. (3) (T. O. Be. Baptiste Varani de Camerino, Ve. v. & p.)

4—2e Dim. de St. Joseph. (4) Scap. bleu. p. (14) Rosaire. v. & p. (9) (19) Conf. de la B. Mort. v. & p. (7) Objets bénits. p. (6) (T. O. Abs. gén. et Ind. pl. v. & p.)

8—Cordon de St. Joseph. v. & p. (2) Heure sainte. (17) Rosaire. v. & p. (9) (19) Conf. de la B. Mort. v. & p. (17) Objets bénits. p. (6) (T. O. Abs. gén. et Ind. pl. v. & p.)

11—3e Dim. de St. Joseph. (4)

13—(T. O. St. Antoine de Padoue, C. v. & p.)

16—Confrérie du S. Cœur. p. (12) Apostolat. p. (16) (T. O. Abs. gén. et Ind. pl. v. & p.)

18—4e Dim. de St. Joseph. (4)

19—(T. O. Be. Micheline de Pesaro, Ve. v. & p.)

21—50e Ann. de Pie IX comme Tertiaire. Abs. gén. et bénéd. papale.

25—5e Dim. de St. Joseph. (4) Archiconfrérie. (1) Objets bénits. p. (6) Scap. bleu. (14)

27—(T. O. † C. Bienvenu de Gubbio, C. v. & p. (10)

29—Assistance au Prône. (5) Conf. du S.-Cœur. v. & p. (12) Scap. bleu. p. (14) Objets bénits. p. (6) Apostolat. v. & p. (16) Œuvre des âmes du Purg. v. & p. (72) (T. O. St. Pierre et St. Paul. Abs. gén. et Ind. pl. v. & p.)

ple en esprit vos cinq plaies, avec une grande affection et une grande douleur, ayant devant les yeux ces paroles prophétiques que déjà le saint Roi David prononçait de vous, O aimable Jésus! *ils ont percée mes mains et mes pieds; ils ont compté tous mes os.*” Cette prière doit être récitée devant une image de Jésus crucifié, le crucifix de l'autel, par exemple. Il faut y ajouter 5 *Pater* et 5 *Ave* pour le Pape.

(30) C'est la valeur satisfactorie de nos œuvres que nous cédonns aux âmes souffrantes, ainsi que les suffrages qui nous seront appliqués après notre mort. L'Eglise l'appelle “Acte héroïque de charité envers les Ames du Purgatoire,” ce qui nous donne une haute idée de sa valeur.

(31) Tous les mercredis de l'année. Voir le No 13.

(32) Le premier dimanche de chaque mois. Voir le No 14.

(33) Tous les vendredis, ou dimanches, si légitimement empêchés le vendredi. Il faut de plus méditer pendant quelque temps sur la Passion de N. S. Il s'appelle aussi Scapulaire de la Passion. Aucune prière n'est exigée: il suffit de le porter. N. S. a promis une grande “augmentation de foi, d'espérance et de charité tous les vendredis à ceux qui porteraient ces précieuses livrées de sa passion.”

(34) Tous les lundis, en entendant la messe pour les Ames du Purgatoire. La communion n'est pas nécessaire. Voir le No 30.

(35) Le jour de l'assemblée. Voir le No 22

(36) “Saint, Saint, Saint, le Seigneur, Dieu des armées: la terre est remplie de votre gloire: Gloire au Père, Gloire au Fils, Gloire au Saint Esprit.” Pour ceux qui la réciteront tous les jours du mois.

(37) Pour remercier la Ste Trinité des grâces accordées à Marie, spécia-

## INDULGENCES PLENIERES DURANT LE MOIS DE JUILLET.

Voir aussi (page 18) celles que l'on peut gagner chaque mois.

- 2—6e Dim. de St. Joseph (4) Salve Reg., et Sub tuum, p. (8)  
Scap. M. Carmel, v. & p. (13) Cordon de St. Joseph, v. & p. (2) Ro-  
saire, v. & p. (9) (T. O. Visitation de la très-sainte Vierge. Abs. gén.  
et Ind. pl. v. et p.)
- 7—1er vend. du mois. p. (3) (T. O. B. Laurent de Brindes, C. v.  
& p.)
- 8—(T. O. Ste. Elizabeth, reine de Portugal, Ve. v. & p.)
- 9—7e Dim. de St. Joseph (4) (T. O. Ste Véronique Giuliani, V.  
v. & p.)
- 10—(T. O. St. Nicolas et comp. MM. v. & p.)
- 14—(T. O. St. Bonaventure, Ev. et D. v. & p.)
- 15—(T. O. † Be. Angéline de Marsciano, Ve. v. & p. (10)
- 16—1er Dim. de St. Joseph (4) Scap. M. Carmel ou Oct. p. (13)  
Salve Regina, et Sub tuum, p. (8) (T. O. Canonisation de St. Fran-  
çois, v. & p.)
- 20—O très doux Jésus ! etc., ou dans l'Oct. v. & p. (23)
- 22—Archiconfrérie. (1)
- 23—2e Dim. de St. Joseph. (4)
- 24—(T. O. St. François Solano, C. v. & p.)
- 26—Je vous salue, etc. v. & p. (24) Scap. M. Carmel. v. & p. (13)
- 27—(T. O. † Ste. Cunégonde, Reine de Portugal, V. v. & p. (10)
- 30—3e Dim. de St. Joseph. (4)

lement dans sa glorieuse Assomption. A ceux qui les réciteront tous les jours du mois le matin, le midi et le soir.

(38) Pour obtenir une bonne mort. 1. " Nous offrons à la Très-Ste. Tri-  
nité les mérites de J.-C. en actions de grâces du très précieux sang que  
" Jésus a répandu pour nous dans le jardin ; et par ses mérites, nous sup-  
" plions la divine Majesté de nous pardonner nos péchés." *Pater, Ave,*  
" *Gloria.* " 2. Nous offrons à la Très-Ste. Trinité les mérites de J.-C. en  
" actions de grâces de la très précieuse mort qu'il a endurée pour nous  
" sur la croix : et par ses mérites, nous supplions la Divine Majesté de  
" nous remettre les peines dues à nos péchés." *Pater, Ave, Gloria.* 3. " Nous  
" offrons à la Très-Ste. Trinité les mérites de J.C. en actions de grâces de  
" la charité ineffable avec laquelle il est descendue des cieus en terre,  
" pour s'y revêtir de notre humanité, pour souffrir et mourir pour nous en  
" croix ; et par ses mérites, nous supplions la Divine Majesté de conduire  
" nos âmes à la gloire céleste après notre mort." *Pater, Ave, Gloria.* Pour  
" ceux qui les feront chaque jour du mois.

(39) " Dieu soit béni. Béni soit son Saint Nom. Béni soit Jésus-Christ  
vrai Dieu et vrai homme. Béni soit le nom de Jésus. Béni soit Jésus au  
très St. Sacrement de l'autel. Bénie soit l'incomparable Mère de Dieu, la  
T. Ste Vierge Marie. Bénie soit sa sainte et Immaculée Conception. Béni  
soit le nom de Marie, Vierge et Mère. Béni soit Dieu dans ses Anges et  
dans ses saints. " Pour ceux qui la réciteront tous les jours du mois en  
réparation des blasphèmes.

(40) Pour ceux qui réciteront l'un ou l'autre tous les jours du mois.

(41) " Ame de Jésus, sanctifiez-moi. Corps de Jésus, sauvez-moi. Sang  
de Jésus, enivrez-moi. Eau du Côté de Jésus, purifiez-moi. Passion de

## INDULGENCES PLENIERES DURANT LE MOIS D'AOUT.

Voir aussi (page 18) celles que l'on peut gagner chaque mois

2—Scap. bleu. p. (14) (T. O. Dédicace de N. D. des Anges ou de la Portioncule. Abs. gén. et Ind. pl. à chaque visite et prière pour le Pape. (71)

4—1er vend. du mois. p. (3) (T. O. Solennité de St. Dominique, Patriarche de l'Ordre des Frères Prêcheurs. Ind. des Stations de Rome, v. & p.

5—Salve R. et Subtuum, p. (8) Rosaire, v. & p. (9)

6—4e Dim. de St. Joseph. (4)

12—(T. O. Ste. Claire d'Assise. V. Abs. gén. et Ind. pl. v. & p.)

13—5e Dim. de St. Jos. (4) (T. O. † B. P. de Mogliano, C. v. & p.) (10)

14—(T. O. † B. Sanctès de Montefeltro, C. v. & p.) (10)

15—(T. O. Assomption de la Très-Ste. Vierge. Abs. gén. et Ind. pl. v. & p.)

16—(T. O. St. Roch de Montpellier, C. v. & p.)

17—(T. O. Be. Claire de Montefalcó, Ve. v. & p.)

19—(T. O. St. Louis, Ev. et C. v. & p.)

20—6e Dim. de St. Joseph. (4) Litanies de la Ste. V. v. & p.) (11)

Salve R., et Sub tuum., p. (8) Prop. de la Foi ou Oct. v. ég. par, v.

& p. (20) Conf. du S. Cœur. v. & p. (12) Scap. Mont-Carmel. v. & p.

(13) Scap. bleu. p. (14) Cordon de St. Joseph. v. & p. (2) Rosaire. v.

& p. (9) Congrèg. de la Ste. Vierge. v. & p. (22) (19) Archiconfrérie.

(1) Conf. de la B. Mort. v. & p. (7) Culte perp. de St. Joseph v. & p.

(15) Objets bénits. p. (6) Apostolat. v. & p. (16) OEuvre des Ames du Purg. y. & p. (72)

25—(T. O. St. Louis, roi de France. Abs. gén. et Ind. pl. v. & p.)

27—7e Dim. de St. Joseph. (4) Salve Regina, et Sub tuum, p. (8) Rosaire. v. & p. (9)

Jésus, fortifiez-moi. O Bon Jésus, exaucez-moi. Cachez-moi dans vos plaies Ne permettez pas que je me sépare de vous. Défendez-moi contre le malin esprit. Appelez-moi à l'heure de ma mort. Et commandez que je vienne à vous, afin que je vous bénisse avec vos Elus dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il." Pour ceux qui la réciteront tous les jours du mois.

(42) " Loué et remercié soit à tout moment le très-saint et divin Sacrement. " Pour ceux qui la récitent tous les jours du mois.

(43) " Mon aimable Jésus, pour vous témoigner ma reconnaissance, et en réparation de mes infidélités, je vous donne mon cœur, je me consacre entièrement à vous, et je me propose avec vo re grâce de ne plus vous offenser, " Cette offrande doit se faire en présence d'une image du Sacré-Cœur de Jésus. Pour ceux qui la réciteront tous les jours du mois,

(44) Pour honorer le grand Mystère de l'Incarnation. A ceux qui le récitent à genoux et au son de la cloche, chaque jour du mois, soit le matin, le midi ou le soir ; debout le samedi soir et tout le Dimanche. En temps pascal, le *Regina cali* remplace l'*Angelus* pour ceux qui le savent.

(45) Deux Dimanches par mois à son choix pour ceux qui la récitent comme au No. 8.

(46) " Doux cœur de Marie, soyez mon salut. " Pour ceux qui la récitent tous les jours du mois.

INDULGENCES PLÉNIÈRES DURANT LE MOIS DE **SEPTEMBRE.**

Voir aussi (page 18) celles que l'on peut gagner chaque mois.

1—1er vend. du mois p. (3) (T. O. Be. Isabelle de France, sœur de St. Louis, Ve. v. & p.)

3—1er Dim. de St. Joseph. (4) (T. O. † BB. Jean et Pierre, MM. v. & p. (10)

4—(Ste. Rose de Viterbe, V. v. & p.)

8—Œuvre des âmes du Purg. v. & p. (72) (T. O. Nativité de la Ste. Vierge. Abs. gén. et Ind. pl. v. & p. † Ste. Séraphine Sforza, Ve. v. & p. (10)

10—2e Dim. de St. Joseph. (4) Scap. bleu. p. (14) Litanies de la Ste. V. v. & p. (11) Salve Regina, et Sub tuum, p. (8) Apostolat. v. & p. (16) Conf. du S.-Cœur. v. & p. (12) Scap. M.-Carmel. v. & p. (13) Scap. bleu. p. (14) Cordon de St. Joseph. v. & p. (2) Rosaire. v. & p. (9) Cong. de la Ste. V. v. & p. (22) Archiconfrérie. (1) Conf. de la B. Mort. v. & p. (7) Culte perp. de St. Joseph. v. & p. (15) Objets bénits. p. (6)

11—(T. O. B. Bernard d'Offide, C. v. & p.)

17—3e Dim. de St. Joseph. (4) Salve Reg., et Sub tuum, p. (8) Rosaire. v. & p. (9) (T. O. Fête des Stigm. de St. François. v. & p.)

18—(T. O. St. Joseph de Copertino, C. v. & p.)

24—4e Dim. de St. Joseph. (4) Salve Regina et Sub tuum, p. (8) Rosaire. v. & p. (9)

25—(T. O. St. Pacifique du St. Séverin, C. v. & p.)

26—(T. O. Be. Lucie de Calatagirone, Ve. v. & p.)

29—Scap. M.-Carmel. v. & p. (13) Scap. bleu. p. (14) Œuvre des âmes du Purg. v. & p. (72)

(47) " Souvenez-vous, ô très pieuse Vierge Marie, qu'il ne fut jamais où qu'aucun de ceux qui ont eu recours à votre protection, imploré votre secours et demandé vos suffrages, airtété abandonné. Animé d'une pareille confiance, ô Vierge des vierges, je cours à vous, et gémissant sous le poids de mes péchés, je me prosterne à vos pieds. O mère du Verbe, ne dédaignez pas mes prières, mais écoutez-les favorablement, et daignez les exaucer." Pour ceux qui la récitent tous les jours du mois.

(48) " Ange de Dieu qui êtes mon gardien par un bienfait de la charité divine, éclairez-moi, protégez-moi dirigez-moi et gouvernez-moi. Ainsi soit-il." Pour ceux qui la récitent tous les jours du mois.

(49) On récite à genoux, (à moins d'infirmité,) pour les agonisants; les trois *Pater*, en mémoire de la Passion et de l'agonie de Notre-Seigneur, et les trois *Ave*, en mémoire des douleurs de Marie au pied de la croix, pendant l'agonie de son divin Fils. Pour ceux qui les disent tous les jours du mois. Dévotion aimable et bien efficace qui, tout en compatissant aux souffrances de Jésus et aux douleurs de Marie, nous rappelle chaque jour combien les choses du monde sont petites à ce moment suprême.

(50) " Donnez-nous la paix, Seigneur, dans les jours de notre vie, car il n'est personne qui combatte pour nous, sinon vous, qui êtes notre Dieu." " Que la paix règne sur toi, ô Jérusalem! Et l'Abondance dans tes tours." " Prions. O! Dieu, de qui procèdent les justes desirs, les sages conseils, et les œuvres saintes, donnez à vos serviteurs cette paix que le monde ne peut donner, afin que nos cœurs, étant soumis à vos commandements, et

## INDULGENCES PLENIERES DURANT LE MOIS D'OCTOBRE.

Voir aussi (page 18) celles que l'on peut gagner chaque mois.

- 1—5e Dim. de St. Joseph. (4) Salve Reg., et Sub tuum. p. (8)  
 Rosaire. v. & p. (9) Scap. M.-Carmel. v. & p. (13) Scap. bleu. p. (14)  
 (F. O. † Be. Louise de Savoie. Ve. v. & p. (10)  
 4—(T. O. Solennité de St. François. Abs. gén. et Ind. pl. v. & p.)  
 5—(T. O. Commémoration des Frères et des Sœurs défunts des  
 Trois Ordres. v. & p.)  
 6—1er vendredi du mois. (3) (T. O. Ste. Marie Françoise des  
 cinq plaies, Ve. v. & p.)  
 8—6e Dim. de St. Joseph. (4) Salve Reg., et Sub tuum. p. (8)  
 v. & p. (9) (T. O. † Ste. Brigitte, Reine de Suède, Ve. v. & p. (10)  
 12—(T. O. St. Séraphin de Montegrano. v. & p.)  
 13—(T. O. St. Daniel et Comp. MM. v. & p.)  
 15—7e Dim. de St. Joseph. (4) Salve Reg., et Sub tuum. p. (8)  
 Rosaire. v. & p. (9)  
 16—Scap. M.-Carmel, v. & p. (13) Scap. bleu. p. (14)  
 19—(T. O. St. Pierre d'Alcantara, C. v. & p.)  
 20—(T. O. St. Elzéar, Comte d'Arian, C. v. & p.)  
 22—1er Dim. de St. Joseph. (4) Salve Reg. et Subtuum. p. (8)  
 Rosaire. v. & p. (9)  
 23—(T. O. St. Jean de Capistran, C. v. & p.)  
 26—(T. O. B. Bonaventure de Potenza, C. v. & p.)  
 27—(T. O. St. Ives de Bretagne, C. v. & p.)  
 29—2e Dim. de St. Joseph (4)  
 30—(T. O. B. Ange d'Acri, C. v. & p.)

---

délivrés de la crainte de nos ennemis, nous ayons par votre protection des jours tranquilles. Par Jésus Christ Notre-Seigneur. Ainsi soit-il." Pour ceux qui la récitent tous les jours.

(51) "Ils (les 24 vieillards) avaient des coupes d'or pleines de parfums qui sont les oraisons des saints." *St. Jean*. "Aussi qu'y a-t-il de plus excellent que l'oraison." *St. Augustin*. "Et j'ose promettre le ciel à ceux qui feront, chaque jour un quart d'heure d'oraison." *Ste. Thérèse*. Pour ceux ceux qui, chaque jour, feront au moins un quart d'heure de méditation ou oraison mentale.

(52) Pour ceux qui les auront récités tous les jours du mois:

(53) "O très-miséricordieux Jésus, plein d'amour pour les âmes, je vous en conjure par l'agonie de votre saint Cœur, et par les douleurs de votre Mère Immaculée, purifiez dans votre sang tous les pécheurs de la terre qui sont maintenant à l'agonie et qui, aujourd'hui même, doivent mourir. Ainsi soit-il. Cœur agonisant de Jésus, ayez pitié des mourants." En honorant le cœur agonisant de Jésus, on prie pour ceux qui sont alors en agonie et qui mourront dans cette journée. Pour ceux qui la récitent pendant tout le mois, trois fois par jour, à des moments différents.

(54) Deux jours de chaque mois, au choix des associés. Voir le No. 20

(55) Le troisième dimanche de chaque mois, en assistant à la procession. "Elle a pour but d'honorer Notre Seigneur Jésus Christ dans le sacrement de son amour et de réparer les outrages qu'il y reçoit de l'ingratitude des hommes." Il n'y a aucune prière requise spécialement.

## INDULGENCES PLENIERES DURANT LE MOIS DE NOVEMBRE.

Voir aussi (page 18) celles que l'on peut gagner chaque mois.

- 1—Salve Reg. et Sub tuum, p. (8) Conf. du S.-Cœur. v. & p. (12)  
 Scap. bleu. p. (14) Conf. de la B. Mort. v. & p. (7) Objets bénits. p. (6)  
 Apostolat. v. & [p. (16) OEuvre des Ames du Purg. v. & p. (72)  
 (T. O. Fête de la Toussaint. Abs. gén. et Ind. pl. v. & p.)
- 2—OEuvre des âmes du Pur. v. & p. (72) Conf. du S.-Cœur. v. & p. (12) Apostolat. v. & p. (16)
- 3—1er vend. du mois. p. (3)
- 5—3e Dim. de St. Joseph. (4)
- 12—4e Dim. de St. Joseph. (4) (T. O. St. Didace d'Alcala, C. v. & p.)
- 14—(T. O. B. Gabriel Ferreti, C. v. & p.)
- 16—(T. O. † Ste. Agnès d'Assise, V. v. & p. (10)
- 17—(T. O. † Be. Salomé, Princesse de Pologne, Ve. v. & p. (10)
- 19—5e Dim. de St. Joseph. (4) (T. O. Ste. Elizabeth, Ve. Abs. gén. et Ind. pl. v. & p.)
- 21—Salve Reg., et Sub tuum, p. (8) Rosaire v. & p. (9) Scap. M.-Carmel. v. & p. (13) (T. O. Présentation de la T.-S. Vierge au temple. Abs. gén. et Ind. pl. v. & p.)
- 25—(T. O. Ste. Catherine, V. M. Abs. gén. et Ind. pl. v. & p.)
- 26—6e Dim. de St. Joseph. (4) (T. O. St. Léonard de Port Maurice, C. v. & p.)
- 28—(T. O. St. Jacques de la Marche, C. v. & p.)
- 29—(T. O. Fête de tous les saints des trois Ordres. Rénovation de la Profession. v. & p.)

(56) Le 1er vendredi et le 1er dimanche de chaque mois, et un autre jour, à son choix. Voir aussi le No. 12.

(57) Deux jours à son choix dans le mois. Voir aussi les Nos. 14 et 32.

(58) Le dernier dimanche de chaque mois à ceux qui récitent ensemble le chapelet au moins trois fois par semaine.

(59) Le 1er dimanche de chaque mois.

(60) Deux fois par mois au choix des associés.

(61) Un jour par mois ; (de plus, les jours de grand'messe et services célébrés pour les défunts.)

(62) Le 1er vendredi et le 1er dimanche, et un autre jour de chaque mois aux associés qui auront récité chaque jour du mois le *Pater, Ave et Credo*, avec l'aspiration : "Cœur aimable de Jésus, faites que je vous aime de plus en plus." Egalement un autre vendredi et un autre jour du mois, mais avec visite et prière pour le Pape. Voir aussi les Nos. 3 et 16.

(63) Il suffit de faire, pendant trois jours, quelque prière, en l'honneur de la Ste Trinité et communier le dernier jour.

"(64) Que la très-juste, la très-haute et très-aimable volonté de Dieu soit faite, louée et éternellement exaltée en toutes choses." Pour ceux qui auront récité cette petite prière tous les jours de l'année.

(65) On fait un jour quelconque pendant l'année une heure de méditation et prières pour honorer Notre-Dame des Douleurs.

(66) Le jour où l'on fait la commémoration des associés défunts.

(67) Une fois l'année pendant les 40 heures ; une autre fois l'année pendant les exercices d'une retraite et un autre jour de l'année, à son choix.

## INDULGENCES PLENIERES, DURANT LE MOIS DE DECEMBRE.

Voir aussi (page 18) celles que l'on peut gagner chaque mois.

1—1er vend. du mois p. (4) (T. O. St. Josaphat. Ev. M. v. & p.

3—7e Dim. de St. Joseph. (4)

5—Prop. de la Foi. ou oct. v. ég. par et p.

8—Litanies de la Ste. Vierge. v. & p. (11) Salve Reg., et Sub tuum, p. (8) Conf. du S.-Cœur. v. & p. (12) Scap. M. Carmel, v. & p. (13) Scap. bleu. p. (14) OEuvre des âmes du Purg. v & p. (72) Cordon de St. Joseph. v. & p. (2) Conf. de Rosaire, v. & p. (9) Cong. de la Ste. Vierge. v. & p. (22) (19) Archiconfrérie. (1) Conf. de la B. Mort. v. & p. (7) Culte perp. de St. Joseph. v. & p. (15) Objets bénits. p. (6) Apostolat. v. & p. (16) (T. O. Solennité de l'Imm. Conception de la T.-Ste. Vierge, Patronne des trois Ordres de St. François. Abs. gén. et Ind. pl. v. & p.

9—(T. O. + Be. Elisabeth de Waldsech appelée la Bonne. Ve. v. & p.) (10)

10—1er Dim. de St. Joseph. (4)

12—(T. O. Invention du corps du Séraphique St. François, v. & p.)

14—(T. O. Be. Delphine, Ve. v. & p.)

17—2e Dim. de St. Joseph. (4) (T. O. + Be. Marguerite Colonna. V. v. & p. (10)

18—Salve Reg., et Sub. tuum, p. (8) Rosaire. v. & p. (9)

24—3e Dim. de St. Josedh. (4)

25—Assistance au prone. (5) Stations de Rome. v. & p. (25) Apostolat v. & p. (16) Scap. bleu p. (14) Cordon de St. Joseph. v. & p. (2) Conf. de la B. Mort. v. & p. (7) Objets bénits. p. (6) Rosaire. v. & p. (9) OEuvre des âmes du Purg. v. & p. (72) (T. O. Nativité de N. S. J.-C. Abs. gén. et Ind. pl. v. & p.)

27—Conf. du S.-Cœur. v. & p. (12) Archiconfrérie. (1) Apostolat. v. & p. (16) Objets bénits. p. (6)

(68) Un jour à son choix pour ceux qui le récitent tous les jours de l'année.

(69) Le jour anniversaire de leur baptême, pour ceux qui ont récité chaque jour l'*Ave Maria* pour la conversion des pécheurs.

(70) Le jour choisi pour les pratiques du culte perpétuel. Voir le No. 15.

(71) Cette indulgence extraordinaire que St François a obtenue de Jésus-Christ même, et qui fut confirmée par les Souverains Pontifes, peut être gagnée par tous les fidèles, en visitant Notre-Dame des Anges, à Montréal, affiliée à Notre-Dame des Anges, à Assise, ou toute église franciscaine : (et cela, autant de fois qu'ils la visitent) y priant chaque fois pour le Pape.

72. L'œuvre des âmes du Purgatoire renferme une Association du Chemin de la Croix et une Association de Messes. On peut appartenir à l'un e ou à l'autre, ou à toutes les deux.

73. La communion réparatrice a été proposée comme un souvenir du Jubilé de 1875. Des grâces précieuses et abondantes y sont attachées. Il suffit de donner son nom, et de faire la sainte communion, soit une fois par semaine, ou une fois par mois.

## INDULGENCES PLÉNIÈRES

## QUE L'ON PEUT GAGNER

- CHAQUE FOIS.—Le Chemin de la Croix, (26)  
Repas de charité, p. (27) Six *Pater, Ave et Gloria*, (28)
- UNE FOIS PAR JOUR.—O ! Bon et très-doux Jésus, p. (29) Cession v. & p, (30)
- UNE FOIS PAR SEMAINE.—Scap. Mont-Carmel, v. ég. par. & p. (31)  
Scap. Rouge, p. (33) Cession v. & p. (34)  
Cong. de la Ste. Vierge, v. & p. (35) Communion réparatrice,  
v. & p. (73)
- UNE FOIS PAR MOIS.—Saint, Saint, Saint, v. & p. (36) Scap. bleu, p. (32)  
3 *Gloria Patri*, (37) Trois offrandes à la Ste Trinité, p. (38)  
Louange au St nom de Dieu, v. & p. (39)  
*Veni Creator* ..... *Veni Sancte Spiritus* ..... p. (40)  
*Anima Christi* . etc. v. & p. (41). Loué et remercié, p. (42)  
Mon Aimable Jésus. p. (43) *L'Angelus* p. (44)  
*Salve Regina*, etc., et *Sub tuum*, p. (45)  
Doux cœur de Marie, etc., v. & p. (46) Souv.-vous, etc v. & p. (47)  
Ange de Dieu, etc., v. & p, (48) 3 *Pater* et *Ave*, p. (49)  
Donnez-nous la paix, etc., v. & p. (50)  
Méditation ou oraison mentale, p. (51)  
Acte de Foi, d'Espérance et de Charité, p. (52)  
O ! très-miséricordieux Jésus, etc., v. & p. (53).  
Prop. de la Foi, v. ég ; par ; & p. (54)  
Conf. du St. Sacrement, v. & p. (55) Conf. du S.-Cœur, p (56)  
Scap. Bleu v. & p. (57) Chapelet, v. & p. (58)  
Conf. du Rosaire, v. & p. (59) Archiconfrérie, v. & p. (60)  
Uniou de prière, p. (61) Apostolat, p. (62)
- UNE FOIS PAR AN.—Triduo en l'honneur de la T.-Ste Trinité, v. & p. (63)  
Conformité à la volonté de Dieu, p. (64)  
Notre-Dame de Compassion, (65) Prop. de la Foi, v. ég. par &  
p. (66)  
Scap. Bleu, p. (67) Chapelet, (68) Archiconfrérie, (69)  
Culte perpétuel de St. Joseph, v. & p. (70)  
Œuvres des âmes du Purg. v. & p. (72).
- A L'HEURE DE LA MORT.—Pour ceux qui auront souvent récité le "*Salve Regina et Sub tuum*." (8)  
Pour ceux qui auront souvent récité la prière " Ange de Dieu " (48)  
Pour ceux qui auront souvent récité les actes de Foi, d'Espérance et de Charité, (52)  
Pour ceux qui auront souvent fait l'acte de conformité à la volonté de Dieu. (64).  
Pour les associés du St. Sacrement, (50)  
Pour les associés du Sacré-Cœur, invoquant alors le St N. de Jésus (12)  
Pour les associés du Rosaire. (9)  
Pour ceux qui appartiennent à la Congrégation de la Ste Vierge. (72)  
Pour les associés de l'Archiconfrérie, en invoquant le N. de Jésus, (1).  
Pour les associés de la Bonne Mort. (7)  
Pour les associés du culte perpétuel de St. Joseph. (15)  
Pour ceux qui portent le Scap. Rouge, (33)  
Pour ceux qui portent le Scap. Mont-Carmel. (13)  
Pour ceux qui portent le Scap, Bleu, (14)  
Pour ceux qui portent des objets bénits, (16)  
Pour ceux qui portent le cordon de St. Joseph, (2)  
Pour les associés des âmes du Purgatoire, (72)  
Pour les associés de la Communion réparatrice, (73)

**JANVIER** (*Consacré à l'Enfant Jésus.*)

LUNE. { P. L. le 4, à 6h. 4m. du mat. | N. L. le 19, à 11h. 40m. du mat.  
 { D. Q. le 12, à 10h. 53m. du mat. | P. Q. le 26, à 2h. 50m. du mat.

- 1 DIM.—*Circoncision de N.-S. J.-C.* “Huit jours après sa naissance, l'enfant fut circoncis, et on le nomma **Jésus**, comme l'ange l'avait nommé.”
- 2 LUN.—*Octave de St. Etienne.* (*S. Macaire d'Égypte, solitaire.* Il faut, disait-il, qu'un solitaire s'applique au jeûne, comme s'il était assuré d'avoir cent ans à vivre; mais il doit au contraire réprimer ses passions, oublier les injures, résister à la tristesse et supporter les douleurs, comme s'il devait mourir le jour même.)
- 3 MAR.—*Octave de St. Jean.* (*Ste. Julienne, vierge et martyre.* Etant miraculeusement guérie de ses blessures, elle aperçut soudain un démon enchaîné à ses pieds. Cet infâme monstre se plaignit de ce qu'après avoir triomphé de tant d'hommes, il se voyait vaincu par une jeune fille.)
- 4 MER.—*Octave des SS. Innocens.* (*Les Frères Faustin et Jovite, martyrs.* L'empereur Adrien les fit conduire au temple où se trouvait la statue d'une fausse divinité qui était richement parée, et avait la tête entourée de plusieurs rayons d'or; mais Faustin et Jovite ayant invoqué le nom du vrai Dieu, la statue fut incontinent couverte de suie, et les rayons de sa tête parurent comme des charbons éteints.)
- 5 JEU.—*Vigile.* (*S. Simon stylite.* Il passa 37 années de sa vie sur une colonne au milieu des plus grandes austérités, et exposé à toutes les intempéries des saisons.)
- 6 VEN.—*EPIPHANIE, ou adoration des Mages.* “Nous avons vu son étoile dans l'Orient, et nous sommes venus l'adorer.”
- 7 SAM.—*Octave.* (*S. Lucien d'Antioche, martyr.* Son corps, jeté à la mer, y fut conservé par le Créateur des eaux pendant quatorze jours, c'est-à-dire, autant de temps qu'on lui fit souffrir le martyre. Un de ses disciples, averti en songe, se rendit sur le rivage, où un dauphin le rapporta sur son dos. La main qui avait purgé les ste's. Ecritures des erreurs qui s'y étaient glissées, seule y manquait; mais peu après la mer l'apporta sur ses ondes, et elle se réunit d'elle-même au corps du saint.)
- 8 DIM.—*1<sup>re</sup>. Après l'Épiphanie.* (*S. Appollinaire l'apologiste, évêque.* Il fut un des plus illustres prélats du deuxième siècle. Il se distingua par ses écrits contre les hérétiques, et plus encore par sa très-remarquable apologie de la religion chrétienne qu'il adressa à Marc-Aurèle à l'occasion de la grande victoire qu'il remporta par les prières de la légion chrétienne qui était dans son armée, et que cet empereur nomma depuis “légion fulminante.”)
- 9 LUN.—*De l'Octave.* (*S. Julien et Ste. Basillisse, martyrs.* Ayant fait vœu de chasteté dans le mariage, ils entendirent soudain un chœur d'anges qui chantait: “Tu as vaincu, O Julien, tu as vaincu;” tandis qu'un autre chœur redisait: “Sois bénie, O Basillisse, tu t'es rendue digne de la vie éternelle.”)
- 10 MAR.—*De l'Octave.* (*S. Guillaume, archevêque de Bourges.* A sa mort on aperçut sur le palais épiscopal une étoile si brillante que sa clarté pouvait le disputer avec celle du soleil.)
- 11 MER.—*De l'Octave.* (*S. Théodose le Cénobiarque.* La première leçon qu'il donna à ses moines fut d'avoir sans cesse devant les yeux l'image de la mort, moyen le plus efficace de rester vertueux.)
- 12 JEU.—*De l'Octave.* (*S. Arcade, martyr.* Savez-vous, dit Arcade à son juge, ce que c'est qu'un serviteur de Dieu? C'est un homme qui ne se laisse ni affaiblir par l'amour de la vie ni ébranler par la crainte de la mort, car J.-C. est sa vie, et la mort est un gain pour lui.)

## JANVIER.—(Continuation.)

- 13 VEN.—*Octave de l'Epiphanie. (Ste. Véronique de Milan, religieuse augustinienne.* Elle se décourageait de ce qu'elle ne savait pas lire, mais un jour la Ste. Vierge lui dit, pour la consoler : " Il suffit que tu connaisses trois lettres. La 1<sup>re</sup>. est la pureté de cœur ; la 2<sup>e</sup>. de ne murmurer jamais ; la 3<sup>e</sup>. d'avoir chaque jour, un temps marqué pour méditer sur la passion de J.-C. ) "
- 14 SAM.—*S. Hilaire, évêque de Poitiers et docteur de l'Eglise.* La prière a été un thème favori dans ses écrits. Il l'appelle un cri de l'âme ; il dit qu'elle est la plus noble occupation de l'homme sur la terre, et que ne pas prier est une malédiction du ciel.
- 15 DIM.—*2<sup>e</sup>. Après l'Epiphanie. S. Nom de Jésus.* Le nom de Jésus est un miel à la bouche, une mélodie à l'oreille, un chant d'allégresse au cœur. —*St. BERNARD.*
- 16 LUN.—*S. Marcel, Pape, martyr.* Le tyran Maxence le fit fouetter avec rigueur, puis il le condamna à demeurer dans une étable pour y panser les bêtes de somme.
- 17 MAR.—*S. Antoine, Père des Solitaires.* Après avoir passé les nuits en prières, il se plaignait le matin, de ce que le soleil, par sa lumière, lui enlevait la véritable lumière.
- 18 MER.—*Chaire de St. Pierre à Rome.* L'an 44 de N.-S. Pierre, par une inspiration divine, établit son siège apostolique à Rome qui, étant la maîtresse du monde, devait être aussi l'organe de la vérité.
- 19 JEU.—*S. Canut, roi de Danemark, martyr.* Au milieu de la gloire de ses triomphes, il mit son diadème royal aux pieds de J.-C. crucifié, et se consacra, lui et son royaume, au Roi des rois.
- 20 VEN.—*SS. Fabien, pape, et Sébastien, capitaine des gardes préloriennes, martyrs.* L'Empereur Dioclétien ordonna que Sébastien fut attaché à un poteau, et percé de flèches par les soldats de sa garde, ce qui fut cruellement exécuté.
- 21 SAM.—*Ste. Agnès, vierge et martyre.* S. Augustin observe que le nom d'Agnès signifie chasteté en grec et agneau en latin ; et elle put dire avec raison à ses persécuteurs : " Vous pouvez souiller vos épées dans mon sang, mais vous ne pourrez jamais attenter à la pureté de mon corps qui est consacré à J.-C. "
- 22 DIM.—*3<sup>e</sup>. Après l'Epiphanie. Du dimanche. (S. Jean l'aumônier, patriarche d'Alexandrie.* En arrivant à Alexandrie, il se fit faire une liste de ceux qu'il appelait ses maîtres, c.-à-d. les pauvres, et on rapporte que ses magasins se remplissaient miraculeusement à mesure qu'il les vidait pour leurs besoins.)
- 23 LUN.—*Epousailles de la B<sup>e</sup>. Vierge Marie.* O Marie et Joseph, pair sans pair, lys sacrés d'incomparable beauté entre lesquels le Bien-Aimé se repait, et repait tous ses amants.—*S. FRs. DE SALES.*
- 24 MAR.—*S. Timothée, évêque d'Ephèse et martyr.* S. Paul l'appelle un homme de Dieu, et il déclare que personne ne lui fut plus uni d'esprit et d'affection que Timothée.
- 25 MER.—*Conversion de S. Paul.* " Allez, dit le Seigneur à Ananie, c'est un vase d'élection, et un homme que j'ai choisi pour porter mon nom devant les gentils, devant les rois, et devant les enfants d'Israël. "
- 26 JEU.—*S. Polycarpe, évêque de Smyrne, martyr.* En entrant dans l'amphithéâtre, il entendit une voix qui lui criait du haut du ciel : " Polycarpe, sois ferme. " Et le vénérable vieillard de 86 ans consumma glorieusement son sacrifice.
- 27 VEN.—*S. Jean Chrysostôme, patriarche de Constantinople et docteur de l'Eglise.* Lorsqu'il fut ordonné prêtre, on vit une colombe venir se reposer sur sa tête.

## JANVIER.—(Continuation.)

- 28 SAM.—*S. Paul, 1<sup>er</sup> ermite*. Il vécut dans le désert jusqu'à l'âge de 113 ans, connu de Dieu seul. Un corbeau lui apportait chaque jour la moitié d'un pain.
- 29 DIM.—*4<sup>e</sup> Après l'Épiphanie. S. François de Sales, évêque de Genève, docteur de l'Église*. Sa douceur était admirable, et il disait qu'à l'exemple de N.-S., il n'y avait rien à craindre à pratiquer cette belle vertu.
- 30 LUN.—*Ste. Martine, vierge et martyre*. Amenée dans l'amphithéâtre, on détacha un lion furieux pour la dévorer ; mais cet animal farouche, au lieu de lui faire aucun mal, se coucha à ses pieds comme un petit chien, et lécha ses plaies.
- 31 MAR.—*S. Pierre Nolasque, fondateur de l'Ordre de la Merci*. Gouverneur du fils du roi d'Aragon, il persuada à plusieurs gentilshommes de la cour de se joindre à lui, afin de travailler à la rédemption des captifs ; ce qui fut si agréable à la Mère de toute miséricorde, qu'elle lui apparut pour lui enjoindre de fonder un Ordre sous le nom de N.-D. de la Merci.

## FEVRIER (Consacré à la Ste. Famille.)

- LUNE. { P. L. le 3, à 1h. 3m. du mat. | N. L. le 17, à 9h. 55m. du soir.  
 { D. Q. le 11, à 3h. 39m. du mat. | P. Q. le 24, à 4h. 36m. du soir.
- 1 MER. — *S. Ignace, patriarche d'Antioche, martyr*. " Souffrez, écrivait Ignace aux fidèles qui priaient pour sa délivrance, souffrez que je sois la pâture des bêtes. Je suis le froment de Dieu, et je serai moulu par la dent des lions pour devenir un pain tout pur de J.-C. "
- 2 JEU.—*Présentation de N.-S. au temple, et Purification de la Ste. Vierge*. Allons à l'église comme Siméon va au temple, par le mouvement de l'Esprit de Dieu, pour y reconnaître J.-C., notre pontife et notre victime.
- 3 VEN.—*S. Vincent, diacre, et S. Anastase, moine, martyrs*. Le prix de ma couronne et la gloire de mon combat dépendent des excès de ta cruauté, disait Vincent au tyran Dacien.
- 4 SAM.— *S. André Corsini, religieux carme et évêque de Fiésoli*. André, fuyant pour ne pas être nommé évêque, entendit une voix qui lui dit : " Ne crains pas, André, je serai ton gardien, et Marie sera en toutes choses ton aide et ta protection. "
- 5 DIM.—*Septuagésime. (Solennité de la Purification)*. " Après votre enfantement, vous êtes demeurée vierge toute pure. Mère de Dieu, intercédez pour nous. "
- 6 LUN.—*S. Tite, évêque, disciple de S. Paul*. Que ceux qui croient en Dieu, aient soin d'être les premiers à pratiquer les bonnes œuvres. **ST. PAUL A TITE.**
- 7 MAR.—*Prière de N.-S.* N.-S. nous a donné l'exemple de la prière pour nous en montrer la nécessité. D'ailleurs il a dit : " demandez et vous recevrez. " Dieu est tout-puissant, et il peut nous accorder tout ce dont nous avons besoin, mais il veut que nous le lui demandions.
- 8 MER.—*S. Jean de Maltha, fondateur de l'Ordre de la Ste. Trinité*. Un jour, pendant qu'il s'entretenait dans la solitude avec l'ermite Félix, (St. Félix de Valois) ils aperçurent un cerf qui venait à eux, portant au milieu de son bois une croix rouge et bleue ; et cette croix devint le symbole du nouvel Ordre.
- 9 JEU.—*S. Raymond de Pennafort, religieux dominicain*. Voulant s'éloigner de la cour qui se trouvait alors dans l'île de Majorque, et ne trouvant point d'embarcation, il étendit son manteau sur la mer, en releva l'extrémité qu'il attacha à son bâton sous forme de voile, et fit soixante lieues en

## FEVRIER—(Continuation.)

- six heures sur ce navire d'une nouvelle espèce. Arrivé à Barcelone, les portes du couvent s'ouvrirent d'elles-mêmes pour le recevoir.
- 10 VEN.—*Ste. Scholastique, vierge, abbesse.* Elle était sœur de S. Benoit. Un jour, Benoit priant dans son monastère, et levant les yeux, vit l'âme de sa sœur s'élever au ciel sous la forme d'une colombe. Scholastique venait en effet de mourir.
- 11 SAM.—*Ste. Geneviève, vierge.* C'était une petite bergère. Docile à la grâce, elle devint une grande sainte. Elle est la patronne de Paris.)
- 12 DIM.—*Sexagésime.* C'est la préparation au saint temps du carême. L'Eglise retranche de ses offices tous les chants de joie, et présente aux fidèles les vérités les plus propres à les porter à la pénitence et à la pratique des bonnes œuvres.
- 13 LUN.—*Les martyrs Japonais.* Ils étaient vingt-trois, tous enfants de S. François, qui, avec trois autres compagnons, eurent le bonheur de souffrir le martyre de la croix, en évangélisant le Japon dans le 16e siècle. Ils ne cessèrent de proclamer la foi du Christ du haut de cette véritable chaire de vérité.
- 14 MAR.—*De la Passion de N.-S.* Il a souffert pour nous jusqu'à la mort et à la mort de la croix. Honorons ses souffrances par l'amertume salutaire que produit dans le cœur la haine du péché qui l'a attaché à la croix.
- 15 MER.—*Ste. Agathe, vierge, martyre.* Le tyran la fit rouler sur des têts de pots cassés et des charbons ardents, mais elle resta inébranlable.
- 16 JEU.—*S. Romuald, fondateur de l'ordre des Camaldules.* Son occupation favorite était la lecture de la vie des saints dont il tâchait d'imiter les vertus.
- 17 VEN.—*S. Ildéfonse, archevêque de Talède.* Il naquit le jour de la fête de l'Immaculée Conception, et fut toujours un grand serviteur de Marie. Il combattit courageusement et glorieusement contre Helvidius et Nestorius qui niaient la virginité de la mère de Dieu, et on rapporte que la Vierge apparut un jour à ce zélé défenseur de sa gloire.
- 18 SAM.—*S. Siméon, évêque de Jérusalem.* Il était cousin germain de N.-S. et fut un de ses disciples assidus. Il eut le bonheur de mourir sur une croix comme le Sauveur du monde, étant âgé de 120 ans.
- 19 DIM.—*Quinquagésime.* Ce sont les Dimanches qui se rapportent au temps du carême et leur servent de préparation. L'Eglise demande des fidèles un esprit d'humilité et de mortification, afin de mieux compâtrer aux souffrances de leur Sauveur.
- 20 LUN.—*De la Férie. (St. Eucher, évêque d'Orléans.* Méditant sur ces paroles de S. Paul " que la sagesse de ceux qui aiment les plaisirs et les richesses de la terre, n'est autre chose que folie devant Dieu, " il abandonna le monde, et se consacra au Seigneur.)
- 21 MAR.—*De la Férie. (S. Pépin, duc de Brabant.* Il était maire du palais, charge qui lui donnait des prérogatives royales. Il rappelait souvent à son souverain cette parole de l'Ecriture que " le trône d'un roi qui rend justice aux pauvres ne sera jamais ébranlé. "
- 22 MER.—*Les Cendres.* " Souviens-toi, ô homme, que tu n'es que poussière, " et que tu retourneras en poussière."
- 23 JEU.—*Vigile. St. Pierre Damien, Cardinal, évêque d'Ostie.* Il lavait tous les jours, les pieds à douze pauvres qu'il choisissait dans la multitude, et faisait dresser des tables en sa maison pour leur donner à manger.
- 24 VEN.—*S. Mathias, apôtre.* Il eut le bonheur d'être choisi pour remplacer Judas parmi les apôtres, et mourut martyr après trente-trois ans d'apostolat.
- 25 SAM.—*La sainte Couronne d'Epines.* On trouve sur les bords de la mer

## FEVRIER.—(Continuation.)

Rouge un jonc marin portant de longues et solides épines. Ce sont les branches de ce jonc que les cruels soldats qui flagellèrent notre divin Sauveur, entrelacèrent pour en tresser une couronne qu'ils lui mirent sur la tête, en l'enfonçant à l'aide de bâtons. Elle s'enfonça et pénétra dans le crâne, en produisant d'atroces souffrances. Cette couronne d'épines, dit un écrivain sacré, est le symbole de nos crimes.

- 26 DIM.—*1er du carême.* L'exemple de Moïse, d'Elie, et surtout de N. S. qui avaient jeûné pendant quarante jours, porta l'Eglise à consacrer ce même nombre de jours à la pénitence pour servir de préparation à la grande fête de la résurrection du Sauveur des hommes.
- 27 LUN.—*La chaire de S. Pierre à Antioche.* Antioche était la capitale de l'Orient, et ce fut en cette ville que les fidèles y reçurent le nom de Chrétiens. St Pierre y exerça l'épiscopat pendant sept années.
- 28 MAR.—*Ste. Marguerite de Cortone, pénitente.* Nuit et jour elle pleura les égarements de sa jeunesse; et voulant réparer le scandale causé par ses désordres, elle se rendit un jour la corde au cou, à l'église de sa paroisse, pour y protester hautement de sa grande douleur d'avoir offensé Dieu. Elle a vécu pendant 23 ans comme un parfait modèle de pénitence.

## MARS. (Consacré à St. Joseph.)

LUNE. { P. L. le 4, à 7h. 45m. du soir. | N. L. le 19, à 7h. 23m. du mat.  
 { D. Q. le 12, à 4h. 33m. du soir. | P. Q. le 26, à 8h. 38m. du mat.

- 1 MER.—*Jeûne des quatre temps. De la Férie.* Ce jeûne à été institué pour sanctifier les quatre saisons de l'année, et attirer sur les fidèles la miséricorde et la bénédiction de Dieu par la pénitence.
- 2 JEU.—*De la Férie. (Les martyrs de la Lombardie.* C'était de pauvres paysans qui avaient été faits captifs, et à qui les païens voulaient faire manger des viandes offertes aux idoles. St. Grégoire dit qu'ils avaient mérité de souffrir le martyre par une vie pleine d'abnégations, et une grande patience dans les épreuves.)
- 3 VEN.—*Jeûne des quatre-temps. Ste. Lance et Clous.* Saluons-les et baissons-les avec respect, parcequ'ils ont servi d'instruments à notre salut, car ces sentiments d'adoration et d'amour ont pour objet celui qui a bien voulu mourir pour nous rendre la liberté et la vie.
- 4 SAM.—*Jeûne des quatre-temps. (S. Casimir, prince de Pologne.* Sous ses riches habits, il portait la haire et le cilice; et au lieu de se reposer dans un lit recouvert de pourpre, il couchait sur la terre nue. Souvent, au milieu de la nuit, il allait se prosterner à la porte des églises pour y adorer l'humanité sainte du Fils de Dieu.)
- 5 DIM.—*2<sup>es</sup> du carême. (S. Phocas, jardinier, martyr.* Il était d'Antioche et cultivait un jardin dont le produit le faisait vivre, lui et sa famille. Le tyran, ayant donné l'ordre de le prendre, les soldats, sans le connaître, s'adressèrent à lui pour les mettre sur les traces d'un certain Phocas qu'il cherchaient. Phocas, sans se troubler, leur promit de le leur faire voir le lendemain, et leur offrit, en attendant, l'hospitalité de sa maison; puis il passa la nuit en prières. Le lendemain matin, il creusa lui-même sa fosse, et allant au-devant de ses hôtes: "c'est moi qui suis Phocas, leur dit-il, prenez-moi, et faites-moi mourir." Les archers ne pouvaient revenir de leur étonnement et de leur admiration, en le voyant désirer la mort. Comment d'ailleurs verser le sang d'un homme si vénérable, d'un hôte si généreux? Cependant, sur les sollicitations de Phocas qui craignait de perdre la couronne du martyre, ils lui tranchèrent enfin la tête.)

## MARS.—(Continuation.)

- 6 LUN.—*De la Férie. (Ste. Colette, réformatrice des Clarisses ou Ordre de Ste. Claire.* Dieu lui fit voir avec tant d'évidence la rigueur des peines de l'enfer qu'en étant tout épouvantée, elle se tenait aux barreaux de fer de sa fenêtre, comme si elle eut appréhendé de tomber dans ces abîmes.)
- 7 MAR.—*S. Thomas d'Aquin, docteur.* On l'appelle l'ange de l'école par la profondeur de sa doctrine qui causa de l'admiration aux esprits les plus élevés. Un jour, il entendit une voix partant de son crucifix qui lui dit : "Thomas, tu as écrit excellemment sur moi, quelle récompense veux-tu que je te donne ?" Pas d'autre que vous-même, Seigneur, répondit Thomas.
- 8 MER.—*S. Jean de Dieu, fondateur des religieux hospitaliers.* Les humiliations faisaient ses délices, et un jour qu'une femme le traita d'hypocrite, et le chargea d'invectives, il lui donna en secret de l'argent, afin qu'elle répéta sur la place du marché tout ce qu'elle lui avait dit auparavant.
- 9 JEU.—*Ste. Françoise, veuve romaine.* Elle disait qu'une femme mariée doit laisser Dieu dans ses dévotions pour le retrouver dans les devoirs de sa famille ; et un jour qu'elle fut appelée jusqu'à quatre fois au moment où elle commençait le même verset d'un psaume, la cinquième fois, quand elle revint, elle trouva ce verset écrit en lettres d'or.
- 10 VEN.—*Le S. Suaire.* "Simon Pierre, étant arrivé, entra dans le sépulcre, et il vit les linges, et le suaire qu'on avait mis sur la tête de Jésus n'était pas avec les linges, mais il était plié dans un endroit à part." Ce sont les paroles de St. Jean ; elles marquent tout le respect que les anges avaient eu pour cet objet vénérable.
- 11 SAM.—*Les 40 martyrs de Sébaste.* Ils étaient soldats de l'empire romain et appartenaient à la légion fulminante. Ils furent exposés sur un étang glacé pendant toute une nuit, et ils moururent glorieusement, en disant qu'une nuit leur valait une éternité.
- 12 DIM.—*3<sup>e</sup> du carême. (S. Pierre, martyr.* Il était chambellan de l'empereur Dioclétien. S'étant plaint du tourment qu'il faisait souffrir aux martyrs, Pierre fut arrêté sur-le-champ, et cruellement battu de verges, puis on répandit du vinaigre et du sel sur ses plaies ; enfin on le rôtit à petit feu sur un gril, qui lui ouvrit les portes de la gloire.)
- 13 LUN.—*S. Grégoire le grand, pape et docteur de l'Eglise.* Il renonça à la place de 1<sup>er</sup> magistrat de Rome à laquelle l'empereur l'avait élevé, pour se faire moine, et "Rome qui avait vu cet opulent patricien traverser ses rues avec des habits de soie, étincelants de pierreries, le vit avec bien plus d'admiration, couvert d'un grossier vêtement, servir les mendiants, menant diant lui-même, dans son palais devenu monastère et hôpital." —MONTALEMBERT.
- 14 MAR.—*De la Férie. (Ste. Mathilde, impératrice d'Allemagne.* Agenouillée avec ses enfants au pied du lit où l'empereur, son époux, venait d'expirer, elle leur dit que, s'ils avaient droit de monter sur le trône de l'empire, ils devaient aussi se souvenir qu'ils descendraient un jour dans un tombeau.)
- 15 MER.—*De la Férie. (Ste. Euphrasie, vierge.* Issue d'une famille noble et riche, parente même de l'empereur Theodose, elle eut le courage de tout abandonner pour s'enfermer dans un cloître. S'il arrivait qu'elle fut tentée, elle allait de suite le dire à l'abbesse, et cette humiliation avait l'effet de chasser le démon.)
- 16 JEU.—*De la Férie. (S. Abraham, ermite.* Forcé de se marier pour plaire à ses parents, il s'enfuit dans le désert le jour même de ses noces, et y vécut pendant cinquante années dans la plus austère pénitence.)
- 17 VEN.—*S. Patrice, évêque, apôtre de l'Irlande.* On dit qu'un ange vint lui apporter la nouvelle de sa mort, lui apparaissant au milieu d'un buisson ardent qui brûlait sans se consumer.

## MARS.—(Continuation.)

- 18 SAM.—*L'archange Gabriel.* Il eut la gloire d'être le messager céleste qui annonça le salut au monde par la venue du Sauveur. Nous lui devons d'autant plus de respect et de vénération que le Tout-Puissant a reposé en lui plus de confiance.
- 19 DIM.—*St. Joseph, patriarche de l'Eglise universelle.* "O Joseph, époux très-aimé de la mère du Bien-Aimé, combien de fois vous avez porté l'amour du ciel et de la terre entre vos bras, tandis qu'embrasé des doux baisers du divin enfant, votre âme fondait d'aise, lorsqu'il prononçait tendrement à vos oreilles que vous étiez son père bien-aimé."—S. FRÈS. DE SALES.
- 20 LUN.—*Les cinq plaies de Notre Seigneur.* A peine la lance du soldat a-t-elle percé le cœur de Jésus, en formant la cinquième plaie sur le corps du Sauveur, qu'il en jaillit une lumière nouvelle. Dès ce moment on a reconnu la divinité de J.-C., et on a poussé un cri de douleur. Telle fut la vertu des plaies de Jésus.
- 21 MAR.—*S. Benoit, patriarche des moines d'Occident.* S. Grégoire assure que le nom de Benoit (qui veut dire béni) lui fut imposé pour marquer mystérieusement les bénédictions célestes dont il devait être comblé. Ce grand saint parut en effet comme une lumière céleste au milieu des ténèbres qui couvraient alors la terre, lorsque le monde, dit Montalembert, était à reconquérir une seconde fois.
- 22 MER.—*De la Férie. (S. Basile, d'Ancyre, prêtre, martyr.* Julien l'apostat fut son tyran et son juge, et il commanda que chaque jour on lui enleva la peau du corps en sept endroits différents jusqu'à ce qu'il ne lui en resta plus.)
- 23 JEU.—*De la Férie. S. Turibe, archevêque de Lima.* Après avoir exercé pendant cinq ans la charge de premier juge de Grenade dont Philippe II l'avait revêtu, il se voua au service de Dieu, et alla évangéliser le Pérou où son zèle accomplit des prodiges de toutes sortes.
- 24 VEN.—*Le précieux Sang de Notre Seigneur.* Le sang de Jésus, versé sur le calvaire, est le fondement et la première prédication de l'évangile. C'est le baptême de sang des hommes qui, en les ramenant à la véritable croyance, a éclairé leur esprit et amolli leur cœur. Le sang de Jésus est la source d'où découle la vie éternelle.
- 25 SAM.—*L'Annonciation de la B. V. M. et l'incarnation du Verbe.* Un rejeton sortira de la tige de Jessé, et de sa racine s'élèvera une fleur sur laquelle l'esprit du Seigneur se reposera. ISAÏE, 12.
- 26 DIM.—*Dimanche de la Passion.* Le mystère de la Passion est un mystère d'amour qui, en demandant toute notre reconnaissance, exige en retour un tribut de douce compassion et de juste tendresse. L'on croit que ce fut en ce jour que les Pharisiens conclurent de faire mourir J.-C., et c'est pour cela que l'Eglise prend le deuil en ce jour, en voilant ses autels, et toutes ses prières marquent sa douleur et son affliction.
- 27 LUN.—*De la Férie. (St. Jean d'Egypte, solitaire:)* Il fut remarquable par son esprit de prophétie et ses nombreux miracles. Il ne mangeait qu'après le soleil couché, et jamais rien de cuit, pas même de pain. Il vécut ainsi jusqu'à l'âge de 90 ans.)
- 28 MAR.—*De la Férie. (S. Spé, abbé.* Dieu l'éprouva en le rendant aveugle pendant 40 ans. La même main qui lui avait ôté la vue la lui rendit, mais pour quinze jours seulement. Il expira, en chantant des hymnes à la gloire de Dieu, et les religieux virent son âme s'envoler sous la forme d'une colombe qui perça le toit de l'oratoire.)
- 29 MER.—*De la Férie. (S. Eustase, abbé.* C'est à l'école des saints qu'on apprend la sainteté. Outre Ste. Fare et Ste. Salaberge qu'il mena dans

## MARS.—(Continuation.)

le chemin de la vertu, il eut pour disciples S. Agile, S. Agnoald, S. Aycher, S. Omer, S. Romarin, S. Aimé et d'illustres personnages qui furent distingués dans l'Eglise.)

- 30 JEU.—*De la Férie.* (St. Jean Climaque, abbé du mont Sinai. La contemplation des choses célestes et les louanges du Seigneur faisaient toutes ses délices, et il disait que c'est dans l'imitation de ces adorables fonctions des anges, que consiste l'essence de la vie monastique.)
- 31 VEN.—*Notre Dame de Pitié.* Toute la vie de Marie a été une vie de souffrance. Depuis le moment de sa conception jusqu'à l'incarnation du Sauveur, ce fut pour elle une vie d'attente et de soupirs continuels après le Messie. Depuis cette époque jusqu'à l'Ascension de N.-S., elle vécut dans la douleur et l'angoisse, participant aux souffrances de son divin Fils. Depuis l'Ascension jusqu'à sa mort, elle vécut d'une vie de langueur, soupirant sans cesse après la présence de son Bien-Aimé.

## AVRIL (Consacré à Jésus crucifié.)

LUNE. { P. L. le 3, à 0h. 52m. du soir. | N. L. le 17, à 4h. 43m. du soir.  
D. Q. le 11, à 1h. 35m. du mat. | P. Q. le 25, à 2h. 1m. du mat.

- 1 SAM.—*De la férie (S. Hugues, évêque de Grenoble.* Il reprenait ceux qui rapportaient des nouvelles devant lui, en disant : " Cette vie nous est donnée " pour pleurer et faire pénitence, et non pour de vains discours.")
- 2 *Dimanche des Rameaux ou Pâques fleuries,* ainsi appelé à cause de l'usage où l'on était autrefois de porter à la procession des bouquets de fleurs au bout de petites baguettes. On honore aujourd'hui l'entrée triomphante du Sauveur à Jérusalem.
- 3 *Lundi Saint* :—La désolation du Sauveur a été telle que son cœur semblait se briser. Il avait dit : " mon âme est triste jusqu'à la mort," et son agonie avait été si grande qu'il en avait eu une sueur de sang par tous les membres.
- 4 *Mardi Saint* :—Mon cœur s'est préparé à toutes sortes d'opprobres et de misères... J'ai attendu que quelqu'un s'attristât avec moi, mais nul ne l'a fait : que quelqu'un me consolât, mais je n'ai trouvé personne. Ps. 68.
- 5 *Mercredi Saint* :—Il a été mis au rang des scélérats. Isaïe. Il est saisi au milieu de ses disciples, et livré à la brutalité des soldats et de la plus vile populace. — S. MATHIEU. — Il passe pour un imposteur qui a trompé le peuple par des prestiges, et il est condamné comme un séditieux. — S. MARC.
- 6 *JEUDI SAINT.*—C'est un homme de douleur qui a éprouvé la souffrance... et nous l'avons pris pour un lépreux que Dieu frappe et humilie. Il est sans beauté et sans éclat : nous l'avons vu, et nous l'avons méconnu... — Isaïe.
- 7 *VENDREDI SAINT.*—Il a été percé de plaies pour nos iniquités, et il a été brisé pour nos crimes... Il a été mené à la mort sans résistance comme une brebis qu'on va égorger... Et il meurt pour notre salut.
- 8 *SAMEDI SAINT.*—Vous avez été mis à mort, et par votre sang, vous nous avez rachetés. Apoc... Méditons aujourd'hui ces paroles de N.-S. " Malheur à toi, Corozaïn, malheur à toi, Betsaïde, car si les miracles qui ont été faits au milieu de vous, eussent été faits en Tyr et Sidon, ils eussent fait pénitence dans le sac et la cendre. — S. Luc.
- 9 *DIM.—PAQUES.* L'Eglise appelle par excellence ce jour " le jour que le Seigneur a fait." " Il est en effet un jour de merveilles, le plus grand de tous les jours par la résurrection du Sauveur, et le premier de tous les sabbats de la loi nouvelle, car il est le jour de la Pâque chrétienne. L'Eglise, après le prophète-roi, semble ne pouvoir trop le répéter aujourd'hui,

## AVRIL.—(Continuation.)

ainsi que pendant les jours de l'octave ; et elle chante sans cesse et avec reconnaissance : " Oui, c'est bien là le jour que le Seigneur a fait. "

- 10 LUN.—*De l'octave. (Ste. Meclilde, vierge, abbesse.* Lorsqu'il lui échappait de dire une parole inutile à l'une de ses sœurs, elle éclatait en sanglots, et s'imposait des jeûnes et pénitences en réparation de cette faute.)
- 11 MAR.—*De l'octave. (S. Jean Calybite.* A l'âge de 12 ans, il s'enfuit secrètement de la maison de son père, homme opulent de Constantinople, pour s'enfermer dans le cloître. Après six ans de grandes austérités, il revint chez ses parents ; mais couvert de haillons d'un mendiant avec qui il changea d'habits en chemin, il ne fut pas reconnu. On eut pitié de sa misère et de son jeune âge, et on lui permit de se bâtir une petite loge dans la cour même du palais où, au milieu des combats de l'amour de Dieu et de ses parents, exposé aux rebuts de tout le monde, nourri des restes qu'on lui apportait de la table de son père, il demeura jusqu'à sa mort.)
- 12 MER.—*De l'octave. (S. Zénon, évêque de Vérone.* Il suï si bien faire comprendre le mérite de la charité à ses ouailles que l'on pouvait dire qu'il n'y avait pas de pauvres parmi eux, et il les félicitait des profits qu'ils accumulaient ainsi dans le ciel, en plaçant leur argent à de si gros intérêts, tout en subjuguant par là l'avarice, et n'exitant l'envie de personne.)
- 13 JEU.—*De l'octave. (S. Justin le philosophe, martyr.* Il avait vainement parcouru toutes les philosophies de l'antiquité pour y trouver la vérité. Un jour qu'il méditait, en se promenant sur le bord de la mer, il vit venir à lui un vieillard vénérable qui lui dit : " La vérité que vous cherchez est chez les chrétiens. " Justin étudia aussitôt le christianisme, y trouva la lumière qu'il cherchait, et devint un vaillant défenseur de la religion pour laquelle il eut la gloire de verser son sang.)
14. VEN.—*De l'octave. (SS. Tiburce, Valérien et Maxime, martyrs.* Valérien, jeune romain d'illustre naissance, fut converti, le jour même de ses noces, par son épouse Ste. Cécile. Valérien, à son tour, convertit son frère Tiburce ; et Maxime, un des premiers officiers de Rome, qui devait être leur bourreau, fut amené au christianisme par l'exemple des deux nobles frères ; et au lieu de les faire mourir, il mourut avec eux.)
- 15 SAM.—*De l'octave. (S. Pierre Gonzalés, connu sous le nom de S. Elme.* Un jour qu'il se promenait avec grand luxe dans la ville, son cheval fit un faux pas et le jeta dans la boue, ce qui excita la risée de la foule qui le suivit avec des huées. Gonzalés piqué s'écria, en rentrant chez lui. " Puis-que le monde se moque de moi, je me moque de lui à mon tour. " Eclairé par l'esprit de Dieu, il alla s'enfermer chez les Dominicains de Palencia, et devint un des plus grands saints de l'Espagne.)
- 16 *Dimanche de la Quasimodo.* Il est ainsi appelé des premières paroles de l'introit : Quasi modo. C'est proprement le dernier jour de la fête de Pâques, qui durait autrefois pendant huit jours.
- 17 LUN.—*S. François de Paule, fondateur de l'Ordre des Mineurs.* Sa vie fut si admirable qu'elle lui attira beaucoup de disciples, en sorte qu'il résolut de bâtir un monastère pour les recevoir. Un architecte mystérieux présida à la construction de ce bâtiment qui s'éleva comme par enchantement ; tout venant, se préparant, se rangeant de soi-même. On avertit le saint qu'un four à chaux, entr'ouvert par la violence du feu, va s'ébouler ; il y accourt, entre dedans, reste au milieu des flammes jusqu'à ce qu'il ait bouché toutes les fentes, et sort intact, après avoir réparé ce qui menaçait ruine.
- 18 MAR.—*S. Isidore, archevêque de Séville, docteur de l'Eglise.* Il était du

## AVRIL.—(Continuation.)

- sang royal d'Espagne, et frère de S. Léandre, de S. Fulgence et de Ste. Florentine, c.-à-d. saint, dans une famille de saints. Il fut, par son rare savoir et son mérite éminent, l'oracle de plusieurs Conciles. Il présida, entr'autres en 633, le fameux concile de Tolède.
- 19 MER.—S. *Vincent Ferrier*. Il disait souvent : " Il faut rester uni à Dieu, et l'invoquer surtout dans l'étude." Il tirait du crucifix les grandes lumières et l'onction admirable dont il était doué. Il avait le don des langues ; et lorsqu'il prêchait, le langage dont il se servait, devenait intelligible à tous ceux qui l'entendaient, qu'ils fussent espagnols, français, italiens, allemands, anglais, grecs ou barbares.
- 20 JEU.—S. *Léon le grand, pape*. Il fit un traité sur l'incarnation du Verbe, le mit sur le tombeau de S. Pierre, et, dans un jeûne de quarante jours, il le supplia d'effacer ou de corriger, ce qui pourrait être douteux, afin d'en faire une règle pour l'église. Puis ouvrant le traité, il le trouva raturé et corrigé ; et le Prince des apôtres lui apparaissant, il lui dit : " Je l'ai vu, je l'ai corrigé. "
- 21 VEN.—S. *Anselme, archevêque de Cantorbéry*. Le Pape Urbain II avait une si haute opinion de son savoir et de sa sainteté que, dans le concile qu'il convoqua en 1098, pour ramener les Grecs à l'union catholique, il s'écria : " Anselme notre père et notre maître, où êtes-vous ? " et il le fit asseoir à côté de lui et lui dit que Dieu l'avait choisi pour défendre l'église contre ses ennemis, ce qu'Anselme fit en effet avec tant d'onction, de science et de lumière que l'assemblée lança sur-le-champ un anathème contre ceux qui niaient que l'Esprit Saint procédât du Père et du Fils.
- 22 SAM.—SS. *Soter et Caius, papes, martyrs*. S. Caius était parent de l'empereur Dioclétien, ce qui n'empêcha pas le tyran de déclarer une guerre cruelle aux chrétiens. La persécution fut si violente qu'ils étaient obligés de se cacher dans les cavernes et les sépulcres pour trouver parmi les morts une vie que les vivants voulaient leur ôter.
- 23 DIM.—*La Ste. Famille, Jésus, Marie et Joseph*. Elle est le modèle le plus parfait de la famille chrétienne. Jésus a été le fils le plus obéissant, Marie a été la mère la plus tendre et l'épouse la plus soumise, et Joseph a été ce serviteur fidèle et rempli de prudence que Dieu a donné à Marie pour gardien de sa virginité et à Jésus pour être son père nourricier.
- 24 LUN.—S. *Fidèle, capucin, martyr*. C'était un avocat de haute réputation, mais encore de plus grande vertu. Par son zèle à défendre les intérêts des opprimés, il mérita le surnom d'avocat des pauvres. Les menées d'un collègue, aux fins de retarder un procès pour cause de lucre, le dégouta de la profession. Il renonça au monde et entra dans l'ordre de S. François.
- 25 MAR.—S. *Marc évangéliste, martyr*. Il écrivit son évangile à Rome dans un voyage qu'il y fit avec St. Pierre, qui, plus tard, le consacra évêque et l'envoya à Alexandrie. Les conversions qu'il y fit, furent si merveilleuses que les païens, outragés dans leur culte, lui firent souffrir de cruels tourments, et le traînèrent en prison où N. S. lui apparut et lui dit : " Marc, mon évangéliste, la paix soit avec vous. "
- 26 MER.—SS. *Olet et Marcellin, papes, martyrs*. Dans la cruelle persécution de Dioclétien, Marcellin épouvanté offrit de l'encens aux dieux. Touché aussitôt d'une douleur mortelle pour sa lâcheté, comme autrefois Pierre après avoir renié son maître, Marcellin va trouver l'empereur, le reprend de sa cruauté, lui reproche sa chute et proteste qu'il est prêt à réparer son odieuse perfidie ; et le tyran, irrité de sa hardiesse, lui fait trancher la tête sur-le-champ.
- 27 JEU.—S. *Herménégilde, roi, martyr*. Il répondit avec une noble franchise au roi, son père, qui voulait le ramener à l'arianisme : " Je conserverai

## AVRIL.—(Continuation.)

- “ jusqu'au dernier soupir le respect et la tendresse que je vous ai voués,  
 “ mais je dois préférer mon salut aux grandeurs de la terre, et je compte  
 “ pour rien la couronne que je porte.”
- 28 VEN.—*S. Paul de la Croix, fondateur des Passionnistes.* Paul, encore enfant, aimait beaucoup à entendre le récit de la vie des saints anachorètes, mais la Passion du Sauveur le touchait encore davantage. Il en honorait le souvenir tous les vendredis, en ne mangeant qu'un peu de pain, et il prenait un breuvage composé de fiel et de vinaigre. Obéissant à une inspiration du ciel, il fonda, en 1720, la congrégation des Passionnistes pour honorer davantage ce grand mystère d'amour. Paul n'avait alors que 26 ans, et il ajouta à son nom celui de la croix. Le sujet habituel de ses discours était la Passion du Sauveur, et la force de sa parole était si efficace qu'il convertissait les grands comme les petits. Après de nombreux travaux, il vint se reposer à Rome, où il donna sa dernière mission, et y mourut en 1775.
- 29 SAM.—*S. Pierre de Vérone.* Il entra chez les Dominicains à l'âge de 15 ans, et se distingua bientôt par son humilité profonde, son esprit de recueillement et la mortification de tous ses sens. Il fut plus tard horriblement calomnié, mais il souffrit ces affronts avec joie, heureux de souffrir pour Jésus, ce que Jésus avait souffert pour lui.
- 39 DIM.—*Patronage de S. Joseph.* L'Eglise, par la présente fête, célèbre tour-à-tour les grandeurs de Joseph comme père nourricier de Jésus, sa gloire comme époux de la Ste. Vierge, et sa puissance et son amour comme protecteur des fidèles. Cette fête fut instituée en 1847 par le vénéré Pontife Pie IX.

## MAI [Consacré à Marie.]

- LUNE. { P. L. le 3, à 3h. 36m. du mat. | N. L. le 17, à 2h. 38m. du mat.  
 { D. Q. le 10, à 7h. 40m. du mat. | P. Q. le 34, à 7h. 46m. du soir.
- 1 LUN.—*SS. Jacques le Mineur et Philippe, apôtres.* S. Pierre, de son autorité et par l'avis des autres apôtres, établit St. Jacques, évêque de Jérusalem. S. Jérôme dit qu'il fut désigné à cette charge par J. C. même: Il eut ainsi la gloire d'être le premier des évêques, et de gouverner la première des églises, celle qui a été la mère de toutes les autres.
- 2 MAR.—*S. Athanase, patriarche d'Alexandrie et docteur de l'Eglise.* Il n'était encore que diacre, lorsqu'il fut appelé à défendre dans le concile général de Nicée la divinité de J.-C. que niait l'hérésiarque Arius. Il le fit victorieusement et fut l'admiration des Pères du concile composé de 318 évêques.
- 3 MER.—*L'invention de la Sainte Croix.* Constantin, sur le point de livrer bataille au tyran Maxime, vit au ciel une croix sur laquelle était écrit ces mots: “ Tu vaincras par ce signe.” Et, en effet, il remporta une célèbre victoire. Ce prestige nouveau de la croix et la reconnaissance pour une aide aussi merveilleuse, inspirèrent à Ste. Hélène, mère de Constantin, d'aller elle-même à Jérusalem pour y chercher le bois sacré de la rédemption qui avait été enterré, et qu'elle trouva en effet.
- 4 JEU.—*Ste. Monique, veuve.* Une des gloires de Monique sera toujours d'avoir été la mère d'Augustin, aussi grand par son génie que par sa sainteté. Elle le convertit par ses prières et ses larmes, comme elle avait converti auparavant son mari par sa douceur et son dévouement sans bornes, ce qui la rend le modèle des épouses et des mères.
- 5 VEN.—*St. Pie V, Pape.* Ce saint Pontife aimait surtout à prier pour les

## MAI.—(Continuation.)

- morts, et il a avoué qu'il avait reçu de merveilleux secours de cette dévotion dans les plus grands périls .....Au milieu des souffrances de sa dernière maladie, il jetait souvent les yeux sur son crucifix, en disant : " Seigneur, augmentez la peine, mais augmentez aussi la patience."
- 6 SAM.—*Le martyre de S. Jean devant la Porte Latine.* Il était le dernier survivant des apôtres, et gouvernait les églises d'Asie, lorsque, durant la deuxième persécution, à l'âge de 90 ans, il fut pris et envoyé prisonnier à Rome où Domitien le condamna à être jeté dans une chaudière d'huile bouillante hors la porte latine. Mais celui qui avait fait de la fournaise de Babylone un lieu de délices, changea l'huile incondescende en un bain rafraichissant, et Jean en sortit sauf et intact.
- 7 DIM.—*S. Stanislas, évêque de Cracovie, martyr.* Son père et sa mère appartenait aux plus illustres familles de la Pologne. Après trente années de prières et de supplications, ils obtinrent du ciel un fils, Stanislas, qu'ils consacrèrent au Seigneur dès le berceau. Il devint dans la suite un modèle de sainteté. Accusé de s'être emparé d'un domaine sans en avoir payé le prix, il comparut en personne devant le tribunal du roi, amenant comme témoin, en présence de l'audience épouvantée, le gentilhomme même qui lui avait vendu la terre et qui était mort depuis trois ans, mais qu'il avait résuscité par ses prières pour cette fin.
- 8 LUN.—*L'apparition de S. Michel Archange.* Ecrivons-nous avec le glorieux Archange Michel : " Qui peut être comparé à Dieu ?" Et comme lui, combattions vaillamment les combats du Seigneur. Il a toujours été reconnu par les Juifs comme le défenseur de la Synagogue, et l'Eglise chrétienne, convaincue de la puissante intercession de ce prince céleste par ses fréquentes et merveilleuses apparitions, l'a aussi choisi pour son spécial protecteur.
- 9 MAR.—*S. Grégoire de Nazianze, évêque de Constantinople et docteur de l'Eglise.* Son père, qui était évêque de Nazianze, étant fort vieux, le sacra évêque, et fit de son fils son coadjuteur. La doctrine de S. Grégoire est si relevée, que les SS. Pères lui ont donné le titre de théologien, et S. Jérôme s'est toujours regardé très-honoré d'avoir été son disciple.
- 10 MER.—*S. Antonin, archevêque de Florence.* On le nommait Antonin, diminutif d'Antoine, par rapport à sa courte stature. Son plus grand divertissement dans sa jeunesse était de lire la vie des saints, ce qui lui apprit de bonne heure à imiter leurs vertus, et il marcha en effet à grands pas sur leurs traces.
- 11 JEU.—*S. François Hyéronimo de la Compagnie de Jésus.* Il exerça l'apostolat le plus fructueux dans la ville de Naples et les environs. Il a été surtout un ardent promoteur de la sainte communion, et souvent l'on a vu s'approcher à la sainte table jusqu'à 15 et même 20 mille et plus communians à la fois.
- 12 VEN.—*SS. Nérée, Achillée, Domitille et Pancrace, martyrs.* Domitille était la petite nièce de l'empereur Domitien. Sur l'avis de Nérée et Achillée, ses précepteurs, elle consacra sa virginité au Seigneur. Aurélien son fiancé, outré de dépit, la traduisit comme chrétienne, et elle fut condamnée à être brûlée vive dans sa propre maison à laquelle on mit le feu. On la trouva, le lendemain, prosternée le visage contre terre, le feu lui ayant ôté la vie sans la brûler, ni même toucher un seul cheveu de sa tête.
- 13 SAM.—*Ste. Catherine de Sienne, vierge.* Elle est une des plus grandes saintes que l'Eglise honore. J. C. lui imprima ses stigmates sacrés, mais elle obtint qu'ils demeurassent cachés au monde. Sa science des choses divines était si sublime, que quelques Docteurs, en ayant pris ombrage, se rendirent auprès d'elle pour la confondre par leur science apprise, mais ils

## MAI.—(Continuation.)

- s'en retournèrent tout confus, et émerveillés des grâces que Dieu avait opérées en elles.
- 14 DIM.—*Du Dinanche. (S. Léandre, archevêque de Séville. Il fut l'ami de St. Grégoire le Grand, et passa pour l'un des hommes les plus éloquents de son siècle. Dans la règle monastique qu'il composa pour sa sœur, il dit qu'il regarde les biens de la terre comme des mouches qui ne font que nous importuner, et que rien de ce qui est sous le soleil, n'est digne de l'homme.)*
- 15 LUN.—*Des Rogations. S. Isidore le laboureur. Les rogations ont été instituées au V<sup>m</sup> siècle par Mamert, archevêque de Vienne, qui les célébrait dans son diocèse par des jeûnes et des prières. Elles devinrent bientôt d'un usage universel dans l'Eglise, et on doit les regarder comme des jours consacrés à la prière, aux bonnes œuvres et à la pénitence.*
- 16 MAR.—*Des Rogations. S. Ubald, évêque de Gubio. Lorsque Frédéric Barberousse, dans son incursion en Italie, répandit partout la terreur et le deuil, Ubald, craignant pour son troupeau, alla au-devant du cruel empereur, l'adoucit par ses paroles et sauva ainsi son peuple d'une ruine certaine.*
- 17 MER.—*Des Rogations. S. Jean Népomucène. Il a été martyr du secret de la confession. Vincelas, empereur d'Allemagne, devenu jaloux de sa femme, commanda à Jean, qui était le confesseur de l'impératrice, de lui révéler ce qu'elle lui avait dit au saint tribunal. Jean refusa; et après lui avoir fait souffrir de cruelles tortures, on le précipita dans la Moldau. Aussitôt, une lumière céleste parut sur la rivière au-dessus du corps flottant du saint, et à mesure qu'il descendait le cours de l'eau, de nouvelles clartés, comme autant de flambeaux, le suivaient et précédaient, comme dans une pompe funèbre.*
- 18 JEU.—*Ascension de N. S. J. C. "Ils le virent s'élever en haut, jusqu'à ce qu'une nuée l'ayant couvert, ils le perdirent de vue." Actes.*
- 19 VEN.—*S. Pierre Célestin, pape. Il était le fils d'un laboureur. Son éminente sainteté le fit choisir pour remplacer Nicolas IV, mais cinq mois après son élection, il abdiqua le souverain Pontificat pour se retirer dans la solitude. Il est le fondateur de l'ordre des Célestins.*
- 20 SAM.—*S. Bernardin de Sienne, franciscain. Il a été un vrai disciple de S. François et un des hommes les plus éloquents de son temps. Il fit des prodiges de conversion par sa parole brûlante de l'amour divin qui embrasait tous les cœurs. Il disait que pour être éloquent, il suffisait d'aimer Dieu.*
- 21 DIM.—*S. Paschal Baylon. Il était berger avant d'embrasser l'état religieux. Un jour qu'il gardait des troupeaux, il entendit une cloche, lui indiquant qu'on élevait la Sainte-Hostie pendant la messe. S'étant prosterné pour l'adorer, elle apparut tout à coup devant lui, soutenue par la main des Anges.*
- 22 LUN.—*S. Venant, martyr. Ses bourreaux, tombant de lassitude et n'en pouvant plus de soif, Venant, touché de pitié, fit le signe de la croix sur une pierre, et il en jaillit une source d'eau vive pour les rafraîchir. Cette pierre sur laquelle le Saint s'était mis à genoux, en a toujours porté les empreintes depuis et elle se voit encore à Camerino, en Italie.*
- 23 MAR.—*De l'Octave. (Ste. Julie, vierge, martyre. Elle était d'une famille noble de Carthage, et fut vendue comme esclave à un marchand païen de Syrie.)*
- 24 MER.—*N.-D. de Bon Secours. Elle est l'étoile de la mer, le secours des chrétiens et le refuge des pécheurs, c'est-à-dire, elle nous protège sur les eaux, nous aide sur la terre et nous fait entrer au ciel.*
- 25 JEU.—*Octave de l'Ascension. (S. Vincent, de Lérins, prêtre. Il était officier dans l'armée, mais voyant tous les dangers auxquels l'exposait la vie*

MAI.—(Continuation.)

des camps, et considérant que le temps nous échappe pour ne plus revenir jamais malgré nos remords et nos pleurs, il se hâta de chercher un refuge dans la solitude pour y trouver les choses qui ne passent point. Il s'est rendu célèbre par ses écrits contre les hérétiques, et l'on a dit de son livre qu'il n'y avait point d'ouvrage de controverse qui renfermât tant de choses en si peu de mots.)

- 26 VEN.—*S. Philippe de Néri, fondateur de la Congrégation de l'Oratoire.* O mon Dieu ! disait-il souvent, vous qui êtes infiniment aimable, pourquoi ne nous avez-vous donné qu'un seul cœur pour vous aimer, et encore si étroit et si tiède ?
- 27 SAM.—*Jeûne. Vigile.* (S. Jean, pape, martyr. Il se rendit auprès de l'empereur Justin, à Constantinople pour lui demander protection contre les empiètements en Italie de l'arien Théodoric, roi des Goths. A son retour, il fut pris et enfermé à Ravenne dans un noir cachot dont l'infection, jointe aux mauvais traitements, mit bientôt fin à ses jours.)
- 28 DIM.—*La Pentecôte, ou jour cinquantième après Pâques.* Tout à coup les disciples virent paraître comme des langues de feu qui s'arrêtèrent sur chacun d'eux, et ils furent remplis du St. Esprit, et changés en hommes nouveaux. Prosternons-nous, et adorons cet esprit sanctificateur spécialement à l'heure de tierce, c'est-à-dire, neuf heures du matin qui est l'heure à laquelle il est descendu sur les Apôtres, en lui demandant qu'il fasse aussi de nous d'autres hommes.
- 29 LUN.—*De l'Octave.*—(S. Maximin, évêque de Trèves. Lorsque S. Agrice était sur le siège de Trèves, il fut averti par un ange de prendre Maximin pour son successeur. S. Jérôme dit qu'il a été un généreux défenseur de la vérité et un des plus courageux évêques de l'Eglise. Dans un voyage qu'il fit à Rome, un ours, sortant des bois, dévora l'âne qui portait ses bagages, mais Maximin lui commanda de les porter lui-même, ce que, par un miracle éclatant, il fit durant tout le chemin.)
- 30 MAR.—*De l'Octave.* (S. Ferdinand, roi de Castile. Il fut remarquable par le succès de ses armes contre les Maures comme par ses éminentes vertus. Après la prise de Séville, qui était la ville la plus importante et la mieux fortifiée de l'Espagne, étant entourée d'un double rang de hautes et épaisses murailles et protégée par 166 tours, Axataf, chef des Maures, jetant un dernier regard sur la ville, dit, en versant des larmes : " Il n'y a qu'un saint qui, ayant mis le ciel dans ses intérêts, pût s'emparer d'une ville aussi forte avec une si petite armée.)
- 31 MER.—*Jeûne des Quatre temps. De l'Octave.* (Ste. Pétronille, vierge. Elle était fille de S. Pierre, le prince des apôtres et de Ste. Perpétue. Pétronille, ayant été frappée de paralysie, S. Pierre qui faisait un grand nombre de miracles, ne voulut pas cependant la guérir, parce qu'il savait que la maladie purifiait son âme. Il lui commanda un jour de se lever et de servir la compagnie, mais elle se remit au lit tout aussitôt, et son mal la reprit. Lorsque la maladie l'eût entièrement purifiée, Dieu lui rendit l'usage de ses membres et son entière santé.)

JUIN. (Consacré au Sacré Cœur.)

LUNE. { P. L. le 1, à 3h. 39m. du soir. | N. L. le 15, à 1h. 38m. du soir.  
D. Q. le 8, à 0h. 15m. du soir. | P. Q. le 23, à 1h. 7m. du soir.

- 1 JEU.—*De l'Octave.* (S. Pamphile, prêtre, martyr. Sa profonde érudition l'avait fait élever aux premières charges de l'Etat, mais dès qu'il apprit à connaître le vrai Dieu, il ne s'appliqua qu'à la pratique de la vertu et à

## JUIN.—(Continuation.)

- l'étude des Saintes Ecritures ; et on vit ce noble magistrat et ce maître accompli dans toutes les sciences, s'asseoir avec empressement sur les bancs de l'école catéchistique. Elevé au sacerdoce, sa vie austère et séparée du monde lui valut la grâce du martyre.)
- 2 VEN.—*Jeûne des quatre temps. De l'Octave. (S. Pothin, évêque, Ste. Blandine et leurs compagnons, martyrs.* Ils étaient quarante-huit. Pothin, malgré son grand âge de 90 ans combattit vaillamment, et remporta la palme du martyre. Blandine était une esclave chrétienne. Sa faiblesse faisait craindre pour sa constance. Au milieu de ses tortures, elle se trouvait soudainement guérie chaque fois qu'elle prononçait ces mots : *Je suis chrétienne*. Attachée à un poteau au milieu de l'amphithéâtre pour y être dévorée par les bêtes, les lions et les tigres oubliant leur férocité, viennent se coucher à ses pieds. On l'expose, enfermée dans un rets comme une bête prise à la chasse, à la fureur d'un taureau indompté qui la tourne et retourne avec ses cornes par toute la place, mais elle n'en souffre aucun mal. On est enfin obligé de lui trancher la tête.)
- 3 SAM.—*Jeûne des quatre temps. De l'Octave. (Ste. Clotilde, reine de France.* Le vaillant Clovis, son époux qui était encore païen, se prépare à la guerre : " Vous allez combattre, lui dit-elle, si vous voulez vaincre, invoquez le Dieu des chrétiens, il s'appelle le Dieu des armées. Si vous le priez avec foi il vous donnera la victoire." Au fort de la mêlée, lorsque la bataille semble perdue, Clovis se souvient du Dieu de Clotilde, il l'invoque, met l'ennemi en fuite et se fait chrétien.)
- 4 DIM.—FETE DE LA STE. TRINITE. Cette fête a été instituée dans le 14<sup>e</sup> siècle par le pape Jean XXII pour honorer plus spécialement le grand et ineffable mystère de la Très-Sainte Trinité. Honorons-le, dit S. Bernard, sans le discuter ; et en y croyant, nous aurons part à la vie éternelle.
- 5 LUN.—*Du Dimanche. S. Boniface, martyr.* Après plusieurs années d'une vie fort relâchée, Boniface, voyant un jour des chrétiens torturés pour la foi, s'écria, touché de la grâce : " Le Dieu des chrétiens est grand, je vous conjure, serviteurs de J. C., de prier, afin que je vous suive dans le combat," et il conquit à son tour la palme du martyre.
- 6 MAR.—*S. Norbert, archevêque de Magdebourg, fondateur de l'Ordre des Prémontrés.* Il était parent de l'empereur Henri. Son esprit, ses richesses, sa bonne mine, son humeur enjouée lui firent rencontrer de terribles écueils. Occupé seulement d'ambition, ne cherchant que les plaisirs et les honneurs, les pensées de la vie future ne lui semblaient que songes et fables, lorsque se promenant un jour à cheval dans la campagne, il survint un orage terrible, et la foudre, éclatant aux pieds de sa monture, creusa la terre à une profondeur de plusieurs pieds. Norbert tombe à la renverse sans connaissance ; et après plus d'une heure, sortant d'une profonde léthargie, il se relève changé et pénitent, et s'écrie : Seigneur, faites de moi ce qu'il vous plaira.
- 7 MER.—*S. Grégoire VII, pape.* C'était un grand génie. Son éloquence était puissante, et ses lettres sont admirables. Il était l'ennemi le plus intolérant de la simonie et du libertinage. Présidant un concile à Lyon, convoqué pour déposer les simoniaques, il commande à un évêque, accusé de simonie, de répéter ces mots : *Gloire soit au Père, au Fils et au St. Esprit.* mais l'évêque, quel qu'effort qu'il fit, ne put jamais prononcer le nom du St. Esprit.
- 8 JEU.—FETE DIEU OU FETE DU ST. SACREMENT. Cette fête ne fut instituée que dans les commencements du 14<sup>e</sup> siècle, et le concile de Trente approuva expressément qu'on portât la Ste. Eucharistie avec pompe par les rues et places publiques, comme un triomphe de la vérité sur le mensonge.

## JUIN.—(Continuation.)

- 9 VEN.—*De l'Octave.* (S. Coloman, abbé. Il fut un des apôtres de l'Irlande, ainsi que de l'Ecosse. Il était d'une douceur et d'une charité qui lui gagnaient tous les cœurs. Les miracles et le don de prophétie qu'il possédait, lui avaient donné un tel empire sur tous que non-seulement le peuple, mais le roi lui-même ne faisait rien sans son consentement.)
- 10 SAM.—*De l'Octave.* (S. Médard, évêque de Noyon, et S. Godard, archevêque de Rouen. Ils étaient frères jumeaux. Nés le même jour, le même jour ils furent baptisés, le même jour ils furent ordonnés prêtres, le même jour ils furent sacrés évêques, le même jour ils moururent pour aller le même jour jouir de la félicité éternelle. Un jour Médard apaisa un grand différend entre des paysans concernant le bornage de leurs héritages. Mettant la pied sur un caillou en terre, il leur assure que c'est là la vraie borne; et pour les convaincre, il y imprime le vestige de son pied comme sur de la cire molle.)
- 11 DIM.—*S. Barnabé, apôtre.* Il fut appelé avec S. Paul à porter la lumière de l'évangile aux gentils. Prêchant un jour J.-C. devant les Juifs, ils se jetèrent sur lui, le traînèrent hors de la ville et le lapidèrent comme blasphémateur. On rapporte qu'il voulant brûler son corps, afin qu'il ne reçût pas les honneurs de la sépulture, les flammes ne voulurent pas le toucher, et le corps demeura intact.)
- 12 LUN.—*S. Jean de S. Fagondez, ermite de l'Ordre de S. Augustin.* On l'appela le saint homme, ce qui l'affligea tellement qu'il contrefit l'insensé pour se déconsidérer. La contemplation des choses célestes lui faisait souvent passer les nuits dans les douceurs de l'extase; et N.-S. lui donna des connaissances très-sublimes sur le divin sacrement de l'autel. Il parlait si angéliquement de la pureté qu'il donnait à tous une sainte envie d'être chaste.
- 13 MAR.—*S. Antoine de Padoue, de l'Ordre des Frères-Mineurs.* Il était de Lisbonne, en Portugal. Apprenant que le chapitre général de son Ordre allait se tenir à Assise, et que S. François s'y trouvait, il y accourut pour voir celui dont la réputation l'avait attiré dans ce nouvel Ordre. Pour se détacher davantage des choses de la terre, il ne voulut plus retourner dans son pays. Appelé à prêcher à Padoue, il y fit des conversions si merveilleuses, et son nom y devint si populaire, qu'on l'a identifié avec cette ville, et il n'est connu que sous le nom de S. Antoine de Padoue.
- 14 MER.—*S. Basile, évêque de Césarée et docteur de l'Eglise.* Après avoir étudié pendant dix ans dans les académies d'Athènes, où il se rendit fort habile dans les arts et les sciences, il plaida quelque temps au barreau de Césarée; mais sa sœur, Ste. Macaire, craignant pour lui l'orgueil et l'ambition, lui persuada de quitter cette profession pour s'adonner à l'étude de la véritable sagesse qui est la connaissance de Dieu et de soi-même. Il embrassa la vie religieuse, et devint une des lumières de l'Eglise.
- 15 JEU.—*Octave de la Fête-Dieu.* (SS. Vite et compagnons, martyrs. Vite n'était qu'un enfant de 12 ans dont le père était idolâtre. Traduit devant les tribunaux, il répond au juge qu'il ne désobéit à l'empereur et à son père que pour obéir à Dieu. A cette réponse, le juge fait signe aux bourreaux de le tourmenter, mais leurs mains se dessèchent avant de pouvoir le toucher.)
- 16 VEN.—*Sacré Cœur de Jésus.* S. Thomas dit que le cœur de Jésus est le témoin de son immense charité pour les hommes, le cœur de la grâce et du salut. C'est, dit S. Bernardin de Sienna, une fournaise du plus ardent amour. La dévotion au Sacré-Cœur est un tribut d'amour et une expiation à ce divin cœur. Tous les hommes sont appelés à y prendre part.
- 17 SAM.—*Ste. Angèle de Mérici, fondatrice des Ursulines.* Angèle, à peine âgée

## JUIN.—(Continuation.)

de dix ans, dit à sa petite sœur : " Nous sommes les enfants des saints, et nous n'avons point d'autre patrie que le ciel : nous devons donc tourner toutes nos affections vers Celui qui y habite." Angèle, avec de tels sentiments, s'avance à grands pas dans le chemin de la perfection ; elle immole toutes ses affections à celui qu'elle aime, et sa vie devient un jeûne continuel. Un jour elle aperçoit dans le ciel une échelle semblable à celle de Jacob ; un nombre infini de vierges y montaient deux à deux, la tête ornée de riches couronnes, et elle entendit une voix qui lui dit : " Angèle, prenez courage, vous établirez dans Brescia une compagnie de vierges semblables à celles-ci." Vingt ans après, le 15 novembre 1535, elle fonda en effet un institut pour la visite des prisons et des hôpitaux, et l'instruction des jeunes filles ; et elle prit pour patronne Ste. Ursule qui, dans une extase, lui était apparue dans tout l'éclat de la gloire céleste. Ce fut là l'origine des Ursulines, répandues aujourd'hui dans tout le monde.

- 18 DIM.—*Du dimanche. (SS. Marc et Marcellin, martyrs.* Ils étaient frères jumeaux et chevaliers romains. Le géolier, s'étant converti, leur offrit la liberté, mais ils n'eurent garde de refuser la couronne qui leur était proposée. Après trente jours d'attente, le tyran les fit clouer à un poteau où ils demeurèrent pendant un jour et une nuit, chantant les louanges du Tout-Puissant. Le lendemain, les bourreaux, les trouvant pleins de vie, les percèrent à coups de lance.)
- 19 LUN.—*Ste. Julienne de Falconieri, vierge.* Elle appartenait à l'illustre famille du même nom. Ses austérités furent presque incroyables. Ce fut pour elle une extrême douleur, dans sa dernière maladie, de ne pouvoir, à cause de ses vomissements fréquents, recevoir la sainte Eucharistie. A sa prière cependant, un prêtre lui apporta la sainte hostie, et l'approcha de sa poitrine ; mais, ô prodige ! elle s'échappa de ses doigts, et disparut ; et Julienne expira de bonheur et d'amour entre les bras de son divin Sauveur. On trouva sur son côté gauche l'empreinte miraculeuse qu'y avait laissée la divine Eucharistie, en pénétrant dans le cœur de Julienne.
- 20 MAR.—*S. François de Carracciolo, fondateur des Clercs Réguliers.* Visitant un jour la sainte maison de Lorette, il obtint des gardiens d'y passer la nuit en prières. Lorsqu'il implorait la protection de la Reine du ciel pour son Ordre, son ancien compagnon, mort depuis plusieurs années, lui apparut, et l'assura de la protection de la Ste. Vierge. Il ajouta qu'il était dans le séjour de la gloire, et qu'il l'y suivrait bientôt. En effet François mourut peu de temps après.
- 21 MER.—*St. Louis de Gonzague.* Toute sa vie fut une prière continuelle, et il appelait la méditation le plus court chemin pour arriver à la perfection. Entré dans le noviciat des Jésuites, il en devint bientôt le modèle, et tout fils de prince qu'il était, il était ravi quand on l'envoyait demander l'aumône dans les rues de Rome, mal vêtu et la besace sur le dos. Il avait reçu du ciel le don de chasteté qu'il conservait en toute occasion avec un soin extrême.
- 22 JEU.—*S. Jean-François Régis, de la Compagnie de Jésus.* Une maladie très grave détermina sa vocation religieuse. A l'âge de vingt-deux ans, il établit la confrérie du St. Sacrement, pour ramener parmi les fidèles le culte de la divine Eucharistie. Elle s'est depuis répandue par tout le monde. Il était le modèle des prédicateurs, comme il était celui des professeurs. On comptait souvent à ses catéchismes plus de cinq mille auditeurs. Ses sermons étaient sans art, mais animés d'un feu divin qui enflammait tous les cœurs.
- 23 VEN.—*S. Georges, martyr.* Le monde entier a toujours eu une dévotion extraordinaire pour cet illustre martyr de J. C. On l'honore comme le pa-

## JUN.—(Continuation.)

- tron des gens de guerre, et quoique la profession des armes soit regardée comme fort licentieuse et remplie de dangers, on trouve cependant dans le martyrologe autant de saints de cette profession que de toute autre.
- 24 SAM.—*St. Jean-Baptiste, le précurseur du Messie.* " Et toi, petit enfant, tu seras appelé le Prophète du Très-Haut, car tu marcheras devant la face du Seigneur pour apprendre la science du salut à son peuple, et lui préparer les voies." Paroles prophétiques de Zacharie.
- 25 DIM.—*St. Guillaume, ermite, fondateur de la Congrégation de Monte Virgine.* Le roi de Naples fut si édifié de sa conversation tout angélique qu'il fit bâtir une maison de son Ordre à Salerne, vis-à-vis de son palais, afin de l'avoir plus souvent auprès de lui. Averti du moment de sa mort, Guillaume se fit porter à l'église; et couché sur la terre nue, il exhorta les religieux à la persévérance, les pria de l'enterrer avec l'habit dont il était vêtu, puis rendit à Dieu son âme bienheureuse.
- 26 LUN.—*SS. Jean et Paul, martyrs.* Ils étaient frères, et faisaient partie de l'armée. Téntien, capitaine des gardes de l'empereur, vient un jour les trouver dans leur maison, et leur commande d'adorer une petite idole de Jupiter qu'il avait apportée avec lui. Sur leur refus, Téntien fit faire une fosse dans leur jardin; et, à la troisième heure de la nuit, il leur fit couper la tête en sa présence, et les fit enterrer secrètement dans la fosse qu'il leur avait creusée. Cependant le fils du cruel Téntien devient possédé d'un horrible démon, et le fier capitaine des gardes vient humblement s'agenouiller sur la fosse même des martyrs Jean et Paul pour demander la guérison de son enfant. L'ayant obtenue, il se convertit avec toute sa famille, et il a rapporté lui-même le récit que nous venons de faire.
- 27 MAR.—*De l'Octave. (S. Ladislav, roi de Hongrie.* La vie qu'il menait dans son palais était très austère. La vanité et les plaisirs n'avaient aucun part dans ses actions ni dans son temps, car tous ses moments étaient consacrés à Dieu et à ses sujets. Il avait un grand désir de mourir martyr pour la foi, en allant à la délivrance du tombeau de J.-C. à Jérusalem; et ce fut pour lui une joie indicible, lorsque les princes croisés lui offrirent le commandement de trois cent mille hommes qui s'étaient levés à la voix de Pierre l'Ermite, mais Dieu l'appela à lui, avant qu'il pût accomplir son noble dessein.)
- 28 MER.—*Vigile. Jeûne. (S. Léon II, pape.* Il n'occupa le trône pontifical que pendant un an et sept mois. Il réforma le chant grégorien, et composa de nouvelles hymnes que l'Eglise a conservées jusqu'à ce jour. Sa grande piété portait tout le monde à la vertu.
- 29 JEU.—*S. Pierre et S. Paul, Apôtres.* Croyons avec la promptitude de Pierre à qui André dit: " J'ai trouvé le Christ promis par les prophètes," et Pierre se donne tout entier au divin Agneau. Levons-nous avec Paul terrassé sur le chemin de Damas, et disons avec lui dans la même sincérité d'âme: " Seigneur, que vous plaît-il que je fasse?"
- 30 VEN.—*Commemoration de S. Paul.* Etant dans les fers, J.-C. lui apparaît, et lui dit: " Ayez bon courage, Paul, parce que, comme vous avez porté témoignage de moi dans Jérusalem, il faut que vous le fassiez dans Rome. "

## JUILLET. (Consacré au Précieux Sang.)

LUNE. {	P. L. le 1, à 1h. 14m. du mat.	N. L. le 23, à 5h. 23m. du mat.
	D. Q. le 7, à 4h. 57m. du soir.	P. Q. le 30, à 9h. 7m. du mat.
	N. L. le 15, à 2h. 7m. du mat.	

- 1 SAM.—*Octave de S. Jean-Baptiste. (S. Thibault, ermite.* Il était fils d'Arnould, comte de Champagne. A peine âgé de vingt ans, il part avec un jeune

## JUILLET.—(Continuation.)

- gentilhomme de ses amis sous prétexte de faire un voyage; mais arrivés près de l'abbaye de Heims, ils renvoient tous deux leurs chevaux et leur bagage, et, changeant leurs riches habits contre ceux de deux pauvres pèlerins qu'ils rencontrent, ils s'enfoncent dans la solitude où, au milieu de grandes austérités, ne vivant que d'herbes et de racines, il parvint à une grande sainteté.)
- 2 DIM.—*La Visitation de la Ste. Vierge.* Elle rend visite à sa cousine Elizabeth qui, étant remplie du St. Esprit, lui dit, en la voyant : " Vous êtes bénie entre les femmes, et le fruit de vos entrailles est béni; et d'où me vient cet honneur que la mère de mon Seigneur me rende visite? car dès le moment que votre voix m'a frappé l'oreille, mon enfant a tressailli de joie dans mon sein.
- 3 LUN.—*Le Précieux Sang.* La dévotion au précieux Sang inspire l'amour du sacrifice, et le sacrifice est le signe d'une âme spirituelle. La nature repousse le sacrifice, mais on ne peut devenir saint, sans souffrir et sans détruire en nous l'amour propre. Un des fruits de cette dévotion est de nous donner une grande confiance en Dieu.
- 4 MAR.—*De l'Octave. (S. Martial, apôtre et premier évêque de Limoges.* Il était hébreux d'origine, et il eût le bonheur, lorsqu'il était enfant, de voir et d'entendre le Sauveur du monde. On rapporte qu'il servit à table, lorsque N.-S. mangea pour la dernière fois l'agneau pascal avec ses apôtres. Il fut baptisé par S. Pierre qui le choisit avec Austriclinien pour porter la connaissance de l'Evangile dans les Gaules, mais Austriclinien meurt en voyage; et Martial désolé retourne à Pierre qui le console, et lui donne son bâton pour le mettre sur le corps du mort, ce que Martial fit avec tant de foi que son compagnon ressuscita plein de santé, et continua son voyage.)
- 5 MER.—*S. Michel des saints, trinitaire déchaussé.* — A l'âge de six ans, enflammé du désir d'imiter les saints, il va se cacher dans une caverne pour s'y livrer à la contemplation. A douze ans il entre chez les Trinitaires, et s'y fait bientôt remarquer par ses grandes vertus et son esprit de prière. Il était tellement occupé du ciel qu'il tombait presque en extase, en en parlant, et il demandait sans cesse à Dieu de lui donner un cœur nouveau qui brûlât des plus pures flammes de son amour. Il mourut à l'âge de 33 ans, supérieur du monastère Valladolid.
- 6 JEU.—*Octave de SS. Pierre et Paul. (S. Sisoy, anachorète.* Il est devenu un des plus grands modèles de la vie solitaire après S. Antoine. Un homme venant un jour avec son enfant pour recevoir sa bénédiction, l'enfant meurt en chemin. Le père, plein de chagrin, le prend dans ses bras, se rend ainsi jusqu'à la cellule du solitaire, et se jette à terre avec son enfant pour lui demander le secours de ses prières. Puis il sort, laissant l'enfant aux pieds du vénérable vieillard qui, ne sachant pas qu'il était mort, lui dit : " Levez-vous, mon fils, et suivez votre père." Aussitôt l'enfant se lève, et va retrouver son père qui, vivement touché de cette merveille, vint remercier le saint solitaire qui lui fit défense d'en parler.)
- 7 VEN.—*SS. Cyrille et Méthode, évêques.* Ils étaient frères, et furent élevés tous les deux au pontificat. Après avoir évangélisé la Moravie et l'Esclavonie, ils vinrent à Rome, où Cyrille mourut, tandis que Méthode alla continuer ses travaux apostoliques dans la Dalmatie, la Pologne et la Russie.
- 8 SAM.—*Ste. Elisabeth, reine de Portugal.* Elle fit fleurir sur le trône les vertus du cloître : et comme une autre Esther, elle pouvait dire que les grands de la terre n'avaient pas trouvé place dans son cœur. Elle faisait une très rigoureuse pénitence, de peur que son corps, étant trop bien nourri, son esprit ne fut pas aussi propre à la contemplation. Un jour qu'elle

## JUILLET.—(Continuation.)

lavait les pieds aux pauvres, il se trouva une femme qui avait au pied un ulcère repoussant, mais la reine pensa l'ulcère infect et le baisa, et il se trouva guéri.

- 9 DiM.—*S. Zénon et ses compagnons, martyrs.* Ils étaient dix mille deux cent trois qui tous ensemble souffrirent le martyre à Rome, et tous ensemble montèrent au ciel pour y jouir de la bienheureuse éternité.
- 10 LUN.—*tSe. Félicité et ses sept fils, martyrs.* Félicité était une illustre romaine, restée veuve avec sept enfants. Elle demandait tous les jours d'en faire des citoyens du ciel, plutôt que des hommes distingués dans le monde. Arrêtée comme chrétienne avec ses sept fils, le juge la conjura d'avoir au moins pitié d'eux. Pour toute réponse, elle leur dit : *Regardez le ciel, c'est là que notre divin Rédempteur nous attend avec ses saints. Soyez fidèles.* Et ils demeurèrent tous inébranlables. Félicité s'envola au ciel au milieu de sa petite troupe triomphante, ayant remporté, dit S. Grégoire le Grand, non-seulement une couronne pour elle-même, mais une autre pour chacun de ses enfants.
- 11 MAR.—*Ste. Madeleine de Pazzi, vierge.* Dans les transports du feu divin qui l'embrâsait, on l'entendait s'écrier : "*O Amour ! l'Amour n'est pas aimé ; il n'est pas même connu de ses créatures.*" Et elle invitait les anges, les hommes, les astres, les oiseaux, les bêtes sauvages, les plantes, les grains de sable, les gouttes d'eau et tout l'ensemble de la création à se transformer en langues pour louer, bénir, exalter l'immensité du divin Amour.
- 12 MER.—*S. Jean Gualbert, abbé.* Résolu de tirer vengeance de l'assassinat de son frère, il rencontre un jour son meurtrier ; et il était déjà prêt à le percer de son épée, lorsque celui-ci se jette à genoux et lui demande grâce par la passion du Sauveur que l'on célébrait ce jour-là même, (vendredi-saint). Jean, touché de remords pour ses pensées de vengeance, et se rappelant que son Dieu avait pardonné à ses ennemis, Jean pardonne aussi ; et, continuant son chemin, il s'arrête à l'église du monastère voisin, et s'agenouillant au pied du crucifix, il demande avec larmes le pardon de sa faute ; et il voit avec admiration le crucifix, s'inclinant vers lui comme pour le remercier du pardon qu'il avait accordé pour son amour. Jean en fut si frappé, que, touché de la grâce, il entra sur le champ dans le monastère, et ne voulut plus en sortir.
- 13 JEU.—*S. Anaclet, pape, martyr.* Il régla que toutes les ordinations des ecclésiastiques se feraient en public, et défendit aux prêtres et à tous ceux qui étaient admis dans les ordres sacrés de porter de longs cheveux, et de laisser croître leur barbe. Il bâtit sur le tombeau de S. Pierre une église qui resta debout au milieu de toutes les persécutions.
- 14 VEN.—*S. Bonaventure, cardinal-évêque et docteur de l'Eglise.* On l'appelle le docteur séraphique. Il n'avait que trente-cinq ans, lorsqu'il fut élu général de tout l'Ordre franciscain. L'humilité était sa grande vertu, et lorsque Grégoire X, voulant reconnaître son grand mérite, lui envoya le chapeau de cardinal, les deux nonces qui en étaient les porteurs, le trouvèrent occupé à laver la vaisselle. Le grand S. Thomas d'Aquin le pria un jour de lui dire où il puisait l'onction toute divine que l'on trouvait dans ses écrits. Bonaventure lui montrant son crucifix : "Voilà, dit-il, le grand livre où j'apprends tout ce que j'enseigne." Il répondit encore à un frère qui lui disait qu'il était facile pour ceux qui avaient de grands talents de louer et servir Dieu, mais nous autres ignorants, ajoutait-il, que pouvons-nous faire pour lui plaire ? "Vous pouvez aimer Dieu, lui répondit le saint, et c'est par là seul qu'on lui est véritablement agréable."
- 15 SAM.—*S. Henri II, empereur.* Couronné empereur à Rome par Benoit VIII, il confirma au S. Siège la donation faite auparavant par plusieurs empe-

## JUILLET.—(Continuation.)

- reurs de la souveraineté de Rome et de l'exarchat de Ravenne. Il était un prince très vaillant, et son insigne piété ne fit que rehausser l'éclat de ses armes. Résolu de châtier la ville de Troie qui avait maltraité ses officiers, les coupables, connaissant sa clémence, assemblent tous les petits enfants qui, par leurs prières et leurs larmes, désarment en effet le prince irrité.
- 16 DIM.—*Notre Dame du Mont Carmel.* Le Carmel est une montagne de la Palestine, gracieuse dans sa forme et riche par sa fertilité. Lorsque l'Époux des Cantiques veut relever les grâces de son épouse, il compare sa tête à la cime verdoyante et fleurie du Carmel, et le prophète Isaïe, parlant de l'éclat et de la majesté du Messie, nous le représente comme revêtu des couleurs et des beautés du Carmel. C'est de cette montagne mystique, que l'on vit poindre la nuée mystérieuse qui, sous la forme d'un pied d'homme, s'éleva frère et petite au-dessus de la mer, et apporta une heureuse fertilité aux campagnes déséchées. C'est là que les prophètes Elie et Elisée établirent leur demeure, en en faisant un lieu de prières pour les *enfants des prophètes*, ce qui ferait croire que la vie érémitique a pris son origine sur cette montagne sainte. On a donné à Marie le nom de N. D. du Carmel, parce qu'elle a été figurée dans toutes les beautés et symboles de cette montagne célébrée à l'envi par les prophètes, et elle en est vraiment la Dame et Souveraine.
- 17 LUN.—*S. Alexis, reclus.* Il a été le modèle du plus généreux mépris du monde. Fils unique d'un riche sénateur de Rome, il part en secret le jour même de ses noces pour aller en pèlerinage dans les lieux les plus célèbres de l'Orient. Après dix-sept ans d'une vie pénitente, il revient à Rome, et s'adressant à son père qui ne le reconnaît point, il lui demande un petit coin dans sa maison, et lui promet en retour la grâce de revoir ceux de sa famille qui seraient absents. A ces mots, le sénateur, se souvenant de son fils, se hâte de lui accorder sa demande. On lui donne un petit réduit sous un escalier où il vécut encore pendant dix-sept années dans un parfait dénuement. Après sa mort, on trouva un papier qu'il tenait serré à la main, et qu'il ne voulut remettre que sur l'ordre du pape même. Quelle ne fut pas la surprise de tous, et surtout de ses parents, d'y retrouver leur fils qui, par son mépris des biens de la terre, s'était acquis un héritage éternel dans le ciel.
- 18 MAR.—*S. Camille de Lellis, fondateur des Clercs servant les malades.* Il avait embrassé la profession des armes, et sa passion pour le jeu faillit le perdre. Il joua tout ce qu'il avait, jusqu'à son arquebuse et son manteau, et fut réduit à se louer comme aide-maçon chez les Capucins de Siponto. Un jour, le père gardien le reprend de ses fautes; et, lorsqu'il revenait d'accomplir un message, Camille, effrayé en songeant aux paroles du père, est éclairé tout à coup d'une lumière intérieure. Il saute à bas de son cheval, se met à genoux au milieu du chemin, et versant d'abondantes larmes, il promet à Dieu de faire une sincère pénitence. Il prit l'habit religieux le jour même, et se dévoua avec un zèle admirable au service des malades.
- 19 MER.—*S. Vincent de Paul, fondateur des Lazaristes.* Il était le fils d'un pauvre paysan. Quand on songe aux grandes œuvres qu'il a accomplies, il semble presque incroyable qu'elles aient pu être opérées par un seul homme qui d'ailleurs ne tirait aucun avantage de la naissance, de la fortune ou de ces brillantes qualités qui enchaînent la multitude. Il ne perdait jamais de vue la présence de Dieu au milieu de ses occupations si multipliées; et, on le voyait souvent, levant les yeux au ciel, faire un signe de croix sur sa poitrine avec un acte d'amour de Dieu.
- 20 JEU.—*S. Jérôme Enitiani, fondateur des Somasques.* Issu d'une famille

## JUILLET.—(Continuation)

noble de Vénise, il entra à quinze ans dans l'armée qui fut pour lui une école de dissolution. Fait prisonnier à Castel Nuovo, il s'attend à tout moment qu'on va le tirer de son cachot pour le faire mourir, lorsque, se rappelant soudain sa vie passée, il fond en larmes et conjure la Mère de la divine miséricorde d'avoir pitié de lui. Cette divine Vierge lui apparaît en effet, le délivre miraculeusement, et Jérôme vient suspendre ses chaînes dans un temple qui lui est consacré; puis il retourne à Venise pour s'y livrer à la prière et à l'exercice de toutes les vertus.

- 21 VEN.—*Ste. Marguerite, reine d'Ecosse.* Au milieu des mets succulents dont la table du roi était chargée, Marguerite gardait une grande sobriété. Comme elle ne mangeait que pour conserver la vie que Dieu lui avait donnée, elle ne regardait ni la délicatesse ni la variété des plats qu'on lui servait, et elle se levait presque toujours de la table aussi affamée qu'elle s'y était assise. Elle donna d'admirables leçons de vertu à ses enfants, et fit un saint de son époux.
- 22 SAM.—*Ste. Marie-Madeleine, pénitente.* Elle a été une grande pécheresse, mais elle est devenue une admirable pénitente. N.-S. lui-même a dit en parlant de Madeleine: "Il lui a été pardonné beaucoup, parce qu'elle a beaucoup aimé." Son amour lui a mérité d'entendre aussi le Sauveur du monde dire, lorsqu'elle était à ses genoux: "Marie a choisi la meilleure part, et elle ne lui sera pas ôtée." Son amour l'a portée encore au pied de la croix, et elle eut le bonheur d'avoir part au dernier regard de Jésus sur la terre.
- 23 DIM.—*S. Apollinaire, évêque de Ravenne, martyr.* Disciple de S. Pierre, il fut envoyé à Ravenne pour y porter la lumière de l'Evangile, et il en fut nommé évêque. Ayant été pris par les païens, il subit toute espèce d'outrages et de tourments, et fut remis enfin à Vespasien qui le condamna à l'exil.
- 24 LUN.—*Vigile de S. Jacques. (Ste. Christine, vierge, martyre.* Elle n'avait que dix ans, lorsqu'elle souffrit le martyre par la cruauté de son propre père qui était le gouverneur de Tyr, sa ville natale. Par un mouvement du S. Esprit, qui l'avait éclairée de la lumière de la vraie foi, elle avait enlevé toutes les idoles d'or et d'argent que son père adorait dans sa maison; ce qui le rendit si furieux qu'il la livra lui-même sur le champ entre les mains des bourreaux qui lui firent souffrir d'atroces tourments, déchirant son petit corps avec des griffes de fer qui mettaient les os à découvert: Mais à chaque supplice, un ange du Dieu tout-puissant qu'elle adorait, venait la guérir de ses plaies, et lui donnait de nouvelles forces pour souffrir encore.)
- 25 MAR.—*S. Jacques le Majeur, apôtre.* Il était frère de S. Jean l'évangéliste et cousin de N. S. Pêcheur par profession, il laissa sur un signe de N. S. sa barque et ses filets, le suivit et ne le quitta plus. Par une faveur toute particulière, il fut témoin avec S. Pierre et S. Jean de la glorieuse transfiguration de N. S. sur le mont Thabor, et de sa douloureuse agonie au jardin des Oliviers. Il est le premier des apôtres qui souffrit le martyre. Ce fut dans la onzième année après l'Ascension de Jésus-Christ.
- 26 MER.—*Ste. Anne, mère de la Ste. Vierge.* Sa plus grande gloire dans tous les siècles sera d'avoir été la mère de la Mère de Dieu; et après Marie, elle est la plus noble des femmes. Elle a été un vaisseau de grâces pour conserver dans Marie la fleur de la virginité.
- 27 JEU.—*De l'Octave. (S. Pantaléon, martyr.* Il était médecin de l'empereur Maximien, et il fut un des plus illustres martyrs de J.-C. Se promenant un jour dans la campagne, il aperçoit un enfant mort et une vipère qui était auprès de lui. Touché de pitié, et se rappelant la puissance du

## JUILLET.—(Continuation.)

Dieu des chrétiens, il l'invoque et dit avec foi à l'enfant : " Mort, au nom de J.-C., lève-toi." Puis il maudit la vipère, en ajoutant : " Et toi, mauvaise bête, reçois le mal que tu as fait." Aussitôt l'enfant revient à la vie, et la vipère meurt. Pantaléon, frappé de ce double miracle, se fait chrétien, et bientôt après, il honore de son sang la profession de foi qu'il vient de faire. Les médecins l'honorèrent comme leur patron après S. Luc.)

- 28 VEN.—SS. *Nazaire et Celse, martyrs, S. Victor, pape, martyr, et S. Innocent 1<sup>er</sup>, pape.* S. Nazaire fut baptisé par le pape S. Lin, successeur de S. Pierre. Condamné avec Celse, jeune homme qu'il avait converti, à être jetés dans l'eau, ils marchent sur les ondes comme sur la terre ferme... Le pape Victor ordonna que Pâques serait célébré le dimanche suivant le quatorzième jour de la lune de Mars, ce qui a toujours été suivi depuis ; tandis qu'Innocent 1<sup>er</sup>. décréta que les évêques seuls pourraient administrer le sacrement de confirmation.
- 29 SAM.—*Ste. Marthe, vierge.* Elle était sœur de Marie Madeleine, et elle est le modèle de la vie active, comme Marie Madeleine représente la vie contemplative. La vie la plus parfaite, selon S. Thomas, est celle qui est mêlée des deux. Marthe fut une des saintes femmes qui se tenaient aux pieds de Jésus crucifié. Après la mort de N.-S., elle s'en alla dans les Gaules, et on rapporte qu'étant sur les bords du Rhone où se trouvait un horrible dragon qui ravageait tout le pays et dévorait même les hommes, elle alla au-devant de lui ; et par le signe de la croix, lui fit perdre sa férocité, le lia et l'amena comme un chien au milieu de la ville où le peuple le tua à coups de pierres et de lances.
- 30 DIM.—*Du Dimanche. Solennité de Ste Anne.* (*Ste. Julitte, martyre.* C'était une dame de qualité de la ville de Césarée. Un homme inique voulant s'emparer de ses biens qui étaient considérables, elle en appela aux tribunaux ; mais le juge, apprenant qu'elle était chrétienne, lui répondit qu'avant de lui faire justice, il fallait qu'elle sacrifiait aux idoles. " A Dieu ne plaise, s'écrie Julitte, que je sacrifie l'héritage du ciel pour quelques arpents de terre." Le juge irrité la condamna à être brûlée vive, mais les flammes du bûcher forment une voûte autour d'elle, et laissent son corps intact, quoique son âme se fût envolée au ciel. S. Basile affirme qu'au lieu même où son corps fut enterré, il jaillit une fontaine d'eau vive qui guérissait les malades.)
- 31 LUN.—*S. Ignace de Loyola, fondateur de la Compagnie de Jésus.* Officier dans l'armée espagnole, il est blessé et fait prisonnier au siège de Pamplune. Pendant qu'il guérit ses blessures, il amuse ses loisirs par la lecture de la vie des Saints qui fut la cause de sa conversion et l'origine de toutes les grandes œuvres qu'il a opérées. Enflammé de l'amour de Dieu et dévoré du zèle de sa gloire, Ignace sent aussitôt le besoin de travailler au salut des âmes, et il s'écrie : " Ce n'est pas assez que je serve Dieu, tous les cœurs doivent l'aimer, et toutes les bouches doivent le glorifier " et il réalise le vœu de son cœur, en établissant à la plus grande gloire de Dieu la Compagnie de Jésus.

## AOUT. (Consacré au Cœur Immaculé de Marie.)

LUNE. { P. L. le 5, à 11h. 18m. du soir. | N. L. le 21, à 8h. 0m. du soir.  
 { D. Q. le 13, à 4h. 15m. du soir. | P. Q. le 28, à 4h. 24m. du soir.

- 1 MAR.—*S. Pierre, ès-liens.* Hérode ayant fait mettre Pierre en prison à Jérusalem, un Ange descendit du ciel pendant la nuit, et entrant dans son cachot, lui dit : " Levez-vous promptement et suivez-moi." Les chaînes tom-

## AOÛT.—(Continuation.)

bèrent aussitôt d'elles-mêmes, et les portes s'ouvrant à la parole de l'ange, ils sortirent, et Pierre se trouva délivré. Plus tard Pierre fut encore mis dans les chaînes à Rome par Néron, avant de souffrir le martyre. Les chaînes de Pierre conservées à Jérusalem ayant été apportées à Rome par l'impératrice Eudoxie, Sixte III voulut, de son côté, montrer celles qui étaient restées à Rome; et par un prodige insigne, en les approchant, elles s'unirent d'elles-mêmes, en sorte qu'elles ne parurent plus qu'une seule chaîne forgée par le même ouvrier. Ce miracle donna lieu à la fête de ce jour.

- 2 MER.—*Octave de Ste. Anne. (S. Pantène, père de l'Eglise.* Sicilien de naissance, il était par profession philosophe stoïcien. Ayant fait connaissance avec les chrétiens, il trouva tant d'innocence et de sainteté dans leur religion qu'il l'embrassa avec empressement. Ayant été mis à la tête de l'école d'Alexandrie, il en fit la première école du monde par ses savantes leçons où il s'appliquait à reproduire les beautés des chants des prophètes et des écrits des apôtres. Son éloquence était si douce et insinuante que S. Clément d'Alexandrie l'appelle l'abeille sicilienne.)
- 3 JEU.—*Invention du corps de S. Etienne, premier diacre, martyr.* Gamaliel, docteur de la loi, avait donné la sépulture à Etienne, après qu'il eût été lapidé par les Juifs; mais le lieu où son corps avait été mis, était tombé dans l'oubli. Ce ne fut que 400 ans après que, par révélation divine où Gamaliel lui-même apparut à un saint prêtre du nom de Lucien, on fit la découverte de ses précieuses reliques. A l'ouverture du tombeau d'où il s'exhala en même temps une odeur si délicate que l'on n'en avait jamais respiré de plus suave, il se fit un grand tremblement de terre. La multitude présente était innombrable, et il s'opéra sur le lieu même 73 guérisons. Ce fut à l'occasion de cette découverte miraculeuse que la présente fête fut instituée.
- 4 VEN.—*S. Dominique, fondateur des Frères Prêcheurs.* Il appartenait à une illustre famille de la vieille Castille. Conversant sans cesse avec Dieu, ses entretiens avec les hommes, même les plus saints, étaient toujours courts. Un jour une pauvre femme lui demande avec larmes une aumône pour racheter son frère, esclave chez les Maures; mais Dominique qui, à peine âgé de 20 ans, s'était déjà dépouillé de tout pour les pauvres, lui dit dans un élan d'admirable charité: "Je n'ai ni or ni argent, mais je suis capable de travailler; offrez-moi en échange pour votre frère, et je prendrai sa place." Sublime dévouement qui fut le prélude, et des plus nobles sacrifices de Dominique, et des plus grandes faveurs du ciel. Il institua l'admirable dévotion du rosaire; et en 1215, fonda l'Ordre des Frères-Prêcheurs, devenu si célèbre depuis.
- 5 SAM.—*Notre-Dame des Neiges.* Il y avait à Rome, dans le IV<sup>e</sup> siècle, un pieux patricien qui, n'ayant point d'enfants, voulut, de concert avec sa femme, donner tous ses biens à la Ste. Vierge. Il pria pour savoir quel serait le meilleur moyen de la glorifier, lorsqu'ils virent tous deux en songe, dans la nuit du 5 Août, la Ste. Vierge qui leur apparait, et leur dit de bâtir une église sur le mont Esquilin, à l'endroit qui serait couvert de neige. Le lendemain ils s'empressèrent de communiquer la chose au pape qui, lui aussi, avait eu un songe semblable. Le pontife, voyant un prodige dans ces manifestations, se rend avec le clergé et le peuple à l'endroit indiqué qui, malgré les grandes chaleurs de la saison, se trouvait effectivement couvert de neige. On y bâtit de suite l'église qui est connue aujourd'hui sous le nom de Ste. Marie-Majeure
- 6 DIM.—*La Transfiguration de N. S.* Ce fut sur la montagne du Thabor qui s'élève, verdoyante et majestueuse, dans une vaste plaine au milieu de la Galilée, que le Seigneur voulut manifester sa gloire. Il y fut transfiguré de-

## AOUT.—(Continuation.)

- vant Pierre, Jacques et Jean dans la deuxième année de sa prédication ; son visage devint brillant comme le soleil, et ses vêtements parurent tout éclatants de lumière. Une nuée lumineuse les couvrit, et ils entendirent une voix qui disait : " Celui-ci est mon fils bien-aimé dans lequel j'ai mis toute mon affection ; écoutez-le." Les apôtres, saisis de frayeur, tombèrent le visage contre terre. N. S. fut ainsi transfiguré pendant qu'il priait, pour nous apprendre que c'est par la prière que nous recevons les manifestations du ciel.
- 7 LUN.—*S. Cajetan, fondateur des Théatins ou Clercs Réguliers.* Il fut le réformateur du clergé qui s'était laissé entraîner à de grands relâchements, fonda un institut qui fut un parfait modèle de réforme, et fit renaitre la véritable pauvreté des apôtres. Non-seulement ils ne pouvaient posséder des biens-fonds ni jouir de revenus annuels, mais leur règle leur défendait de demander même le nécessaire, se reposant en tout sur la Providence dans le cas d'extrême nécessité. Ils pouvaient, cependant, faire connaître leur détresse par le glas de la cloche du monastère. Leur premier général fut Jean Pierre Caraffa qui, plus tard, devint pape sous le nom de Paul IV, et Cajetan fut son successeur.
- 8 MAR.—(SS. *Cyriaque et ses compagnons, martyrs.* Cyriaque était un diacre de Rome qui, jeté dans un cachot pendant la persécution de Dioclétien, en fut tiré pour délivrer la fille même de l'empereur qui était possédée du démon. Dioclétien, par reconnaissance, en lui donnant la liberté, lui donna une maison dans Rome, où il vécut en toute sûreté jusqu'au départ de l'empereur qui allait visiter les provinces de son empire. Il fut alors pris une seconde fois avec ses compagnons, et ils furent décapités tous ensemble en dehors des murs de la ville.
- 9 MER.—*Vigile. S. Alphonse de Liguori, évêque, docteur de l'Eglise et fondateur des Rédemptoristes.* C'était un avocat célèbre de Naples. Plaidant un jour devant les tribunaux, après un plaidoyer savamment préparé, son adversaire, pour toute réponse, lui dit, en plaisantant, qu'il n'avait oublié qu'une particule. En effet ce simple petit mot négatif détruisait tout son argument, et il perdait sa cause. Alphonse, confus, sort de l'audience en disant : " Monde trompeur, je te connais, tu ne me tromperas plus." Il quitte la profession de la loi, détache son épée et va la suspendre à l'autel de N.D. de la Merci ; puis il se dévoue au culte de Marie dont il proclame les gloires avec excellence, et devient l'un des plus grands saints du siècle dernier.
10. JEU.—*S. Laurent, diacre, martyr.* Le pape S. Sixte avait formé Laurent à la vertu, et s'en était fait un disciple selon le cœur de Dieu. Ayant été pris, le saint vieillard était conduit au supplice, lorsque Laurent, tout éploré, le rencontrant sur la voie du martyre, lui dit avec une plainte amoureuse jaillissant de son cœur qui ambitionnait aussi de verser son sang pour son Dieu : " Où allez-vous, mon père, sans votre fils ? Prêtre saint, où allez-vous sans votre ministre ? En quoi vous ai-je donc déplu ? " Mais le noble vieillard lui répondit : " Je ne vous abandonne pas, mon fils, un plus grand combat vous est réservé : dans trois jours, vous me suivrez." Le jour même en effet, Laurent est jeté dans un noir cachot, et le lendemain de farouches exécuteurs l'étendent sur un gril tout rouge ; mais soudain une lumière céleste l'environne, et son corps à demi brûlé exhale une odeur des plus douces ; puis il dit avec une tranquillité qui étonne ses bourreaux : " J'ai été assez longtemps sur ce côté, faites moi retourner pour rôtir l'autre."
- 11 NEN.—*Ste. Philomène, vierge, martyre.* Ce fut en 1802, pendant les fouilles que l'on faisait à Rome, chaque année, dans les lieux consacrés à la sé-

## AOÛT.—(Continuation.)

pulture des martyrs, que l'on trouva les reliques de Ste. Philomène, ensevelies depuis près de 15 siècles, et ignorées du monde entier. A peine la pierre sépucrale a-t-elle été enlevée, que les restes précieux de la sainte martyre apparurent, et tout à côté un vase de verre dont les parois étaient couvertes de sang desséché. Pendant que l'on s'occupait à détacher du vase le sang qui y était collé, et que l'on en réunissait avec soin les plus petites parcelles dans une urne de cristal, les personnes qui étaient présentes, parmi lesquelles se trouvaient des hommes d'un esprit fort cultivé, s'étonnèrent, en voyant tout à coup étinceler à leurs yeux l'urne sur laquelle leurs regards étaient attachés. Les parcelles sacrées, en tombant du vase dans l'urne, se transformaient en divers corps précieux et brillants, et c'était une transformation permanente. Les uns présentaient la couleur de l'or, les autres, l'éclat des diamants, des rubis et d'autres pierres précieuses. Ce prodige excite encore aujourd'hui l'admiration de ceux qui vont vénérer cette précieuse relique. Philomène était une princesse grecque. L'empereur Dioclétien la demanda en mariage, mais elle préféra la couronne immortelle du martyre aux richesses périssables de la terre. Elle a opéré tant de miracles qu'elle a été surnommée la thomaturge du XIV<sup>e</sup> siècle.

12 SAM.—*Ste. Claire, vierge, abbesse.* A l'âge de 18 ans, belle, riche, noble, lorsque l'avenir le plus séduisant l'attendait dans le monde, et que les plus brillants partis se pressaient à l'envi pour avoir sa main, elle abandonne tout, et vient, dans la Portioncule même, se jeter aux pieds de S. François qui lui coupe les cheveux, et la revêt de l'habit de la pauvreté et de la pénitence. Ce fut là, en l'an 1212, l'origine des religieuses de S. François, connues aussi sous le nom des pauvres Dames dont Claire fut la première abbesse, et qui furent aussi appelées Clarisses de son nom. Sa vie fut admirable de pauvreté, d'humilité et d'austérités; et sur le point de mourir, N.-S. lui apparut, suivi d'une troupe de vierges, couronnées de fleurs dont la beauté et le parfum étaient incomparables.

13 DIM.—*Du Dimanche. (Ste. Radegonde, reine de France.* Du consentement de Clotaire, son mari, elle se retira à Poitiers où elle fonda un grand monastère de filles. Elle l'enrichit d'un nombre considérable de reliques, et entr'autres, d'un morceau de la vraie croix que l'empereur de Constantinople lui envoya, et à l'occasion de laquelle Fortunatus, plus tard, évêque de Poitiers, composa l'hymne *Vexilla regis prodeunt*. Elle était une savante, et lisait les Pères de l'Eglise en grec et en latin. Elle dit, dans ses règles, que ceux qui désirent sincèrement servir le Seigneur, doivent s'appliquer avec ardeur à la prière, demandant tous les jours à Dieu, qu'il lui plaise de leur faire connaître sa volonté, et méditer l'écriture sainte qui est une mine inépuisable.)

14 LUN.—*Vigile. (S. Eusèbe, prêtre, martyr.* Eusèbe était un noble vieillard qui, dans une grande abnégation de soi-même, avait blanchi dans les travaux du Seigneur. Traduit devant les tribunaux comme chrétien, le juge est frappé de son air vénérable; ses réponses pleines de douceur, et quelque chose de surnaturel dans son attitude lui en imposent tellement qu'il ne peut le condamner, et il le renvoie à l'Empereur lui-même pour prononcer la sentence. Maximien est également frappé de son noble maintien où il semble voir quelque chose de divin. Comme un autre Pilate, il use de subterfuge, et dit à ceux qui l'entouraient: " Quel mal y a-t-il que cet homme adore le Dieu dont il parle, de préférence aux autres Dieux," et il le renvoie à un autre juge. Eusèbe est enfin condamné, et comme il remerciait le Seigneur Jésus de cette inestimable faveur, on entendit une voix qui disait: " Eusèbe, si tu n'avais pas été trouvé digne de souffrir, tu n'aurais pas été admis dans la cour du Roi. ")

## AOUT.—(Continuation.)

- 15 MAR.—*L'Assomption de la Ste. Vierge.* "Qu'elle est celle qui s'élève glorieuse et triomphante, appuyée sur son bien-aimé?" Marie monte au ciel au milieu des réjouissances des anges qui en louent le Seigneur. "Elle arrive à l'empire éternel, où le Roi des rois est assis sur un trône parsemé d'étoiles."
- 16 MER.—*S. Roch, confesseur.* Sa naissance fut merveilleuse. Il vint au monde avec une croix rouge sur l'estomac ; et dès la mamelle, il pratiqua l'abstinence, ne buvant le mercredi et le vendredi qu'une fois le jour. A l'âge de 20 ans, devenu possesseur d'une grande fortune, il la distribua aussitôt aux pauvres, et va à pied en pèlerinage à Rome. Sur son chemin, apprenant que la peste faisait de grands ravages dans une ville de l'Italie, il y court, se loge à l'hôpital, soigne les pestiférés et les guérit tous avec le signe de la croix. Le fléau se propage et s'étend à d'autres villes, et il guérit également par le signe de la croix tous ceux qui sont atteints du mal. Lui-même enfin tombe malade, et afin de n'être pas à charge à personne, il se traîne comme il peut jusque dans la forêt voisine. Là, il est nourri par un chien qui, chaque jour, lui apporte un petit pain, et qui se couche ensuite à ses pieds et lèche ses plaies. Il est enfin guéri miraculeusement.
- 17 JEU.—*Octave de S. Laurent. (S. Mammès, martyr.* Il naquit en prison où son père et sa mère avaient été enfermés comme chrétiens. Né dans le martyre, il sembla avoir tiré de sa naissance une inclination pour le martyre. Son zèle pour la foi le fit arrêter, lorsqu'il n'était encore qu'écolier, et il répondit en fils de martyrs à toutes les promesses séduisantes comme aux menaces qu'on lui faisait. Cruellement fouetté, on le presse de dire seulement qu'il sacrifiera, mais il répond : "Je n'ai garde de dire ce que je ne veux pas faire." Le tyran, honteux d'être vaincu par un enfant, ordonne de le jeter à la mer avec une boule de plomb au cou, mais un ange du Seigneur le délivre, et le conduit sur la montagne de Césarée où il passa quarante jours sans boire ni manger. Les bêtes les plus farouches s'apprivoisaient à sa voix, et on le voyait entre les ours, les tigres et les lions comme au milieu d'une troupe de chevreuils et d'agneaux. Pris de nouveau, il est jeté dans une fournaise ardente que l'on ouvre après trois jours, et l'on est dans le plus grand étonnement de le voir sortir plein de vie et de santé. Enfin le tyran confus ordonne de le percer avec une fourche, ce qui lui procura la récompense qu'il ambitionnait avant tout.)
- 18 VEN.—*S. Hyacinthe, dominicain.* Il descendait de l'illustre famille des Oldrovens, de Pologne, et il reçut à Rome l'habit des mains même de S. Dominique. Revenu dans son pays, il y fit des prodiges de conversions, autant par son exemple que par sa parole, car l'exemple édifiant d'un homme de prière et d'un esprit mortifié est le sermon le plus persuasif. Il couchait sur la terre nue, et ses jeûnes étaient continuels. Ses miracles furent sans nombre. Arrivé sur les bords de la Vistule, dont les eaux étaient gonflées, et ne trouvant point de batelier pour le traverser, il fit le signe de la croix, et marcha sur les ondes comme sur la terre ferme. Après avoir évangélisé la Pologne, la Russie, la Tartarie, la Volinie, la Padolie, la Lithuanie et presque tout le nord, il revient à 72 ans mourir dans son pays natal le jour de la glorieuse Assomption de Marie qui, en l'avertissant de sa mort prochaine, lui avait apparu dans une beauté et une grâce ravissantes.
- 19 SAM.—*De l'Octave. (S. Louis, frère mineur et évêque de Toulouse.* Il était fils du roi de Naples et petit-neveu de S. Louis. Après une maladie dangereuse dont il recouvra miraculeusement, il prit l'habit des Frères-Mineurs. Le Pape voulut lui-même l'ordonner prêtre, mais il refusa, ne voulant pas qu'on lui fit plus d'honneur qu'aux autres. Nommé évêque de Toulouse, il ne gouverna son diocèse que quelques années, mais avec des fruits considé-

## AOÛT.—(Continuation.)

- rables. Il y répandit une si agréable odeur de sainteté que plusieurs prirent la résolution d'embrasser l'étroit sentier de la vertu. Après sa mort, lorsque l'on portait son corps en terre, des rayons de lumière apparaissaient autour du cercueil, et les cierges que le vent éteignait, se rallumaient d'eux-mêmes.)
- 20 DIM.—*S. Joachim, père de la Ste. Vierge. (Solemnité de l'Assomption).* Il était de Nazareth, et son nom signifie en hébreu préparation au Seigneur, par un divin pronostic qu'il préparerait un jour un sanctuaire vivant au Verbe de Dieu. Il était de la lignée royale, et comptait parmi ses ancêtres des prophètes et des patriarches. Ste. Brigitte dit, par révélation, que Joachim et Anne vivaient en la famille de Jacob comme deux astres brillants, embrasés de l'amour de Dieu ; et que leur chasteté conjugale fut si pure qu'ils méritèrent d'être les aïeux du Verbe divin.
- 21 LUN.—*Ste. Jeanne de Chantal, veuve et abbesse.* Mariée au baron de Chantal, elle demeura veuve à vingt-huit ans. Entrevoiant cependant, dans sa grande affliction, la liberté de se consacrer plus entièrement à Dieu, elle s'écrie avec le prophète : " Seigneur, vous avez brisé mes liens, et je vous offre un sacrifice de louanges. " A mesure qu'elle s'élevait au-dessus des embarras du monde, elle voyait plus clair dans les choses de Dieu, et y découvrait de nouveaux charmes. Par les avis de S. François de Sales, elle quitta enfin le monde, et devient la première abbesse de l'Ordre de la Visitation, fondé par ce grand saint en 1610.
- 22 MAR.—*Octave de l'Assomption. (S. Hypolite et S. Symphorien, martyrs.* Les païens promenaient un jour en triomphe l'image de Cybèle, qu'ils appelaient la mère des dieux, lorsque Symphorien, jeune homme de noble famille, se trouvant sur son passage, détourna les yeux, et témoigna l'horreur qu'il avait d'une telle superstition. Il fut pris aussitôt, et comme il refusa de sacrifier, il fut condamné à mort. Sa mère, apprenant sa condamnation, court au devant de lui, comme on le menait au supplice, et lui crie de dessus les remparts : " Mon fils, mon fils Symphorien, souviens-toi de la vie éternelle ; jette les yeux vers le ciel. La vie que tu perds, ne t'est pas ôtée, elle est seulement changée en une nouvelle. " Ces nobles paroles donnent un nouveau courage au martyr qui verse généreusement jusqu'à la dernière goutte de son sang pour son Dieu.)
- 23 MER.—*Vigile. (S. Philippe Béniti, de l'Ordre des Servites.* Entendant un jour la messe dans la petite chapelle de l'Ordre des Servites qui venait d'être fondée, il fut extrêmement frappé des paroles qu'on lisait dans l'épître ce jour, où le St. Esprit enjoint au diacre Philippe " de s'approcher et d'entrer dans le chariot. " Se nommant lui-même Philippe, il crut que ces paroles lui étaient adressées directement. Après quelques jours de réflexion, il entra effectivement chez les Servites, mais par pénitence, il ne voulut être reçu que comme frère laïque, quoiqu'il fut fort savant. Long-temps après deux Dominicains, voyageant avec lui, reconnurent ses grands talents, et trahirent son humilité. Il fut élevé au sacerdoce, et lorsqu'il célébra sa première messe, on entendit à l'élévation des voix célestes qui chantaient alternativement Sanctus, Sanctus, Sanctus. Il devint plus tard le cinquième Général de l'Ordre.)
- 24 JEU.—*S. Barthélemi, apôtre.* Il alla sur l'inspiration du S. Esprit évangéliser dans les Indes, et se rendit jusque dans la Grande Arménie. Ayant délivré la fille du roi qui était possédée par le malin esprit, le roi et un grand nombre de son peuple se convertirent à Jésus-Christ. Les prêtres des idoles devenus furieux trouvèrent le moyen de se saisir de Barthélemi, et lui firent enlever la peau de dessus le corps, puis lui coupèrent la tête. Ainsi finit la glorieuse mission de Barthélemi, l'Apôtre du Seigneur.

## AOUT.—(Continuation.)

- 25 VEN.—*S. Louis, roi de France.* Il fut un grand roi, un héros et un saint. Lorsqu'il était encore enfant, sa mère Blanche de Castile, aussi recommandable par ses brillantes qualités de reine que par ses vertus de femme chrétienne, lui répétait souvent : " Mon fils, je t'aime autant qu'une mère peut aimer, mais j'aimerais mieux te voir mourir à mes pieds que de te savoir coupable d'un péché mortel." Ce fut l'origine de la grandeur de Louis, comme roi et comme saint. Il a avoué depuis, lui-même, qu'il ne passait pas un seul jour sans penser à ces paroles de sa mère, et qu'elles l'incitaient toujours à faire mieux. Il est un des plus valeureux capitaines qui se soient embarqués pour la conquête des Saints Lieux, et les croisades ont tiré de sa vaillance, de son désintéressement et de son éminente vertu plus d'un épisode digne d'une si belle cause. Il mourut dans la seconde croisade.
- 26 SAM.—*S. Bernard, abbé, docteur de l'Eglise.* On l'appelait l'oracle de l'univers, l'Elie de la loi de grâce. Sa parole était si enflammée de l'amour de Dieu qu'il embrasait tous les cœurs. Souvent des seigneurs qui venaient à Clairvaux par curiosité, y restaient et prenaient l'habit. Henri, fils de Louis VI, s'enrolla ainsi sous sa bannière, et André, un de ses officiers, s'en plaignant amèrement et même avec injure, Bernard, pour toute réponse, lui dit qu'il ferait de même. En effet André revint sur ses pas le lendemain, et pressé de remords, demanda humblement à être reçu. On y a vu jusqu'à 600 novices à la fois, et Bernard fut obligé de fonder 160 monastères. Il a été la lumière de l'Eglise et le bras droit du S. Siège. Il a fait un si grand nombre de miracles qu'on l'a appelé le thaumaturge de l'Occident.
- 27 DIM.—*Le saint Cœur de Marie.* Après le Sacré cœur de Jésus, l'Eglise nous fait honorer le cœur très-pur de Marie. L'âme de cette bienheureuse Vierge conçue sans tâche refléta sur tout son corps la pure lumière de l'innocence, et elle ne perdit jamais la plénitude de la grâce. Son cœur, demeuré immaculé comme son âme, et ne trouvant aucun obstacle à sa pureté, s'embrâsa des divines ardeurs, et comme celui de Jésus, il fut une fournaise d'amour.
- 28 LUN.—*S. Augustin, docteur de l'Eglise.* Le nom seul d'Augustin est un éloge. Il sut unir à une grande érudition un profond amour de Dieu. Ses Confessions sont admirables d'humilité et de tendresse pour la grande miséricorde de son Créateur, et il s'écrie souvent : *Trop tard vous ai-je connue, O Beauté si ancienne et toujours nouvelle ! trop tard vous ai-je aimée !* Et sa pénitence devint un acte de sublime amour. Il est appelé le maître de la théologie, le bouclier de la foi, la colonne inébranlable de la vérité.
- 29 MAR.—*La décollation de S. Jean Baptiste.* Ayant repris Hérode de ses débauches, Jean fut chargé de chaînes et envoyé en prison, et dans un festin, le roi donna ordre de lui couper la tête pour plaire aux complices de ses désordres. On a ignoré pendant longtemps où l'on avait déposé cette précieuse relique, et ce ne fut que quatre cents ans après, qu'on en fit la découverte. Plusieurs siècles plus tard, elle fut apportée à Constantinople où le grand Théodose, recevant ce dépôt sacré, et l'enveloppant de sa pourpre royale, la porta entre ses bras dans une procession solennelle le 29 Août jusqu'au lieu de sa destination. L'Eglise fait mémoire aujourd'hui de cette translation mémorable avec celle de la décollation.
- 30 MER.—*Ste. Rose de Lima, religieuse du Tiers-Ordre de S. Dominique.* Elle naquit au Pérou, et fut la première sainte canonisée de l'Amérique. L'amour de la croix à l'exemple de Ste. Catherine de Sienna, fit toujours ses délices. Elle s'imposa d'incomparables souffrances, et fut très ingénieuse à en trouver toujours de nouvelles. Le démon y ajouta sa part de peines,

## AOUT.—(Continuation.)

et en lui faisant subir d'effrayantes tentations, il la tourmenta pendant quinze ans chaque jour l'espace d'une heure et demie avec un tel excès qu'elle souffrait en quelque sorte les mêmes peines que les âmes endurent en Purgatoire.

- 31 JEU.—*S. Raymond Nonnat, de l'Ordre de la Merci.* N'ayant plus d'argent pour délivrer les chrétiens de l'esclavage, il se livre lui-même comme esclave, et on ne peut dire les cruautés et les outrages que les barbares lui firent souffrir. Le Pacha, furieux d'apprendre qu'il travaille à convertir les Musulmans, le fait fouetter par tous les carrefours de la ville, ordonne de lui percer les lèvres avec un fer rouge, puis lui ferme la bouche avec un cadenas dont il garde la clef. On le jette ainsi dans un noir cachot où il demeure enfermé pendant huit mois. Lorsque l'on apporte sa rançon, il sort de sa prison avec chagrin, en repandant une grande abondance de larmes, disant que Dieu ne l'avait pas jugé digne de répandre son sang pour lui. De retour en Espagne, le pape le fit cardinal. Il fut si peu touché de l'honneur involontaire qu'il recevait, qu'il ne voulut jamais changer d'habit ni quitter sa pauvre cellule.

## SEPTEMBRE (Consacré à N.-D. des Sept Douleurs.)

LUNE. { D. Q. le 4, à 8h. 32m. du mat. | P. Q. le 20, à 8h. 33m. du mat.  
 { N. L. le 12, à 8h. 4m. du mat. | P. L. le 27, à 0h. 15m. du mat.

- 1 VEN.—*S. Joseph Calazanz, fondateur des pauvres Clers Réguliers.* Pendant une peste qui dépeupla la ville de Rome, il transportait sur ses épaules les cadavres de ceux qui avaient succombé, et il leur donnait lui-même la sépulture. Ayant fondé l'Ordre des pauvres Clers Réguliers, il s'appliqua surtout à l'instruction des enfants. Il persévéra pendant 52 ans dans cette œuvre de patience et d'humilité, et ce dévouement mérita que Dieu le glorifiât par de nombreux miracles. Un jour, la bienheureuse Vierge lui apparut, tenant dans ses bras l'enfant Jésus qui bénit les écoliers pendant qu'ils faisaient la prière.
- 2 SAM.—*S. Etienne, roi et apôtre de la Hongrie.* Il fut un prince aussi vaillant qu'il fut fervent chrétien. Il établit la religion catholique dans son royaume et publia à cet effet des lois qui resteront comme un monument de sa grande piété. Il n'alla jamais à la guerre sans remporter la victoire, parce qu'il mettait toute sa confiance dans le Dieu des armées. Cependant il avait toujours horreur de verser le sang humain, et il implorait, en gémissant, la miséricorde du Seigneur pour ramener la paix sans effusion de sang. Un jour l'empereur d'Allemagne envahit sans cause son royaume à la tête d'une armée formidable, et Etienne, malgré ses soupirs et ses larmes, est obligé de prendre les armes pour se défendre; mais à peine est-il arrivé en face de l'ennemi, que, sans raison apparente, l'empereur lève tout-à-coup le siège, et s'enfuit à la hâte comme s'il avait été défait.
- 3 DIM.—*Du dimanche. (S. Siméon Stylite le jeune.* Etant encore enfant, il servait dans une grande innocence un ermite qui vivait dans les déserts de la Syrie, lorsqu'un jour ayant rencontré un léopard, il lui mit une corde au cou et l'amena à son maître. Le saint ermite fut effrayé, mais il conçut en même temps une haute idée de la perfection de cet enfant qui avait un tel pouvoir sur les bêtes sauvages. Il lui conseilla de se livrer à la prière, et sur ses avis, Siméon se bâtit une colonne sur laquelle il passa 68 ans dans la contemplation des choses divines. Il devint renommé par ses miracles, et il y avait toujours un grand concours de peuple qui accourait de toutes parts pour le voir et être guéri.)

## SEPTEMBRE.—(Continuation.)

- 4 LUN.—*De la Férie. (SS. Marcel et Valérien, martyrs.* Leur vie admirable d'innocence et remplie de bonnes œuvres fut une digne préparation au martyre. Toute chose devenait pour eux une occasion de mérite et ils arrivèrent ainsi à la pratique des plus héroïques vertus. Arrêté comme chrétien dans la persécution d'Antonin le Pieux, Marcel est enterré vivant jusqu'à la ceinture, et il expire après trois jours de grandes souffrances. Quant à Valérien, on lui coupa la tête après lui avoir déchiré tout le corps avec des ongles de fer.)
- 5 MAR.—*S. Laurent Justiniani, patriarche de Venise.* Dans sa 19<sup>me</sup> année, il eut un songe dans lequel il vit une femme plus belle que le jour, qui lui dit : " Je suis la sagesse de Dieu ; pourquoi cherches-tu le repos en dehors de moi ? Seule, je puis te donner le bonheur. choisis-moi pour ton épouse, et tu posséderas ce trésor inestimable." Ce discours enflamma Laurent d'une sainte ardeur, et il quitta tout à l'instant pour se mettre à la recherche de la divine sagesse. Il entra dans un ordre mendiant, et quoiqu'il fût d'une des premières familles du pays, il allait avec allégresse à la quête la besace sur le dos par les rues les plus populeuses de la ville. Il passait quelquefois par le palais où il était né, et criait de la rue : *La charité pour l'amour de Dieu.* Sa mère, entendant sa voix, accourait toute hors d'elle même pour le voir, et faisait remplir son sac. Nommé évêque et patriarche de Venise, il disait que la vertu était le seul ornement d'un évêque, et qu'il n'avait pas besoin d'aucun éclat pour soutenir sa dignité.
- 6 MER.—*De la Férie. (Ste. Reine, vierge et martyre.* Son père idolâtre était un des premiers seigneurs du pays. Apprenant que sa fille avait été baptisée par sa nourrice, il la chassa de sa maison. Reine se réfugia chez sa nourrice qui l'employa à garder ses troupeaux. Elle y passait ses jours dans la prière et la lecture de la vie des martyrs. Le récit de leurs combats et de leurs victoires l'enflammait tellement qu'elle voulait répandre son sang pour la gloire de son céleste époux. Elle est arrêtée en effet dans la persécution de Dèce. Le tyran commande de lui arracher les ongles et de lui déchirer toute la peau avec des peignes de fer, cruel tourment qui faisait horreur aux bourreaux eux-mêmes. Envoyée en prison, elle est ravie en extase, et voit une grande croix qui touchait de la terre au ciel, et au sommet de laquelle était une colombe d'une blancheur admirable qui lui dit : " Je te salue, vierge prudente, tes vertus héroïques t'ont rendue agréable à Dieu et aux anges. Tu t'es préparée par ta virginité et ta patience une couronne immortelle." Et pour preuve qu'elle n'était pas sous l'effet d'une illusion, elle se trouva guérie sur le champ.)
- J EU.—*Du St. Sacrement. (S. Cloud, solitaire.* Il était petit fils du grand Clovis. Il échappa, comme par miracle au massacre de la famille royale par Clotaire qui voulait s'emparer du trône. La mort tragique de son père et de ses frères l'effraya, en lui faisant voir la vanité des choses de la terre. Il se retira dans la solitude pour ne penser qu'aux choses éternelles, et devint si humble, si modeste, si détaché du monde qu'il faisait l'admiration de tous. Croissant dans le mépris de la terre à mesure qu'il croissait en grâce et en lumière, mais craignant quelques mouvements d'orgueil, il voulut se soustraire aux louanges en se cachant dans un lieu appelé Nogent à quelques lieues de Paris, et qui depuis fut nommé S. Cloud. Il y bâtit un monastère où il mourut en 560.)
- 8 VEN.—*La nativité de la Ste. Vierge.* Elle naquit sans tache et immaculée, et fut dès sa naissance l'objet de l'amour et des complaisances du Père éternel, qui l'aima, parce qu'elle était toute pleine de grâces, de sagesse et de vertu, et il lui dit : " Levez-vous, ma bien-aimée, ma toute belle, et venez." Recevons-la aussi avec amour et reconnaissance, puisqu'elle

## SEPTEMBRE.—(Continuation.)

vient à nous parée de tant de grâces et de beauté, et avec le cantique des cantiques écrivons-nous avec admiration : *Quelle est celle-ci qui se lève comme une aurore naissante, elle est belle comme la lune, et brillante comme le soleil.*

- 9 SAM.—*Le bienheureux Pierre Claver, apôtre des nègres.* Il appartenait à l'une des plus nobles familles d'Espagne. Ses parents s'affligeaient de la stérilité de leur union, et ils joignaient leurs plus ferventes prières à Dieu pour avoir un fils. Un jour, dona Anna, dans un élan de pieuse confiance, dit avec candeur à son époux : Si vous le vouliez, je promettrais à Dieu de lui consacrer le fils qu'il nous donnerait... peut-être alors nous exaucerait-il ? — Si Dieu nous accorde un fils, chère Anna, répondit le pieux don Pedro, il sera à lui avant d'être à nous ; s'il l'appelle à son service, je l'en bénirai." Telle fut l'origine de l'éminente sainteté de Pierre ; et combien de parents trouveraient des saints dans leurs enfants, s'ils les consacraient avec vérité au Seigneur. Pierre est tout brûlant d'amour et de zèle pour la gloire de Dieu, et après beaucoup d'instances, il obtient qu'on l'envoie évangéliser les nègres à Carthagène, dans la Nouvelle-Grenade. Il y exerce un apostolat merveilleux, et étendu sur son lit de mort, il avoue, avec un embarras plein d'humilité, à un frère qui le presse, *qu'il avait baptisé plus de trois cent mille nègres.* Il avait prédit qu'il mourrait le jour de la Nativité de la Ste Vierge, et le 7 septembre, veille de la fête, il tombe sans mouvement. Le peuple, apprenant qu'il va mourir, envahit le collège, et malgré tout ce que l'on put faire, on pénétra jusqu'à sa chambre, au milieu des larmes et des sanglots ; les pauvres nègres criant, pleurant, priant, et se désolant surtout de ce que le *bon père des nègres s'en allait au bon Dieu et ne les emmenait pas.* Il mourut en effet le 8 septembre, à deux heures du matin, et son corps exhala aussitôt l'odeur d'un si pur parfum qu'il imprégnait jusqu'à l'âme.
- 10 DIM.—*Le saint nom de Marie.* Cette fête fut instituée par le pape Innocent XI, en mémoire de l'insigne victoire que les chrétiens remportèrent sur les Turcs en 1683 par la protection singulière de Marie. Le nom de Marie respendit d'un lustre nouveau à cette nouvelle marque de sa grande puissance. Mais s'il est un principe de force, et spécialement le secours des chrétiens, il est aussi un océan d'amour. "On ne prononce jamais votre nom, dit S. Bernard, que vous n'embrasiez les cœur d'un saint amour, et que vous n'inspiriez des sentiments de joie en l'âme de ceux qui vous chérissent."
- 11 LUN.—*S. Nicolas de Talentino, de l'Ordre de S. Augustin.* Il entra dans le cloître à l'âge d'onze ans. Après quelques années, il devint si exemplaire que les supérieurs le faisaient passer d'un couvent à l'autre pour édifier les religieux. Il eut de rudes combats à soutenir contre le démon qui lui faisait souffrir de grands tourments. Une nuit, il éteignit jusqu'à trois fois sa lampe, en la jetant par terre et la mettant en pièces à chaque fois. Nicolas cependant en ramassait tranquillement les morceaux, et les joignait si bien ensemble qu'elle ne paraissait pas avoir été cassée, puis la rallumait, en soufflant dessus. Pendant la dernière année de sa vie, une étoile vint un jour se reposer sur l'autel où il disait la messe, et depuis ce temps, elle l'accompagnait de l'oratoire à sa cellule, et de sa cellule à l'oratoire. Plus tard des anges descendaient chaque nuit dans sa chambre pour le réjouir de leur mélodie, et Nicolas, ne se contenant plus de joie, appelait la mort avec pleurs et gémissements.
- 12 MAR.—*De l'Octave. (S. Guidon, pauvre d'Andreleck.* Ses parents étaient très pauvres, mais il l'élevèrent saintement, et lui répétaient souvent cette parole de Tobie : " Nous serons assez riches, si nous craignons Dieu." A

## SEPTEMBRE.—(Continuation.)

mesure qu'il grandissait, il se réjouissait de son état de pauvreté que N.-S. s'était choisi pour lui-même, et il exhortait les autres pauvres à profiter du trésor que Dieu leur donnait. Il redoutait surtout la condamnation du riche par N.-S., condamnation qui ne regarde pas seulement celui qui a tout pour le satisfaire, mais même celui qui s'afflige d'en être privé, comme dit S. Augustin. Il partageait son morceau de pain avec un autre plus pauvre que lui, et souvent il le lui donnait en entier et s'en passait lui-même. Le jour de sa mort, sa chambre fut remplie d'une lumière céleste.)

13 MER.—*Octave. (S. Aimé, abbé.* S'étant fait religieux, il sortit un jour secrètement du monastère, et se retira dans le creux d'un rocher, espérant d'y vivre inconnu de tous et connu de Dieu seul. On le trouva cependant, mais sur ses instances, l'abbé l'y laissa en paix, après avoir chargé un de ses moines de lui porter du pain et de l'eau tous les trois jours. Une fois, le démon lui enleva son pain et renversa l'eau ; mais Aimé en loua le Seigneur en disant : " Je vous rends grâce de ce que vous voulez que je prolonge mon jeûne, et qu'au lieu de trois jours, il dure six jours. " Les moines voulurent lui bâtir une cellule, mais les pièces de bois se trouvèrent trop courtes ; sur la prière qu'Aimé fit au ciel, elles s'allongèrent miraculeusement. Il disait que l'uniformité de la vie religieuse ne doit pas être une vaine routine des mêmes exercices, mais l'avancement continu dans la ferveur et la pureté de cœur.)

14 JEU.—*L'Exaltation de la Ste. Croix.* Chosroës, ayant pris Jérusalem, en enleva la vraie croix, et l'emporta dans la Perse avec ses autres dépouilles ; mais Héraclius, empereur de Constantinople, part quelque temps après avec une armée formidable pour aller à sa délivrance. Il marcha, sous la protection divine, de victoire en victoire, et reconquit le bois sacré qui lui fut remis dans le même état qu'il avait été enlevé quatorze ans auparavant. Héraclius en rendit de solennelles actions de grâce avec toute son armée, et l'ayant ramenée à Jérusalem, il la chargea sur ses propres épaules pour la porter sur le Calvaire. Arrivé au pied de la sainte montagne, il demeura immobile, et ne put faire un pas de plus. Frappé de cette merveille, et songeant à l'état humilié où se trouvait le Sauveur, quand il portait sa croix, il enleva ses vêtements d'or et de pourpre, et les remplaça par un habit de pénitent ; puis il peut continuer sa marche jusque sur le Calvaire où il dépose le bois du salut. C'est en mémoire de cette glorieuse exaltation de la croix que fut instituée la présente fête.

15 VEN.—*Octave de la Nativité. (Ste Catherine de Gênes, veuve.* A peine âgée de huit ans, son cœur éprouvait de grandes tendresses pour les souffrances de Jésus crucifié. Ces heureuses dispositions ne firent que s'accroître avec l'âge ; la passion de N.-S. faisait toutes ses délices et toute sa peine à la fois, et elle aurait voulu servir son Dieu à l'ombre du cloître dans la méditation de ce grand mystère ; mais par obéissance à ses parents, elle entra dans l'état du mariage où la providence lui ménagea les plus rudes épreuves. Son mari qui était comme elle des premières familles de Gênes devint dissipé, et perdit par le jeu sa grande fortune et même la dot princière qu'elle lui apporta en se mariant. Catherine, toujours résignée à la volonté de Dieu, unissant toujours toutes ses croix à celles de son Sauveur, humble, patiente, aimant toujours son mari quand même, acquérait par là des mérites presque infinis ; et comme un autre Job dans sa détresse, elle finit par laisser la colère du Seigneur. Elle convertit son mari qui mourut en prédestiné ; et pour elle, elle acquit un si grand amour de Dieu qu'elle semblait un séraphin sur la terre.)

16 SAM.—*S. Corneille, pape, et S. Cyrien, évêque de Carthage, martyrs.* Vers

## SEPTEMBRE.—(Continuation.)

le milieu du 3e siècle, sous le pontificat de Corneille, s'éleva dans l'Eglise le premier schisme, et parut le premier antipape sous le nom de Novatien. Corneille les condamna dans un Synode d'évêques... Cyprien était un philosophe payen de Carthage qui, pendant longtemps, avait flatté les erreurs du peuple. Converti au christianisme, sa piété sincère jointe à sa grande érudition le fit bientôt élever sur le siège épiscopal à Carthage même. Mais à peine l'édit de la persécution fut-il publié que les payens par dépit de ce qu'il les avait abandonnés s'écrièrent tous d'une voix : *Cyprien aux lions, Cyprien aux bêtes*. Cependant il resta libre encore, et ne fut arrêté que dans la persécution de Valérien. Lorsqu'il fut condamné à mort, les chrétiens s'écrièrent d'une voix unanime : *Allons tous avec lui au martyre*.

17 DIM.—*Notre-Dame des sept douleurs*. La vie de Marie sur la terre a été une vie de douleurs continuelles, et elle les a ressenties avec d'autant plus d'intensité que son âme, étant plus parfaite, lui en donnait une perception et un sentiment plus complets. S. Bernardin de Sienne va jusqu'à dire que "la douleur de la Vierge fut si grande que si on la partageait entre toutes les créatures capables de souffrir, il n'y en aurait pas une seule qui n'en mourut subitement;" et c'est pour cela qu'elle a mérité d'être appelée la Reine des martyrs.

18 LUN.—*S. Joseph de Cupertino, de l'Ordre des Frères Mineurs*. Il vint au monde dans une étable comme N.-S., et toute sa vie fut empreinte du cachet des deux grandes vertus qui avaient marqué sa naissance, la pauvreté et l'humilité. Il était si souvent ravi en extase, et les choses de la terre étaient pour lui de si peu de valeur, qu'on le jugeait incapable d'aucun emploi, et il fut plusieurs fois renvoyé des couvents où il avait obtenu son admission. On finit cependant par reconnaître son grand mérite, et il fut élevé au sacerdoce. Ses miracles étaient sans nombre, si bien qu'il n'y avait plus un seul malade dans le pays d'alentour. Ses extases et ses prophéties étaient presque continuelles. Entrant un jour dans la chapelle vers trois heures du matin pour y dire la messe, il demanda au servent des parements de mort, parce que, dit-il, le pape vient de mourir à Rome; ce que l'événement confirma bientôt.

MAR.—*SS. Janvier, évêque, et ses compagnons, martyrs*. Janvier, avec les diacres Proculé et Festus, et le lévite Socius, ainsi que quelques nobles citoyens sont conduits dans l'amphithéâtre pour y être dévorés par les bêtes féroces. Les saints martyrs firent le signe de la croix, puis les yeux et les mains élevés au ciel, ils chantaient les louanges de Dieu, et attendaient avec intrépidité le moment de la mort. On lâche les bêtes qui s'élancent avec furie sur leurs proies, mais arrivées près d'elles, elles deviennent douces comme des agneaux, et se couchent à leurs pieds. Le tyran irrité les condamna à avoir la tête tranchée; mais Janvier demande au Seigneur d'ôter la vue au tyran qui était cause qu'un si grand nombre était privé de la vraie lumière, et le tyran Timothée devient aveugle sur le champ. Timothée fait rappeler Janvier, et lui dit: "Janvier, qui adorez le Dieu tout-puissant, priez pour moi qu'il me rende la vue qu'il m'a ôtée." Janvier, pour montrer la puissance du vrai Dieu, le prie encore; et Timothée recouvre la vue, ce qui fut cause de la conversion de cinq mille personnes. La tête de S. Janvier se conserve encore à Naples, ainsi qu'un peu de son sang qui avait été ramassé dans une fiole. Toutes les fois qu'on approche la fiole de la tête, le sang se liquéfie et bouillonne comme s'il venait d'être répandu. Celui qui écrit ces lignes en a été lui-même le témoin. Cette merveille existe depuis près de 1500 ans.

20 MER.—*Les quatre temps*. (S. Eustache, sa femme et ses enfants, martyrs. Il

## SEPTEMBRE.—(Continuation.)

s'appelait Placide avant d'avoir reçu le baptême. Un jour chassant dans la campagne de Rome, il aperçut un cerf plus grand et plus beau que les autres, portant au milieu de ses branches l'image de J. C. crucifié. Placide s'arrêta stupéfait, et entend une voix qui lui dit, comme autrefois à Paul : " Placide, Placide, pourquoi me persécutes-tu ? " Placide se prosterna le visage contre terre, et longtemps après se releva converti. Il se fit baptiser avec sa femme et ses enfants, et prend le nom d'Eustache. C'est alors que la main de Dieu se plut à l'éprouver, et comme un autre Job, il perdit tous ses biens, et sa femme et ses enfants. Il fut réduit à se mettre au service d'un laboureur. Après quatorze ans d'épreuves, il retrouva sa femme et ses enfants qui lui avaient été enlevés, et qu'il croyait morts ; et le bon Dieu lui rendit plus de richesses qu'il n'en avait auparavant. Arrêtés comme chrétiens, ils sont enfermés dans un taureau de bronze embrasé où ils rendirent leurs âmes à J.-C., plus par l'ardeur de la charité que par la violence du feu, car leurs corps y furent trouvés parfaitement frais et intacts.

- 21 JEU.—*S. Mathieu, apôtre et évangéliste.* Il était à son bureau employé à prélever des droits impériaux, lorsque le Sauveur, passant par là, lui dit : " Suivez-moi. " Mathieu, frappé d'une lumière divine, et comprenant aussitôt que la seule chose essentielle est de suivre J.-C., quitta tout sur le champ et suit le Sauveur. De ce moment, il devint son fervent disciple. Il écrivit son évangile après l'ascension de N.-S., mais avant d'aller enseigner aux nations.
- 22 VEN.—*Les quatre temps. S. Thomas de Villeneuve, archevêque de Valence.* Il comparait le religieux oisif à un soldat sans armes, exposé à l'attaque de ses ennemis, et il disait que c'était un fort mauvais signe dans un prêtre, lorsqu'on le voit tous les jours s'approcher des saints autels sans qu'il en devienne ni meilleur ni plus mortifié. Il prêchait avec tant d'onction et d'effet que la célèbre ville de Salamanque où il était, semblait être devenue un immense monastère. L'Empereur Charles-Quint était si avide de ses sermons que, pour ne pas en perdre, il se dépouillait souvent de la majesté royale pour se mêler dans l'auditoire avec le peuple. Et ce grand prince fit un jour un bel éloge de Thomas, en disant : C'est un homme céleste qui tient en sa main la clef des cœurs, il les remue et les tourne comme il lui plaît. " Il était l'ennemi du faste dans son palais, tandis qu'au contraire sa libéralité pour les pauvres était si grande que souvent il donnait ce qui lui était nécessaire.
- 23 SAM.—*Les quatre temps. S. Lin, pape, martyr.* Il fut le successeur de S. Pierre dans le souverain pontificat. Il défendit aux femmes d'entrer dans l'église sans avoir la tête couverte d'un voile. Il fut mis à mort sous Vespasien, et on l'enterra au Vatican, près de S. Pierre.
- 24 DIM.—*Notre-Dame de la Merci.* Lorsqu'une grande partie de l'Espagne chrétienne gémissait sous le joug des Musulmans, la Mère de Dieu, toujours remplie de miséricorde pour les hommes, apparut un jour à S. Pierre Nolasque, alors gentilhomme de la cour, pour lui exprimer le désir qu'elle avait de voir se former un Ordre de religieux qui se dévoueraient au rachat des captifs chrétiens. Ce désir de la Ste Vierge fut un ordre pour Pierre qui communiqua sa révélation à son confesseur, S. Raymond de Pennafort, ainsi qu'à Jacques Ier, roi d'Aragon, qui, tous deux, avaient eu une vision semblable. Sous les auspices de la puissante Reine du ciel, l'Ordre de la Merci fut bientôt institué, et il s'étendit en peu de temps par toute la terre. La présente fête a été instituée pour rappeler le souvenir de ce grand bienfait de la Mère de Dieu.
- 25 LUN.—*Les stigmates de S. François d'Assise.* Il était sur le mont Alverne,

priant et soupirant jour et nuit pour s'unir plus parfaitement à Jésus crucifié, lorsque embrasé des flammes du plus pur amour et l'âme transpercée d'une compassion pleine de tendresse, il aperçoit tout à coup devant lui son Dieu et Seigneur sous la figure d'un séraphin ailé, ayant les pieds et les mains attachés à une croix. Ce prodige le surprit merveilleusement, et il éprouva à la fois un mélange de joie et de douleur. L'ardent séraphin, de ses cinq plaies ouvertes, dardait sur François des rayons de la plus sublime clarté, le blessait et le transperçant de son amour divin, et faisant sur sa chair les plaies extérieures du crucifix déjà imprégnées dans son âme. "Oh ! que de douleurs amoureuses et que d'amours douloureuses," s'écrie S. François de Sales, "non-seulement alors, mais tout le reste de sa vie, ce saint pauvre s'en alla toujours traînant et languissant comme bien malade d'amour."

- 26 MAR.—*S. Cyprien et Ste Justine, martyrs.* Justine, par sa beauté et sa richesse, attirait tous les regards, mais s'étant fait chrétienne, elle méprisa les vanités du siècle, et s'adonna entièrement à la mortification et à la prière. Cependant un jeune gentilhomme païen nommé Aglaïde, épris de ses charmes, lui demanda sa main. Sur le refus de Justine, il eut recours à l'art d'un magicien pour vaincre sa résistance, mais elle déconcertait toutes les trames de l'ennemi par le signe du salut. Le démon avoua enfin au magicien qu'il ne pouvait rien sur Justine, parce qu'elle s'armait du signe de la croix. "Quoi, lui dit le magicien qui s'appelait Cyprien, quoi, tu ne peux venir à bout d'une jeune fille?" Et de dégoût il quitta là son art trompeur. Ayant appris que la vertu du signe de la croix venait de J.-C., il voulut le connaître, et se fit chrétien avec Aglaïde. Il eut plus tard la gloire de conquérir la couronne du martyr en compagnie de Justine, instrument béni de cet ineffable bonheur.
- 27 MER.—*SS. Côme et Damien, frères, martyrs.* Ils étaient tous deux médecins, et se rendirent très habiles dans cet art; mais tout en pratiquant la médecine, ils faisaient de merveilleux progrès dans la vertu, en sorte que le plus souvent ils guérissaient les malades par le don des miracles plutôt que par les secrets de la science. Comme ils travaillaient pour le ciel et uniquement pour l'amour de Dieu, ils ne voulaient recevoir aucun prix pour leur travail, mais Dieu lui-même fut leur salaire, et il leur donna la palme du martyr. Il devint leur force dans les tortures, et ils disaient aux juges: "Si vous avez d'autres tourments, faites-nous les souffrir, car nous ne ressentons pas la violence de ceux-ci." On les jette dans la mer, et un ange les en retire, on les précipite au milieu des flammes, et ils s'y promènent comme dans un lieu de délices, enfin tous les tourments devenant inutiles, on est obligé de leur trancher la tête.
- 28 JEU.—*S. Vincéslas, roi de Bohême, martyr.* Après avoir consacré le jour aux affaires de l'état, il passait une partie des nuits en prières. Il secourait les pauvres en véritable père, et on l'a vu porter lui-même sur ses épaules du bois aux nécessiteux. Il faisait à tous d'abondantes aumônes, et pour lui, il vivait à la cour comme un anachorète dans le désert. Il avait une grande horreur de verser le sang. Dans une guerre injuste que Radislas lui faisait, il lui proposa pour épargner le sang de ses sujets de vider leur différend par un combat singulier. Radislas accepte, se croyant sûr de la victoire; mais lorsque le signal est donné, il voit deux anges aux côtés de Vincéslas, et il entend une voix qui disait: *Ne le frappe pas.* Radislas, épouvanté, saute de cheval et se jette aux pieds de Vincéslas en lui demandant pardon. Vincéslas fut tué deux ans après par la main de son propre frère qui voulait s'emparer de ses Etats.
- 29 VEN.—*S. Michel-Archange.* L'église de S. Michel sur la montagne de Gar-

## SEPTEMBRE.—(Continuation.)

gano, en Italie, avait été bâtie d'une manière merveilleuse et sans que les hommes y missent la main. La dédicace en fut faite aussi miraculeusement par le ministère de ce prince de la milice céleste. Ceci arriva vers la fin du 5e siècle, et c'est pour commémorer cet événement surnaturel que l'Eglise institua la présente fête en l'honneur de ce glorieux archange, le premier des séraphins du ciel. C'est lui qui a combattu contre le dragon, et l'a précipité dans l'abîme; et ce conquérant dans les armées du Seigneur a maintenant la gloire de présenter à l'auguste majesté du Père Éternel l'ineffable victime de nos autels, car c'est de lui que l'Eglise parle lorsqu'après la consécration le prêtre demande à Dieu que son sacrifice lui soit offert par les mains de son saint ange.

- 30 SAM.—*S. Jérôme, docteur de l'Eglise.* Effrayé des jugements de Dieu, et accablé sous le poids de sa majesté, il lui semble entendre le son de la trompette qui le fera comparaître devant son souverain tribunal. Son effroi redouble, et il va s'enfermer dans les déserts de la Chalcide, afin de prévenir par ses pénitences les rigueurs de la justice divine. Il maltraite et persécute son corps, afin de sauver son âme. Après quatre ans d'une pénitence rigoureuse, il quitte sa solitude, est ordonné prêtre et devient l'ardent et infatigable adversaire des hérésies, en se faisant le généreux défenseur de la doctrine de l'Eglise une et immuable. Sur l'ordre du pape, il purge les saintes écritures des erreurs qui s'y étaient glissées, et il en fait une traduction qui est trouvée si pure et si accomplie, qu'elle est reconnue comme authentique par l'Eglise universelle. Il avait un vaste génie qui semblait se jouer des difficultés, et on l'a souvent vu dicter à la fois à six secrétaires sur des sujets différents. On le regarde comme le premier des pères latins, et l'Eglise elle-même l'appelle le très grand docteur.

## OCTOBRE. (Consacré aux SS. Anges).

LUNE. { D. Q. le 3, à 9h. 23m. du soir. | P. Q. le 19, à 7h. 0m. du soir.  
 { N. L. le 12, à 1h. 7m. du mat. | P. L. le 26, à 9h. 39m. du mat.

- 1 DIM.—*Fête du Saint Rosaire. (Solenité de S. Michel).* Cette fête fut établie par le pape S. Pie V en actions de grâce pour la grande victoire remportée par les chrétiens sur les infidèles, le 7 octobre 1571, qui se trouvait le premier dimanche du mois, et c'est pour cela que cette fête est toujours le premier dimanche d'octobre. Ce fut S. Dominique qui institua l'admirable dévotion du Rosaire, et les Souverains Pontifes en ont souvent exalté les merveilleuses qualités. Le Rosaire a été l'occasion de nombreux prodiges, et il est accompagné de grâces et faveurs singulières de la part de la Bienheureuse Vierge Marie qu'il honore plus spécialement. Les papes y ont ajouté de précieuses indulgences. Pour le réciter avec profit, il est nécessaire de méditer en même temps les principaux mystères de la vie de N.-S. et de sa Sainte Mère.
- 2 LUN.—*Fête des Anges Gardiens.* St. Thomas dit que chaque homme a son ange gardien différent de celui des autres hommes, et qu'il arrive souvent qu'un homme en a plusieurs pour le garder. "Ne doutez pas, dit S. Bernard, qu'il vous accompagne partout, et c'est lui qui vous porte à faire des œuvres dignes de la vie éternelle." Les bons anges nous protègent contre les attaques du démon, et portent nos prières au pied du trône de Dieu.
- 3 MAR.—(*S. Rémi, archevêque de Reims.* Il fut un des hommes les plus éloquents de son siècle. Il annonçait la parole de Dieu avec tant de feu et d'onction qu'on l'appelait un autre S. Paul. Lorsqu'il fut sacré évêque, une lumière céleste parut sur sa tête. Il exerça les fonctions de

l'épiscopat pendant 70 ans. Il eut la grande gloire de convertir à la foi Clovis, l'illustre chef des Francs, et on répète encore avec un noble orgueil les paroles qu'il adressa au maître des Gaules, lorsqu'il lui versa l'eau régénératrice sur le front : " Baisse le cou, fier Sicambre, lui dit-il, et reçois l'esprit de douceur. Adore ce que jusqu'ici tu as brûlé, et brûle ce que tu as adoré jusqu'ici." On rapporte que le chrême manquant pour consacrer l'eau baptismale, Rémi lève les yeux au ciel, et à l'instant même une colombe plus blanche que la neige parut, portant dans son bec une fiole pleine d'un baume céleste qu'elle mit entre ses mains. Rémi la reçut avec admiration et actions de grâces, et en oignit la tête du roi. La colombe disparut, mais la fiole demeura ; et c'est ce que l'on a appelé depuis la *Sainte Ampoule*, dont on a fait usage pour le sacre de tous les rois de France, depuis cette époque jusqu'à la grande révolution de 93.

- 4 MER.—*S. François d'Assise, fondateur de l'Ordre des Frères-Mineurs*. Pauvre, humble, exténué d'austérités, il se rend à Rome pour obtenir la confirmation de son Ordre. Innocent III, se méprenant sur la simplicité de François, ne veut pas l'entendre, et le traite de visionnaire. François se retire plus humble qu'avant, mais non moins confiant. La nuit suivante le pape, dans un songe prophétique, voit naître à ses pieds une petite palme qui devient un grand arbre, et en même temps il aperçoit le pauvre de la veille soutenant sur ses épaules l'église de Latran qui semblait tomber en ruine. A son réveil il le fait chercher, reconnaissant un favori du ciel dans le pauvre qu'il avait rebuté la veille, l'embrasse, approuve sa règle et l'établit ministre général du nouvel Ordre. Et cette petite palme a grandi en un grand arbre, et l'Ordre de l'humble et pauvre François est devenu une colonne de l'Eglise. Il fut le fruit de la merveilleuse simplicité de François, " cet homme qui ne fut presque pas un homme, disait S. François de Sales, mais un séraphin sur la terre." Puis il ajoute : *Je tiens pour oracle le sentiment de ce grand docteur dans la science des saints qui, nourri à l'école du crucifix, ne respire que les divines inspirations.*

- 5 JEU.—*Du S. Sacrement. (S. Placide et ses compagnons, martyrs*. Il était de Rome, de la très illustre famille des Octaves, et fut mis à l'âge de sept ans sous la conduite de S. Benoît. S. Grégoire rapporte qu'un jour le petit Placide, qui était déjà une merveille de vertu, étant allé puiser de l'eau, tomba dans le lac. S. Benoît, averti par une lumière d'en haut, appelle un des frères qui fut plus tard S. Maur, et lui dit d'aller de suite au secours de Placide. Maur y court, et avec cette prompte obéissance qui ne raisonne pas, il s'élance sur l'onde, et y marche comme sur la terre ferme ; puis il ramène Placide par les cheveux sur le rivage. Ce miracle donna à S. Benoît une haute idée de la perfection et de Placide et de Maur ; et lorsque plus tard il fonda un couvent à Messine, il y établit Placide comme prieur, quoiqu'il n'eût pas encore atteint sa 24<sup>e</sup> année. Cependant il n'y resta pas longtemps, car les barbares, ayant fait une incursion en Sicile, brûlèrent le monastère, et firent mourir Placide et tous les moines qui s'y trouvaient.)

- 6 VEN.—*S. Bruno, fondateur de l'Ordre des Chartreux*. Il assistait un jour au service funèbre d'un docteur de l'université, mort avec tous les secours de la religion, quand tout à coup, lorsque l'on commençait à chanter la leçon : " *Responde mihi, réponds-moi,* " le défunt lève la tête hors du cercueil, et comme pour répondre à l'interrogatoire, crie d'une voix lamentable : " *Je suis damné !* " Ce spectacle terrible effraya tous les auditeurs, et interrompit l'office. Bruno en fut si terrifié qu'il quitta tout sur-le-champ, et alla s'ensevelir dans un affreux désert pour y passer le reste de ses jours dans la pénitence. Il y fut suivi par sept compagnons qui, après avoir construit un petit oratoire, s'y bâtirent chacun une pauvre cellule où ils menèrent

## OCTOBRE.—(Continuation.)

à la foi  
e orgueil  
rsa l'eau  
et reçoit  
e que tu  
onsacrer  
e une co-  
une fiole  
cut avec  
colombe  
la Sainte  
France,

la vie la plus austère et la plus pénible qu'on eût encore vu dans l'Eglise. Ce fut là l'origine de la "Chartreuse" devenue à jamais célèbre par tout le monde chrétien.

Pauvre,  
onfrima-  
françois,  
ire plus  
pe, dans  
il devint  
ille sou-  
uine. A  
e pauvres  
ablit mi-  
grand  
bonne de  
is, "cet  
s, mais  
entiment  
du cru-

7 SAM.—*De l'Imm. Conception. (Ste Pélagie, pénitente.* Elle était comédienne à Antioche. Sa vie était fort légère, et elle était devenue une cause de scandale pour un grand nombre. Un jour qu'une foule immense était assemblée sur la place publique pour entendre la parole de Dieu, Pélagie qui avait relevé l'éclat de sa beauté par des atours d'une grande magnificence, vint à passer, et se donna tant d'airs et de mouvements qu'elle attira tous les regards sur elle. S. Nonnus qui prêchait au peuple, et qui parlait en ce moment des grandes miséricordes de Dieu, Nonnus, sans se détourner de son sujet, s'écria dans un saint transport : "Oui, Dieu, dans son infinie bonté, fera miséricorde même à cette femme, l'ouvrage de ses mains." A ces mots, Pélagie s'arrête toute confuse, et touchée soudainement de la grâce, elle fond en larmes, en songeant à sa vie passée. De retour chez elle, elle vendit tout ce qu'elle avait, en distribua le produit aux pauvres, et passa le reste de ses jours dans la prière et la pénitence.)

était de  
sept ans  
petit Pla-  
i, tomba  
belle un  
secours  
raisonne  
puis il  
i S. Be-  
e prier,  
resta pas  
rülèrent  
(vaient.)  
jour au  
cours de  
a leçon :  
cueil, et  
e : "Je  
nterrom-  
e, et alla  
rs dans  
onstruit  
enèrent

8 DIM.—*Maternité de la Sainte Vierge.* La gloire par excellence de Marie est d'avoir été la Mère de Dieu. Cette gloire est inénarrable et incompréhensible, et personne ne pourra jamais en atteindre toute l'élévation, car elle touche à l'infini qui est Dieu. C'est ainsi que le salut est entré dans le monde par Marie, et qu'elle est devenue notre mère, et ce sentiment doit nous faire tressaillir de joie et de bonheur. Nous devons donc l'aimer à un double titre, et parce qu'elle est notre mère, et parce qu'elle est la mère de Celui qui nous a rachetés.

9 LUN.—*S. Denis l'Aréopagite, premier évêque d'Athènes, martyr.* Il eut un pressentiment de la passion et de la mort du Fils de Dieu, lorsque, voyant cette éclipse du soleil au temps de la pleine lune, il s'écria à la vue de ce prodige nouveau et si contraire à la nature : "Ou le Dieu de la nature souffre, ou toute la machine du monde va se détruire et retourner dans son ancien chaos." Il était membre du célèbre Aéropage d'Athènes, lorsque S. Paul y prononça son admirable discours sur l'unité de la divinité, et Denis fut sa principale conquête. Après lui avoir révélé les divins secrets qu'il avait appris dans le troisième ciel, Paul le fit évêque d'Athènes. Denis eut la touchante consolation d'assister au trépas de la Ste Vierge, avec S. Pierre, S. Jacques et plusieurs autres personnages de sainteté. Dieu lui accorda la grâce du martyre, après une vie sainte et remplie de bonnes œuvres.

10 MAR.—*S. François Borgia, de la Compagnie de Jésus.* Ayant été chargé par Charles-Quint, dont il avait été l'ami et le compagnon, de conduire au lieu de leur destination les restes de l'impératrice qui venait de mourir, il fit ouvrir à son arrivée le cercueil pour constater devant les autorités que c'était le corps d'Isabelle. Mais cette femme, dont la beauté faisait l'admiration de tout le monde, était déjà si défigurée, son visage était si hideux et si livide qu'il ne le reconnut point ; et le cadavre exhalait des miasmes fétides dont personne ne pouvait supporter l'odeur. Reconnaisant en ce moment le néant de l'homme, François s'écrie : "La mort qui a ainsi traité le diadème impérial, me frappera aussi bientôt. Ne vaut-il pas mieux prévenir ses coups ?" Et il résolut dès cet instant de quitter le monde pour se préparer à mourir. Il abdiqua tous ses titres, et remit à l'empereur le sceptre de vice-roi de Catalogne qu'il tenait de lui. Il se fit pauvre pour l'amour de J.-C., et s'enrôla dans la compagnie naissante d'Ignace. Son zèle et son humilité firent des miracles de conversion. On accourait de toutes parts pour voir celui qui était descendu du faite des grandeurs pour se-

## OCTOBRE.—(Continuation.)

faire si humble et si petit, et on s'en retournait les larmes aux yeux et la componction dans le cœur.

- 11 MER.—*Ste Brigitte, veuve.* Un jour, N.-S. lui apparut dans le même état qu'il était sur la croix, et lui dit : "Regarde, ma fille, de quelle manière j'ai été traité. — Qui est-ce, mon Dieu, s'écria-t-elle, qui vous a fait toutes ces plaies ? — Ce sont ceux qui méprisent mes commandements, et qui sont insensibles à mon amour, lui répondit J.-C." Brigitte n'avait alors que dix ans, et depuis ce spectacle ne s'effaça jamais de sa mémoire. Les souffrances de son Rédempteur devinrent alors le sujet continuel de ses pensées, ce qui lui faisait verser d'abondantes larmes. Elle avait seize ans, lorsque son père la maria au prince Ulpho qui n'en avait que dix-huit, et tous deux s'enrôlèrent dans le tiers-ordre de S. François. Ulpho mourut en saint, et Brigitte lui survécut encore trente années, pendant lesquelles elle s'acquitt d'immenses mérites devant le Seigneur. Elle est remarquable par les nombreuses révélations dont le ciel l'a favorisée, spécialement sur les souffrances de N.-S.
- 12 JEU.—*Du S. Sacrement.* (S. Wilfrid, archevêque d'York. Il naquit en Angleterre, et à l'âge de 14 ans, entra dans le couvent de Landisfern pour y étudier les divines écritures. Plus tard, il voyagea, en s'arrêtant dans les plus fameux monastères, afin de s'initier dans les règles de la perfection chrétienne. A Rome, il visitait chaque jour le tombeau des martyrs. Quelque temps après son retour en Angleterre, il fut élevé sur le trône épiscopal d'York, où il fit fleurir, au milieu des persécutions et des calomnies qu'il eût à souffrir pendant plusieurs années, toutes les vertus dignes d'un grand évêque. Exilé deux fois, deux fois il fut rappelé avec honneur. Enfin, après avoir vécu 45 années dans l'épiscopat, il fit une heureuse mort dans le Seigneur.)
- 13 VEN.—*S. Edouard, roi d'Angleterre.*—Il était fils du roi Ethelred. Ayant échappé par la fuite au massacre de la famille royale, lors de l'invasion danoise, il demeura pendant quarante ans en exil, où il donna des exemples de la plus grande piété. On rapporte qu'un jour, S. Pierre apparut à un saint évêque d'Angleterre, qui gémissait sur les malheurs de son pays. Il était accompagné du jeune Edouard, qu'il semblait sacrer et couronner de sa propre main, et lui prédit qu'il délivrerait son pays, qu'il demeurerait vierge et règnerait 24 ans. En effet, les Danois furent chassés après 43 ans d'usurpation. Edouard fut couronné roi d'Angleterre, et pour cacher sa virginité, il épousa Edith, avec laquelle il vécut en frère et sœur, et couronna un règne glorieux de 24 années, par une mort toute sainte en 1066. Il fit un code de lois sages qui ont toujours été respectées, et que l'on appelait les lois de S. Edouard. Il fit aussi bâtir la fameuse abbaye de Westminster, qui sert au couronnement et à la sépulture des rois d'Angleterre.
- 14 SAM.—*S. Calixte, pape, martyr.* Il était romain de naissance, et exerça le pontificat dans le commencement du 3e siècle. Il fit un décret instituant le jeûne des quatre-temps pour attirer la bénédiction du ciel sur chaque saison de l'année, et prescrivit que l'ordination des prêtres se ferait à ces époques. Il érigea, sur la voie Appienne, un cimetière qui est devenu célèbre, et a été depuis appelé cimetière de S. Calixte. La couronne du martyr fut la récompense de ses nombreux travaux.
- 15 DIM.—*Pureté de la sainte Vierge.* Marie a été d'une pureté parfaite d'âme et de corps. Son âme immaculée ne pouvait séjourner que dans un corps sans tache, et la première elle a levé l'étendard de la virginité. De ce moment l'âme humaine a compris sa dignité, et elle s'est élevée à une vie divine et immatérielle, et la vertu féconde de la pureté est devenue la

## OCTOBRE.—(Continuation.)

source des plus nobles sentiments. L'homme, épurant sa pensée en la portant au ciel, est devenu capable des plus généreux sacrifices, et c'est à Marie qu'est due la gloire d'avoir réhabilité la nature humaine.

- 16 LUN.—*Ste. Thérèse, vierge, réformatrice des Carmélites déchaussées.* Elle était espagnole. Son père faisait tous les jours la lecture de la vie des saints dans la famille. La petite Thérèse y prenait un goût particulier, et souvent elle continuait cette lecture pendant plusieurs heures de suite avec son petit frère Rodrigue, qu'elle aimait beaucoup. L'histoire des martyrs lui plaisait surtout, et ils se disaient souvent qu'ils voudraient mourir pour J.-C., si bien qu'un jour ils crurent qu'ils pouvaient exécuter ce projet, et ils étaient déjà sur le chemin pour se rendre chez les Maures, lorsqu'ils furent rencontrés par un de leurs parents, qui les ramena à la maison. Cependant Thérèse perdit sa mère à douze ans, et se mit à lire des romans, ce qui faillit la perdre. S'apercevant enfin du grand danger qu'elle courait, elle entra dans la vie religieuse où elle avança à pas de géant. Son vol fut celui de l'aigle, et son amour devint ardent comme celui d'un séraphin. Elle entreprit la réforme du Carmel par l'ordre de N.-S. lui-même. Thérèse avait souvent des extases et des ravissements, et son corps, secondant les ardeurs de son âme, s'élevait au-dessus de la terre et demeurait suspendu en l'air. Elle présenta un jour sa croix d'ébène à N.-S. qui lui était apparu, mais il la lui rendit, toujours d'ébène pour les autres, mais émaillée de pierres précieuses pour Thérèse, ravie de bonheur. Elle mourut d'amour pour Dieu, et son corps est resté incorruptible et exhalant une odeur exquise. Il découle, encore aujourd'hui, de ses membres une huile merveilleuse qui guérit les malades.

- 17 MAR.—*Ste. Hedwige, duchesse de Pologne, veuve.* Elle fut mariée très-jeune au prince Henri, et devint cette femme forte que l'Écriture regarde comme un trésor d'un si grand prix, et qu'il faut souvent aller chercher jusqu'aux extrémités du monde. Dans la prospérité comme dans l'adversité, elle mettait toute sa confiance en Dieu. Elle pratiquait, dans son palais même, des austérités plus grandes que celles des moines les plus rigides ; et, lorsqu'elle voyageait, elle amenait treize pauvres en l'honneur de J.-C. et de ses Apôtres, les servant elle-même et leur lavant les pieds. Elle ne mangea pas de viandes pendant quarante ans, et jeûnait au pain et à l'eau les vendredis et les mercredis. Elle couchait par terre, et passait une partie des nuits en prières et dans les larmes. Sachant que toute dévotion qui n'est pas humble est fautive, elle tâchait de s'humilier tant qu'elle pouvait, en se regardant comme la dernière des créatures et la plus ingrate envers Dieu. Elle se prépara à la mort par la méditation sur la passion de N.-S.

- 18 MER.—*S. Luc, évangéliste.* Ses écrits font son plus bel éloge, et sont une preuve authentique et de sa sainteté et des grâces éminentes dont le ciel l'a comblé. Il écrivit son évangile sous l'inspiration du S. Esprit vers l'an 53 ; et dix ans après, il fit le récit des travaux et voyages des premiers hommes apostoliques, et il appela sa relation " les actes des Apôtres." On y admire entr'autres la conversion miraculeuse des gentils et la fondation de l'église chrétienne. S. Mathieu avait déjà écrit son évangile en hébreu, et S. Marc en latin, lorsque S. Luc écrivit le sien en grec. S. Luc était bien versé dans les lettres, et il devint surtout fort habile dans la médecine. Il avait même cultivé la peinture avec succès, et on a encore de lui plusieurs portraits de la Sainte-Vierge dont le plus célèbre est celui qui se voit encore dans la chapelle Borghèse de Ste. Marie-Majeure à Rome. Cette image est devenue l'occasion de plusieurs miracles.

- 19 JEU.—*S. Pierre d'Alcantara, de l'Ordre de S. François.* Il était le fils du

## OCTOBRE.—(Continuation.)

- gouverneur d'Alcantara en Espagne. Entré à 16 ans dans l'Ordre de S. François, sa vie fut toujours des plus mortifiées, et il enchérisait même sur les austérités de la règle. Ste. Thérèse, à qui il fut d'un grand secours dans ses épreuves intérieures, dit " que pendant 40 ans, il n'a dormi qu'une heure et demie par jour, qu'il n'a jamais porté de souliers, pas même de sandales, et qu'il ne mangeait que tous les trois jours." Jean III, roi du Portugal, voulant le consulter sur quelques scrupules de conscience, il s'y rendit à pied, ne voulant pas se servir des voitures que le roi lui avait envoyées. Il fit d'importantes réformes dans l'Ordre de S. François qui s'était relâché de sa première discipline. Il a fait un traité sur la prière mentale que Ste. Thérèse regarde comme un chef-d'œuvre. En rendant l'esprit, il apparut à cette grande sainte, et lui dit : " Je m'en vais jouir du repos." Plus tard il lui apparut encore, en disant : " O heureuse pénitence qui m'a procuré un si grand bonheur ! "
- 20 VEN.—*S. Jean de Kanti, prêtre séculier.* La Pologne fut sa patrie, et par son zèle, il y fut un nouvel apôtre. Les pécheurs étaient surtout l'objet de sa grande commisération, et il versa, pour leur conversion, une grande abondance de larmes. Il offrait le St. Sacrifice avec tant de piété que les assistants se retiraient tout émus et contrits. Sa charité pour les pauvres était inépuisable, et souvent il donnait jusqu'à ses souliers ; alors il baisait son manteau jusqu'à terre pour ne pas laisser voir qu'il était nu-pieds. Il fut nommé professeur à l'université de Cracovie. L'on a conservé pendant longtemps la robe de pourpre qu'il portait comme docteur, et on en revêtait le doyen de l'école le jour de son installation, en lui faisant jurer d'imiter les vertus du saint dont il portait le vêtement.
- 21 SAM.—*Ste Ursule et ses Compagnes, martyres.* Elles étaient une troupe bénite de vierges qui, sous la conduite d'Ursule, s'étaient enfuies de l'Angleterre lors de l'invasion des barbares Saxons, mais arrivées dans l'Armorique où elles s'étaient réfugiées, elles y rencontrèrent les Huns, nation non moins cruelle, qui ravageait tout le pays ; et elles eurent toutes la gloire de remporter la palme du martyr pour la défense de leur virginité, ce qui arriva vers le milieu du 5e siècle. Ursule qui avait ainsi montré le chemin de la vraie gloire à tant de nobles jeunes filles, fut choisie pour la patronne et le modèle de celles qui font marcher la jeunesse dans le sentier de la piété et de la religion ; et l'on a établi depuis un grand nombre de couvents et de monastères sous sa protection spéciale que l'on a appelés Ursulines du nom d'Ursule.
- 22 DIM.—*Patronage de la Bienheureuse Vierge Marie.* Marie est notre protectrice partout et toujours. Elle est maintenant toute puissante, son fils l'a couronnée de gloire, et elle nous protège chaque jour contre les tentations du démon et les faiblesses de notre cœur. Elle a écrasé la tête du serpent, et est demeurée un rempart invincible contre l'enfer. Le mystère de sa maternité sur la terre a produit le mystère de sa maternité dans le ciel. Elle a été la mère de Jésus sur la terre pour devenir la mère des hommes dans le ciel. N'hésitons jamais à l'invoquer ; un cœur de mère se laisse toujours attendrir et comme a si bien dit St. Bernard, on ne sait pas encore, quand elle a refusé d'exaucer ceux qui avaient eu recours à elle.
- 23 LUN.—*Notre très-saint Rédempteur.* Il s'est fait chair, et il a vécu parmi nous ; il est venu en ce monde pour racheter les hommes de la damnation éternelle ; et le prix de notre rédemption est d'une valeur infinie.
- 24 MAR.—*L'Archange Raphaël.* Il dit à Tobie : " Bénissez le Dieu du ciel, et glorifiez-le devant tous les hommes, parcequ'il vous a traité avec miséricorde : car il est bon de tenir caché le secret des rois de la terre, mais il y a de l'honneur à découvrir et publier hautement les œuvres de Dieu. Je

## OCTOBRE.—(Continuation.)

- suis l'ange Raphaël, l'un des sept qui sont toujours présents devant le Seigneur." " L'archange Raphaël, dit le Père Faber, est l'ange de la joie ; ceux qui l'invoquent, acquerront le don de joie et d'actions de grâce pour les bienfaits du Tout-Puissant."
- 25 MER.—*S. Chrysante et Ste. Darie, martyrs.* Le jeune Chrysante déjà fort instruit, mais toujours avide d'apprendre davantage, tomba un jour par hasard sur un livre des évangiles. Il le lit avec avidité, et demeure convaincu. Après son baptême, il montra tant d'ardeur à persuader ceux qui avaient jusqu'ici partagé ses erreurs, qu'il attira l'attention sur lui, et il fut arrêté. On mit tout en œuvre pour le ramener au culte des idoles, mais il fut inébranlable. Enfin on essaya un autre stratagème. Il y avait à Rome une vestale du nom de Darie dont les charmes et l'éloquence semblaient irrésistibles ; on la dépêcha auprès de Chrysante, mais, au lieu de le pervertir, elle fut elle-même convertie par les discours pleins de feu de Chrysante. Pour mieux tromper leurs accusateurs, et en même temps travailler avec plus d'efficacité à la conversion des païens, ils convinrent de se marier, mais en conservant chacun sa virginité. Libéré sous cette apparente liaison, ils se dévouèrent tous deux avec une ardeur incroyable au salut des âmes. Mais leur grand succès à étendre le vrai culte fit découvrir bientôt leur pieuse ruse ; ils furent pris et condamnés à être enterrés tout vivants.
- 26 JEU.—*Du St. Sacrement.* (*S. Evariste, pape, martyr.* Il ordonna que les mariages fussent célébrés en public, et qu'ils seraient bénis par le prêtre. On lui attribue l'institution des titres cardinaux qui étaient des oratoires renfermés dans des maisons où les chrétiens s'assemblaient.)
- 27 VEN.—*Vigile.* (*S. Frumence, évêque.* Il fut l'apôtre de l'Ethiopie. Pris d'abord et emmené comme captif, le roi reconnut bientôt ses grands talents, et le fit l'administrateur de son royaume. Frumence en profita pour répandre les premières semences de l'Evangile. A la mort du roi, il reçut sa liberté, et retourna dans son pays. Sur l'espoir qu'il donna de la conquête d'un nouveau pays à J. C., il fut fait évêque et y fut renvoyé. Ses travaux furent couronnés des plus heureux succès.)
- 28 SAM.—*SS. Simon et Jude, apôtres.* Simon était de Cana, en Galilée. D'après Nicéphore, il était l'époux de ces noces auxquelles N. S. assista avec sa mère, et où il fit son premier miracle en changeant l'eau en vin. Jude était parent de N. S., et eut la gloire d'être l'un des douze apôtres comme Simon. Il est l'auteur de la dernière des sept épîtres que l'on nomme catholiques ou universelles.
- 29 DIM.—*Du Dimanche.* (*S. Narcisse, évêque de Jérusalem.* Il avait près de 80 ans, lorsqu'il fut fait évêque. Il présida le concile de Palestine où il fut décidé de célébrer la Pâque le dimanche suivant le jour où les Juifs célébraient la leur. Eusèbe rapporte que l'huile venant à manquer pour les célébrations de cette grande fête, Narcisse envoya chercher de l'eau dans le puits voisin, et après l'avoir bénite, la fit mettre dans les lampes, et à la grande admiration du peuple, elle se trouva changée en huile. Il mourut âgé de plus de 116 ans.)
- 30 LUN.—*De la Férie.* *S. Alphonse Rodriguez, frère co-adjuteur de la Compagnie de Jésus.* Il aimait beaucoup la Ste. Vierge, et il profitait de toutes les occasions pour lui témoigner son amour. Un jour, il était encore jeune, se trouvant devant une de ses images, il lui dit avec naïveté : " O ma Dame, si vous saviez comme je vous aime ; je vous aime tant que vous ne pouvez m'aimer davantage." Touchée de ce doux langage, la Ste. Vierge lui répondit avec bonté : " Toi te trompes, mon fils, car je t'aime plus que tu ne saurais jamais m'aimer." Entré dans l'état du mariage,

## OCTOBRE.—(Continuation.)

il perdit après quelques années et sa femme et ses enfants ; puis il entra comme frère convers dans la Compagnie de Jésus où il exerça pendant plus de 30 ans la charge de portier, et c'est dans cet emploi qu'il acheva sa sanctification.)

- 31 MAR.—*Jéune. Vigile. (S. Quentin, martyr.* Arrêté comme chrétien, le tyran lui fit souffrir d'horribles tourments dont il resta toujours vainqueur. Attribuant sa force à la magie, les bourreaux ne lui donnèrent aucunes relâches, et le juge le condamna à la fin à être empôlé par deux broches de fer qu'on lui enfonça dans la chair depuis les épaules jusqu'aux cuisses, puis on lui coupa la tête. On vit alors son âme, sous la forme d'une blanche colombe, s'envoler avec une vitesse incroyable au-dessus des nues, et une voix se fit entendre, disant : "Viens, Quentin, mon serviteur, viens recevoir la couronne qui est due à tes mérites.)

## NOVEMBRE (Consacré aux Ames du Purgatoire.)

LUNE. { D. Q. le 2, à 2h. 3m. du soir. | P. Q. le 18, à 3h. 47m. du mat.  
 { N. L. le 10, à 6h. 25m. du soir. | P. L. le 24, à 9h. 8m. du soir.

- 1 MER.—*La fête de tous les saints.* Après la bataille d'Actium, qui avait rendu Auguste maître du monde, Marc Agrippa, son favori, fit élever à Rome un temple magnifique en mémoire de cet événement remarquable. Cet édifice, qui a fait l'admiration des siècles suivants, avait été consacré à tous les dieux. Lors de la conversion au christianisme des empereurs romains, les temples payens avaient été, par leur zèle, détruits et rasés, et remplacés par des temples consacrés au vrai Dieu. En égard à leur magnificence et construction artistique, quelques-uns, cependant, avaient été préservés. Le Panthéon de Rome fut de ce nombre, et on se contenta de le fermer sans le détruire. Le pape Boniface IV le fit ouvrir en 607, et, après l'avoir purifié, le dédia à la sainte Vierge et à tous les martyrs. Il y fit transporter 28 chariots d'ossements de ces vaillants athlètes, et ordonna que tous les ans, à la même époque, on en ferait une grande solennité. C'est ce qu'on peut regarder comme la première origine de la fête de tous les saints, quoiqu'elle n'ait été véritablement instituée, telle qu'elle existe aujourd'hui, que vers le milieu du 8e siècle par Grégoire III.
- 2 JEU.—*La commémoration des morts.* On a prié de tout temps pour les morts. On le faisait sous la loi ancienne, et la loi nouvelle le prescrit aussi par ses liturgies. S. Odilon fut le premier cependant qui institua, dans son monastère de Cluny, un jour spécialement consacré au soulagement des morts, et les papes en firent bientôt une règle pour toute l'Eglise. En songeant aux grandes souffrances qui affligent ces pauvres âmes, n'oublions pas d'offrir pour elles nos prières et nos aumônes, et à l'imitation de Ste. Thérèse, offrons-les surtout pour celles qu'il plaira à N.-S. de soulager. En priant ainsi pour les âmes qui sont les plus agréables à Dieu, afin que sa volonté soit faite dans le purgatoire, comme il veut qu'elle soit faite dans le ciel et sur la terre, nous nous rendons plus agréables nous-mêmes à la divine majesté.
- 3 VEN.—*De l'Octave. (S. Hubert, évêque de Liège.* Il était fils du duc d'Aquitaine, et descendait du grand Clovis. Après avoir mené une vie fort mondaine et dissipée, il ouvrit enfin les yeux à la grâce. Sa ferveur extraordinaire et ses grands progrès dans la vertu le portèrent d'une voix unanime, à la mort de S. Lambert, sur le siège épiscopal de Liège. Comme David, il déplorait sans cesse son exil du ciel, ce qui lui faisait verser d'abondantes larmes. Il parlait avec tant de douceur et d'énergie à la fois que la parole

## NOVEMBRE.—(Continuation.)

était dans sa bouche comme une épée à deux tranchants. Il fut averti de sa mort un an avant qu'elle arriva, ce qui enflamma encore davantage ses desirs pour le ciel. S'étant adonné dans sa jeunesse passionnément à la chasse, il y devint fort habile. Les chasseurs se sont mis sous sa sainte garde, en le choisissant pour leur patron.)

- 4 SAM.—*S. Charles Borromée, cardinal, archevêque de Milan.* Il fut fait cardinal et archevêque à l'âge de 22 ans. Son oncle, le pape Pie IV, le retint auprès lui à la cour de Rome, et le chargea d'une des fonctions les plus importantes du palais. Charles, malgré son jeune âge, s'en acquitta de façon à s'attirer partout des louanges. Il mit surtout toute son influence à faire terminer le concile de Trente qui durait déjà depuis 28 années, et présida à la composition du fameux catéchisme de Trente. Après avoir assisté son oncle à ses derniers moments, Charles résigna tous ses emplois à la cour, et alla prendre possession de son archevêché. Il fit de grandes réformes dans tout son diocèse, et rétablit parmi le clergé une plus sévère discipline. Ses instructions sont un vrai modèle du genre, et ont reçu les plus grands éloges. Ses réformes déplurent beaucoup à certains moines qui vivaient dans un grand relâchement, et un d'eux attentât aux jours du saint archevêque, en lui tirant un coup d'arquebuse presque à bout portant, mais Dieu protégea son fidèle serviteur. La balle ne perça que son rochet, et vint s'applatir sur sa soutane.
- 5 DIM.—*Du dimanche. (Ste. Bertille, abbesse de Chelles.* Elle eût dès l'enfance un attrait si grand pour la retraite qu'elle fuyait toute compagnie pour vaquer à la prière. Dans le monastère, elle eût la charge de recevoir les hôtes et leur parlait toujours avec tant d'édification qu'on voyait bien que son cœur était plein de l'amour de Dieu. Ses grandes vertus la firent élire plus tard la première abbesse de Chelles, couvent fondé par la reine Bathilde qui, elle-même, après la mort du roi, son époux, vint, en même temps que Heresmée, reine d'Angleterre, se mettre sous la conduite de Bertille. Bertille, en se mortifiant elle-même, fit de ces deux reines de la terre deux souveraines du ciel.)
- 6 LUN.—*De l'Octave. (S. Léonard, ermite.* Il était filleul de Clovis et vivait à la cour; mais il se retira bientôt dans la solitude, car il savait que la vie solitaire a toujours été cherchée par ceux qui ont voulu sincèrement arriver au ciel, et que ceux qui ont été forcés de rester dans le siècle, ne se sont sanctifiés qu'en se faisant une retraite intérieure au milieu du monde. Clovis voulut le rappeler; mais Léonard, sourd à la voix séduisante des hommes et des richesses, s'enfonça d'avantage dans la solitude, et y mourut plein de jours et de bonnes œuvres.)
- 7 MAR.—*De l'Octave (Ste. Marie, servante, martyre.* Elle était esclave d'un sénateur païen. Sa piété se développait admirablement au milieu de l'accomplissement fidèle de ses devoirs, en rapportant à Dieu tout ce qu'elle faisait. Elle était heureuse de son état, parce qu'elle imitait J. C. qui était venu pour servir, et non pour être servi. Son grand désir de plaire à Dieu, et de ne faire en tout que sa sainte volonté, lui mérita en retour la grâce du martyre qui lui donna la possession du ciel, c'est-à-dire, de ce lieu d'éternelle félicité où il n'y a plus ni travaux ni servitude.)
- 8 MER.—*Octave de la Toussaint (S. Godfroi, évêque d'Amiens).* Il était allié à l'illustre famille des Godfroi et des Baudoin, ces nobles croisés qui devinrent rois de Jerusalem, après l'avoir conquise sur les infidèles. Il fut nommé abbé de Nogent à l'âge de 25 ans, et sa direction fut si sainte et si parfaite que deux autres abbés se démisèrent de leurs charges pour vivre sous sa règle. Il s'était si bien rendu maître de lui-même que jamais il ne disait une parole inutile, et que ses regards ne s'arrêtaient jamais sur aucun objet

NOVEMBRE.—*Continuation.*)

sans nécessité. Un jour on lui servit des légumes mieux assaisonnés qu'à l'ordinaire. Il se plaignit de ce soin trop délicat, en disant : " Ne savez-vous pas que la chair se révolte, si on la flatte." Nommé évêque d'Amiens, il vint, pieds nus, prendre possession de sa ville épiscopale, et entra dans ses fonctions de pasteur par une si touchante allocution qu'elle lui gagna tous les cœurs à l'instant.)

- 9 JEU.—*La dédicace de l'Eglise de S. Jean de Latran.* Les hommes ont élevé de tous temps des autels pour offrir des sacrifices au Très-Haut. Abel, Noë, Abraham, Jacob, etc., etc., y assemblaient leur famille pour adorer tous ensemble l'infinie majesté de leur créateur. Lorsque Dieu donna des lois aux Juifs, il leur commanda de faire un tabernacle et un autel d'or pour y offrir l'encens. Plus tard encore, il fit bâtir un temple qui lui fut consacré avec une crainte respectueuse. Les chrétiens eurent d'abord des appartements et des maisons qu'ils appelaient oratoires, pour y tenir leurs assemblées et offrir leurs sacrifices. Les églises et les temples furent ensuite bâtis. Mais on peut dire que ce ne fut que sous Constantin, que les chrétiens purent élever des temples d'une magnificence digne de leur piété et de la religion qu'ils professaient. Constantin lui-même bâtit à Rome sur le mont Cœlius l'église de S. Jean de Latran avec un baptistère au lieu même où l'on rapporte qu'il fut baptisé par S. Silvestre. Ce grand pape en fit la dédicace avec une grande solennité, et elle a toujours été regardée depuis cela que chaque année l'on en célèbre la dédicace dans tout le monde.
- 10 VEN.—*S. André Avellin, théatin.* Plaidant un jour devant un tribunal ecclésiastique, il lui échappa de dire un mensonge pour gagner sa cause. Plus tard, lisant dans l'écriture sainte que " la langue qui ment, donne la mort à l'âme," il conçut tant de regret de sa faute qu'il résolut sur le champ d'embrasser une vie pénitente, en renonçant au barreau et au monde pour entrer dans l'ordre des Theatins. Ses progrès y furent très-rapides, car il ne travaillait que par le pur amour de Dieu et pour l'unique salut des âmes. Les réformes qu'il accomploit, et les abus qu'il corrigea lui firent de nombreux ennemis, surtout parmi les hérétiques qui niaient le corps et le sang de J. C. dans l'Eucharistie. L'un d'eux, ayant reçu la Sainte Hostie dans la communion, la mit dans un mouchoir à dessein de la profaner; mais, à son retour, ouvrant son mouchoir, il le trouva tout rouge de sang. Plein d'effroi, il vint se jeter aux pieds d'André, qui se chargea d'accomplir une partie de la pénitence due à cet infâme sacrilège.
- 11 SAM.—*S. Martin, archevêque de Tours.* Il fut la lumière de l'Eglise d'Occident pendant le 4<sup>e</sup> siècle. Il avait d'abord embrassé la profession des armes. Passant un jour en hiver par les rues d'Amiens avec d'autres compagnons de l'armée, il voit à la porte de la ville un pauvre homme presque nu, grelottant de froid et demandant l'aumône. Martin, âgé seulement de 17 ans, et quoiqu'il ne fût que catéchumène, Martin, touché de pitié et n'ayant rien à lui donner, détache le manteau qu'il porte sur ses épaules, le coupe en deux avec son sabre, et en donne la moitié au pauvre mendiant. La nuit suivante, N. S. lui apparut, recouvert de cette moitié de manteau, et dit aux anges qui l'accompagnaient : " *C'est Martin qui m'a recouvert de ce vêtement.*" Cette vision enflamma Martin d'une nouvelle ardeur; il se fit baptiser, et devint dans la suite un des plus grands évêques du monde, et un prodige par ses miracles et les plus singulières faveurs du ciel.
- 12 DIM.—*Du Dumanche. (S. Nil, anachorète, père de l'Eglise.* Il était gouverneur de Constantinople. Effrayé des désordres qui régnaient à la cour d'Arcadius, et craignant d'être lui-même emporté par le torrent, il prit les moyens de s'enfuir dans la solitude. Il était marié, et avait

## NOVEMBRE.—(Continuation.)

deux enfants. Après avoir obtenu le consentement de sa femme, et lui avoir laissé l'aîné de ses fils pour l'élever suivant la haute dignité à laquelle il pouvait aspirer par sa position, il emmena le plus jeune avec lui, et se retira dans le désert de Sinaï, où ils vécurent tous deux dans les plus fervents exercices de la vie monastique. Nil avait un grand talent pour l'éloquence, et il est l'auteur de plusieurs ouvrages ascétiques qui ont été très-recherchés.

13 LUN.—*S. Stanislas de Kostka, novice de la compagnie de Jésus.* Il appartenait à l'une des plus nobles familles de Pologne. On l'envoya à 14 ans à Vienne pour y étudier dans un collège de Jésuites. Dejà le feu de l'amour divin s'allumait dans son âme, et il en embrasait le cœur de ses disciples. Venu à Rome, il prit l'habit de novice chez les Jésuites en 1789. Quelques jours après il reçut de son père une lettre pleine de colère et de menaces, exposant qu'il apportait par sa conduite le deshonneur dans sa famille. Stanislas répondit d'une manière modeste et respectueuse, mais exprima en même temps son ferme dessein de servir Dieu selon sa vocation. Les jours de communion, son âme était tellement éprise de tendresse et d'amour pour la miséricordieuse mansuétude de son Sauveur pour les hommes qu'il ne pouvait parler d'autre chose, et il le faisait dans un langage si relevé et si touchant, que tout le monde en éprouvait de l'admiration. Il prédit plusieurs jours à l'avance qu'il mourrait pour aller célébrer au ciel l'anniversaire de l'Assomption de la Ste. Vierge; et quoiqu'il fût alors en parfaite santé, il tomba malade sans cause apparente, et mourut en effet le 15 Août à trois heures du matin.

14 MAR.—*S. Didace, frère-convers observantin.* Encore enfant, il s'attacha à un ermite qui vivait non loin de la petite ville où il était né, et pratiqua toutes les austérités qu'il voyait faire à son maître. Plus tard il fut reçu comme frère laïc dans un couvent de S. François, et fut envoyé avec un des frères aux Iles Canaries pour y travailler à la conversion des idolâtres. Rappelé en Espagne, il était si absorbé en Dieu, qu'il semblait incapable de parler d'autre chose que de Dieu ou à Dieu qui souvent lui découvrait des secrets ignorés des docteurs et des savants. Il se faisait le serviteur de tous, et savait compatir à toutes les misères. Après sa mort, son corps qui était devenu sec et noir par ses grandes austérités, devint incontinent blanc et parfaitement beau, et il s'en exala une odeur si suave qu'elle embaumait tous ceux qui s'en approchaient, pourvu néanmoins qu'ils fussent en état de grâce.

15 MER.—*Ste. Gertrude, vierge, abbesse.* On peut dire que Gertrude a été, depuis le moment de sa naissance, la favorite du ciel. N.-S. découvrit un jour à une religieuse du couvent où elle était abbesse qu'il n'y avait point de cœur au monde où il résidât avec plus d'amour que dans celui de Gertrude, ce qui explique les mystérieuses opérations de la grâce dans son âme et les flammes d'amour dont elle était embrasée. Au moment où elle mourut, la religieuse qui avait été la fidèle dépositaire de tous ses secrets, aperçut son âme aller droit au cœur de Jésus, et ce cœur s'ouvrir pour la recevoir. Ce fut dans ce char de gloire qu'elle fut heureusement transportée dans le ciel pour y être éternellement abymée et perdue dans la joie de son Dieu. Après Ste. Thérèse, elle est parmi les femmes celle qui a donné à l'église la plus sublime comme la plus utile production de la vie contemplative dans son livre intitulé : "Insinuations de la divine piété."

16 JEU.—*S. Martin, pape, martyr.* Martin ayant condamné l'édit de Constant, qui usurpait les droits et privilèges de l'Eglise, en cherchant à lui imposer silence, l'empereur commanda à Olympius, qu'il avait nommé exarque en Italie, de faire assassiner Martin ou de l'emmener prisonnier à

NOVEMBRE.—*Continuation.*)

- Constantinople. Olympius chargea en conséquence une de ses gardes de tuer le pape, lorsqu'il donnerait la communion dans l'église de ste. Marie Majeure, mais au moment où le meurtrier se préparait à accomplir son funeste projet, il devint aveugle. Olympius, voyant le doigt de Dieu dans cet événement, quitta Rome sur le champ, mais l'empereur envoya bientôt prendre le saint pape pour l'amener à Constantinople, où il le fit souffrir de la manière la plus inhumaine. Banni dans l'île de Chersonèse, les nouveaux tourments qu'il y endura mirent bientôt fin à ses jours.
- 17 VEN.—*S. Grégoire le thaumaturge, évêque de Néocésarée.* Lorsqu'il prit possession de son siège, il ne se trouvait que dix-sept chrétiens dans la grande ville de Néocésarée, la capitale du Pont; et chose fort étrange, lorsque Grégoire mourut, l'on ne comptait plus que dix-sept idolâtres qui ne s'étaient pas convertis. On l'appelle thaumaturge par le grand nombre de miracles qu'il a opérés. La rivière Lycus, descendant des montagnes de l'Arménie, roulait ses flots impétueux au pied des murailles de la ville, et souvent emportait dans son passage des animaux, des hommes et même des maisons. Grégoire se rend sur le rivage, y plante son bâton et commande à la rivière de ne pas aller au-delà. Les flots obéissent, et le bâton même prit racine et devint un grand arbre. Il voulait bâtir une église, mais un énorme rocher se trouvant sur le site choisi comme un obstacle insurmontable, Grégoire commande au rocher de lui faire place, et le rocher s'éloigne. Pendant la persécution de Dèce, on le chercha pour le faire mourir; on le vit en effet en prières avec son diacre sur la montagne, mais ils apparurent comme deux arbres aux yeux des persécuteurs, qui retournèrent en disant qu'ils ne pouvaient être trouvés.
- 18 SAM.—*Dédicace de l'église de S. Pierre et de S. Paul.* Constantin le Grand éleva un magnifique temple sur le mont du Vatican, en l'honneur de S. Pierre, à l'endroit même où ce prince des Apôtres versa son sang pour la foi; et il en fit élever un autre sur la voie Ostia, en l'honneur de S. Paul, aussi à l'endroit même où le docteur des Gentils fut décapité. La dédicace de l'église du Vatican, que l'on a depuis appelée l'église de S. Pierre, fut faite le 18 novembre 324. Elle est la seconde église patriarcale de Rome, et c'est là que repose une partie des restes précieux de S. Pierre et de S. Paul. L'église de S. Pierre, tombant en ruines, fut relevée par Jules II dans le 16<sup>e</sup> siècle, et la dédicace en fut faite en 1626, encore le même jour, 18 nov., d'où vient la mémoire que l'Eglise en fait en ce jour. Les restes de SS. Pierre et Paul y reposent dans une voûte somptueuse que l'on appelle "La Confession," au-dessus de laquelle on a bâti un autel magnifique où le pape seul peut dire la messe.
- 19 DIM.—*Ste. Elizabeth de Hongrie, veuve.* Elle était fille d'André II, roi de Hongrie, et fut fiancée dès le berceau à Louis, fils du prince de Hesse. Elle donna, dès son enfance, des marques de sa précocité dans la vertu, et devint, dans le mariage, un modèle pour tous ses sujets. Elle vivait avec une austérité qui surpassait celle des reclus. Ses repas, au milieu des splendeurs et de l'abondance dont elle était entourée, consistaient souvent dans un morceau de pain et un peu de miel. Elle eut beaucoup à souffrir, après la mort de son époux, de la part de ceux qui voulaient s'emparer de la régence, mais elle trouva la force dans la prière. Elle renonça à tous les avantages de sa position et entra dans le Tiers-Ordre de S. François, qui vivait encore à cette époque, et qui, par l'ordre du cardinal Ugolini, lui envoya son pauvre manteau et sa bénédiction. A sa mort, qui arriva lorsqu'elle n'avait encore que 24 ans, les oiseaux vinrent chanter miraculeusement autour de ses précieuses dépouilles. Les religieuses du Tiers-Ordre l'ont choisie pour leur patronne.

## NOVEMBRE.—(Continuation.)

- 20 LUN.—*S. Félix de Valois, fondateur de l'ordre des Trinitaires pour la rédemption des captifs.* Il était du sang royal de France. Il n'avait que quelques semaines, lorsque sa mère le porta elle-même à S. Bernard qui le consacra au Seigneur. Elle voulut encore le faire bénir par Innocent II, et le petit Félix qui n'avait alors que trois ans, en voyant le S. Père, se prosterna devant lui et lui baisa les pieds. Le Pape, charmé de cette pieuse gentillesse, l'embrassa avec tendresse et lui donna sa bénédiction. La vertu de Félix grandit avec lui, et il sut un jour par une lumière surnaturelle qu'un meurtrier condamné à mort se convertirait et deviendrait un grand saint, s'il obtenait sa liberté. Félix fit si bien qu'il obtint sa grâce. Ce grand pécheur fit pénitence, et mourut en effet en odeur de sainteté. Félix ne tarda pas à aller se cacher dans la solitude pour y jouir des douceurs de la contemplation; et c'est là que Dieu lui inspira, ainsi qu'à son disciple S. Jean de Matha, de fonder l'Ordre de la Ste. Trinité pour le rachat des captifs. Cet Ordre s'accrut de suite merveilleusement, et dans l'espace seulement de 40 ans, il comptait déjà plus de 600 monastères.
- 21 MAR.—*La Présentation de la Ste. Vierge.* C'était un usage religieux parmi les hébreux de se vouer eux-mêmes et de vouer leurs enfants à Dieu. C'est pour cela que Joachim et Anne mènent Marie, leur fille, au temple pour la consacrer au Seigneur. Et cette vierge incomparable qui était déjà bénie entre toutes les femmes, et que toutes les nations de la terre devaient proclamer trois fois heureuse, cette vierge déjà très-prudente, et fidèle à correspondre à la grâce, parcequ'elle avait été choisie pour être l'épouse de St. Esprit et la mère du Fils de Dieu, fit alors d'elle-même une oblation de la plus sublime perfection, oblation qui, par sa pureté et son ardeur, fit l'admiration des Séraphins dans le ciel. "O que vous êtes belle, s'écrie l'époux du cantique des cantiques, que vous avez d'attraits et de grâces, et que les délices dont vous êtes comblée et que vous donnez à ceux qui vous regardent sont merveilleuses !
- 22 MER.—*Ste. Cécile, vierge, martyre.* Elle avait fait vœu de virginité, mais ses parents qui l'ignoraient, la donnèrent en mariage à un jeune gentilhomme du nom de Valérien. Le jour de ses noces cependant, elle dit à Valérien : J'ai un grand mystère à vous découvrir, un ange du Seigneur est fort jaloux de ma chasteté, mais si vous m'aimez d'un pur amour, il aura pour vous la même fidélité qu'il a pour moi, et vous mériterez de jouir de sa présence. Valérien, touché de ce noble langage, et voulant voir ce protecteur céleste, se fit baptiser, et il vit en effet l'ange gardien de la chasteté de Cécile. La vue de ce messenger du ciel fit une si grande impression sur Valérien qu'il courut chercher son frère Tiburce qui lui aussi eut le bonheur de voir l'esprit angélique et se convertit; et tous deux obtinrent peu après par les prières de Cécile la couronne du martyre. Cécile elle-même fut arrêtée quelques jours plus tard et condamnée à mort, mais avant de mourir elle convertit 400 personnes qui furent baptisées par le pape Urbain. Le bourreau lui donna trois coups sans pouvoir lui couper la tête, et elle demeura trois jours en cet état, priant jusqu'à son dernier soupir pour la conversion des infidèles, et versant pour son Dieu jusqu'à la dernière goutte de son sang. Cécile chantait presque continuellement les louanges du Seigneur, et souvent elle s'accompagnait d'un instrument de musique. C'est pourquoi les musiciens l'ont choisie pour leur patronne.
- 23 JEU.—*S. Clément, pape, martyr.* Il fut le disciple de S. Paul, et devint le troisième successeur de S. Pierre sur la chaire épiscopale de Rome. Il a écrit deux épitres dont l'excellence leur a fait donner place après les épitres canoniques. Trajan le bannit de Rome, mais ce fut comme à regret, car on rapporte qu'il lui dit ces paroles : " J'espère que le Dieu que vous

NOVEMBRE.—(Continuation.)

- adorez ne vous abandonnera pas d'ans votre disgrâce." Clément fut mis à mort pendant son exil.
- 24 VEN.—*S. Jean de la Croix, premier carme déchaussé.* La vue seule d'un crucifix suffisait pour lui donner des ravissements d'amour et le faire fondre en larmes. Son amour pour Dieu se manifestait, en certaines occasions, par des traits de lumière qui éclataient sur son visage. Une personne de distinction en fut un jour si frappée, qu'elle prit sur le champ la résolution de quitter le monde pour entrer dans l'Ordre de S. Dominique. Il disait que la vraie dévotion est humble et ennemie de l'éclat; qu'elle aime le silence et fuit l'activité. Il proclame dans ses écrits que "le parfait amour de Dieu rend la mort agréable, et y fait éprouver les plus grandes douceurs. Ceux qui aiment ainsi, meurent avec de brûlantes ardeurs, et quittent ce monde avec un vol impétueux par la véhémence du désir qu'ils ont de se réunir à leur Bien-Aimé."
- 25 SAM.—*Ste. Catherine, vierge, martyre.* On rapporte qu'après son baptême N.-S. lui apparut en songe, et lui mit au doigt un anneau miraculeux qu'elle trouva effectivement à son réveil, et qui lui fit connaître la divine alliance qu'il faisait avec elle. Quelque temps après, Maximilien II ayant ordonné à tous ses sujets de sacrifier aux dieux, Catherine se présente devant lui et lui dit qu'il n'y a qu'un seul Dieu, et que les lumières seules de sa raison doivent l'en convaincre. L'empereur interdit répond qu'il n'est pas versé dans ces questions, mais lui propose une discussion publique avec ses philosophes. Catherine, forte du secours de son Dieu, accepta le défi, et le jour fixé, l'empereur étant sur son trône, environné des grands de sa cour, elle entre en lice avec cinquante des plus habiles sophistes de l'empire. Le plus subtil des orateurs prend la parole pour prouver que sa religion devait prévaloir sur le christianisme, parce qu'il avait été inconnu de toute l'antiquité. Catherine avait écouté, modeste et silencieuse, mais ornée de grands talents et distinguée par sa brillante érudition, elle se lève alors, et par un discours puissant et énergique, remplit toute l'assemblée d'admiration et d'étonnement. Les philosophes lui cédèrent la palme, et tous se convertirent; mais Maximilien, outré de dépit, ne lui pardonna pas la honte de sa défaite et la fit décapiter.
- 26 DIM.—*Du Dimanche. (S. Pierre, patriarche d'Alexandrie, martyr.* Il fit des canons pénitentiels pour taxer la pénitence que chacun devait faire, selon la gravité de ses fautes, avant d'être admis à la participation des saints mystères. A la fin de ces canons, il montre que c'est avec raison que les chrétiens jeûnent le mercredi et le vendredi, parce qu'en l'un de ces jours les juifs prirent la résolution, avec Judas, de se saisir du Fils de Dieu, et qu'en l'autre N.-S. a souffert la mort de la croix pour le salut du genre humain. Il fut arrêté pendant la persécution et mené au lieu de l'exécution, mais il parut tout à coup si éclatant et si plein de majesté que nul n'osait le frapper. Enfin, un soldat à qui l'on remit cinq pièces d'or, prit son épée et lui abattit la tête, mais le corps de Pierre demeura toujours à genoux, comme s'il eût été en pierre.)
- 27 LUN.—*S. Léonard de Port Maurice, franciscain.* Le jeune Léonard n'avait que de vertueux amis. Un jour, l'un d'entr'eux lui proposa de le mener au sermon, et le conduisant sur la place publique, lui montre le corps d'un criminel encore suspendu au gibet. "Voilà le sermon, lui dit-il, quiconque n'a pas la crainte de Dieu est capable de tous les crimes." Léonard mit à profit cette salutaire leçon, et entra bientôt dans l'Ordre de S. François. Son zèle était tout enflammé et ses succès prodigieux. Dans chacune de ses missions, il faisait toujours un sermon sur les âmes du Purgatoire, suivi d'une quête employée à faire dire des messes pour leur soula-

## NOVEMBRE.—(Continuation.)

gement. Un jour, voyant un grand concours de peuple de tout rang et de toute condition qui se pressait pour l'entendre, il fit son sermon sur les pauvres âmes souffrantes, et son auditoire fut touché d'une si vive compassion qu'on recueillit, sur le champ, plus de quatre mille francs, et il y en eut qui déposèrent leurs bagues et même leur épée.

28 MAR.—*SS. Irénée, évêque, et compagnons, martyrs.* Ils souffrirent le martyr dans les Gaules au 2<sup>e</sup> siècle sous la persécution des empereurs romains.

29 MER.—*Vigile (S. Saturnin, évêque de Toulouse, martyr.* Comme il passait souvent devant le capitole qui était un temple des payens, afin de se rendre à la petite église qu'il avait bâtie pour y réunir les fidèles, sa présence fit taire les démons qui ne rendaient plus leurs oracles comme à l'ordinaire. Les prêtres des idoles en conçurent une grande rage, et ne pouvant attribuer le silence de leurs dieux qu'aux prières de Saturnin, ils se saisirent de lui un jour qu'il se rendait à sa petite église, et l'emmenèrent dans leur temple, lui commandant de sacrifier, vu qu'il encourrait l'indignation de leurs dieux. Saturnin leur répondit candidement : " Comment pourrai-je craindre ou respecter ceux qui ont peur de moi ? " Cette réponse les irrita ; et après lui avoir fait souffrir beaucoup d'outrages, ils l'attachèrent par les pieds à la queue d'un taureau indompté qui avait été amené pour les sacrifices. Le taureau laissé libre se précipita du haut des degrés du capitole, et lui brisa le crâne dont la cervelle se répandit de tous côtés.)

30 JEU.—*S. André, apôtre, martyr.* Apercevant de loin la croix sur laquelle il devait être attaché, André s'écria dans un merveilleux transport d'allégresse : " Je vous salue, croix vénérable qui avez été consacrée par l'attachement du corps de J.-C. et ornée de ses précieux membres comme d'autant de perles d'une valeur inestimable. Je vous ai toujours aimée et les plus ardents desirs de mon cœur ont été de vous embrasser. O ! croix que j'ai recherchée sans relâche et qui êtes préparée pour satisfaire les plus tendres inclinations de mon âme, recevez-moi des mains des hommes, et rendez-moi à mon maître." André demeura deux jours suspendu à la croix. Pendant le peuple voyant avec horreur les tourments que l'on faisait endurer à un homme aussi saint, aussi chaste que l'était André ; et le tyran Egée, craignant une sédition, se rendit sur le lieu du supplice pour le faire détacher de la croix. Dès qu'André l'aperçut, il s'écria : " Que venez-vous faire ici Egée ? Si c'est pour me faire descendre de la croix, sachez que vous n'en viendrez pas à bout, et que j'aurai la consolation d'y mourir pour mon maître. Je le vois déjà, je l'adore, et sa présence me comble de joie." Egée cependant ordonna aux bourreaux de le détacher, mais il leur fut impossible de le faire, car dès qu'ils s'approchaient de la croix, les forces leur manquaient, et leurs bras devenaient comme perclus.

## DÉCEMBRE. (Consacré à Marie conçue sans péché.)

LUNE. { D. Q. le 2, à 10h. 2m. du mat. | P. Q. le 17, à 11h. 45m. du soir.  
N. L. le 10, à 10h. 43m. du mat. | P. L. le 24, à 10h. 46m. du mat.

1 VEN.—*De la Fête.*—(S. Eloi, évêque de Noyon. Ayant une adresse remarquable pour les ouvrages des mains, son père le mit apprenti chez un ouvrier renommé qui, ayant conçu une grande estime pour le jeune Eloi, le mena à la Cour. Le roi, voulant avoir une chaise ornée d'or et de pierres, en confia le travail à Eloi, et lui fit livrer la quantité d'or et de pierres qu'on jugeait nécessaire pour cela ; mais Eloi fit deux chaises au lieu d'une, et le roi ne sut lequel il devait le plus admirer, ou de l'habileté de

## DÉCEMBRE.—(Continuation.)

L'ouvrier, ou de sa fidélité, ce qui valut à Eloi d'être attaché au service du prince. Ceci ne l'empêcha pas cependant de continuer son travail, et il enrichit les tombeaux et les reliques de plusieurs saints de niches somptueuses et artistement décorées. Il donnait tout ce qu'il avait aux pauvres, et lorsqu'un étranger demandait où était son logis, on lui répondait : " Allez dans telle rue, et où vous trouverez beaucoup de pauvres, c'est là que demeure le seigneur Eloi." Il était devenu si puissant à la Cour que le roi ne faisait rien sans son conseil ; cependant son grand mérite et ses éminentes vertus le firent juger digne de l'épiscopat ; et après beaucoup d'instances et de grandes préparations, il fut fait prêtre à l'âge de 52 ans. et peu après fut élevé sur le trône épiscopal de Noyon.

2 SAM.—*St. Bibiane, vierge, martyre.* Elle appartenait à une famille de martyrs. Son père, ne voulant pas renier sa foi, fut marqué au front comme un esclave, et envoyé en exil où il mourut des mauvais traitements qu'il reçut. Sa mère eut la tête tranchée, après avoir souffert le supplice de la faim pendant douze jours. Enfermée dans une étroite prison ainsi que sa sœur Démétrie avec ordre de les y laisser mourir de faim, elles en sortirent plus fortes et de meilleur teint que jamais, parce que Dieu les avait nourries par miracle. Le tyran honteux leur fit de grandes menaces, mais Démétrie répondit que rien ne pouvait les effrayer, et qu'elles ne manqueraient jamais de fidélité à leur Dieu. En prononçant ces mots avec une ardeur toute divine, elle tomba morte aux pieds de sa sœur. Bibiane, restée seule, fut mise entre les mains d'une mégère qui ne put rien sur elle ni par ses flatteries ni par ses mauvais traitements, ce que voyant le juge, il la fit attacher à une colonne et fouetter avec des cordes plombées jusqu'à ce qu'elle expirât.

3 DIM — *1er de l'Avent.* Ce mot signifie avènement ou préparation à la naissance de N.-S., que l'on doit faire par des jeûnes, des prières, des gémissements et des désirs aussi vifs, s'il est possible, que ceux des patriarches et des prophètes qui n'attendaient que du Messie seul la lumière, la justice et le salut. L'Eglise nous commande cette préparation pendant quatre semaines, représentant les quatre mille ans pendant lesquels le Sauveur fut attendu.

4 LUN.—*S. Pierre Chrysologue, archevêque de Ravenne.* Son éloquence lui a mérité le surnom de Chrysologue, c'est-à-dire bouche d'or. L'évêque de Ravenne étant mort, on lui choisit un successeur, mais le pape ne voulut pas confirmer ce choix, car une vision du ciel l'avait averti que Pierre devait être élu. Pierre fit de grandes instances, mais le pape insista, et lui imposa lui-même la consécration épiscopale.

5 MAR.—*S. François-Xavier, apôtre des Indes.* Ses grands talents lui avaient procuré une chaire de philosophie à Paris lorsqu'il n'avait que 22 ans. Ce fut là qu'il fit la connaissance de S. Ignace qui, à cette époque, cherchait les premiers membres de sa compagnie. Xavier, plein d'ambition et ébloui par la vaine gloire, pensait peu à se faire religieux, mais à chacun de ses succès dans le monde, Ignace lui répétait : " que servira à l'homme de gagner tout l'univers, s'il est si malheureux que de perdre son âme." Xavier y prêta d'abord peu d'attention, mais S. Ignace redisait cette vérité avec tant de conviction que Xavier se mit à réfléchir, et devint à la fin un des six compagnons qui promirent de joindre Ignace dans son œuvre évangélique. Xavier fut envoyé aux Indes où il renouvela les prodiges des apôtres. Sa vie fut tout admirable, et ses nombreux miracles ont attesté combien ses travaux étaient agréables au Seigneur. Il avait une soif insatiable du salut des âmes, et ils disait souvent : " des millions d'hommes se convertiraient, si les prédicateurs avaient plus à cœur les intérêts de J. C. que les leurs propres."

## DÉCEMBRE.—(Continuation.)

- 6 MER.—*Jeûne. S. Nicolas, archevêque de Myre.* Ayant exercé pendant longtemps la charge d'abbé dans le monastère de Sainte-Sion, il fut choisi unanimement par le clergé et le peuple comme archevêque de Myre. Il se dévoua tout entier à son troupeau, et fut surtout remarquable par ses nombreux miracles. Une femme lui présenta un jour son enfant qui était tombé dans le feu et y était mort ; il fit sur lui le signe de la croix et le ressuscita en présence d'une foule nombreuse. Il ressuscita aussi plusieurs enfants qui avaient été égorgés et enfouis dans un lieu secret, et c'est pour cela que les enfants et les écoliers l'honorent comme leur patron.
- 7 JEU.—*Vigile. S. Ambroise, archev. de Milan, docteur de l'Eglise.* Il était gouverneur de Milan, lorsque l'évêque, venant à mourir, le clergé et le peuple s'assemblèrent pour nommer un autre évêque. Ambroise, voyant que la discussion s'échauffait, vu que les Ariens se trouvaient alors en grand nombre dans la ville, et craignant une sédition, crut de son devoir de se rendre à l'église pour calmer les esprits. Pendant qu'il parlait encore, un enfant, dans l'assemblée, s'écria : Ambroise évêque. On prit cela pour une inspiration du ciel, et toute l'assemblée, ariens comme chrétiens, répéta d'une même voix. " Ambroise évêque." Ambroise est ainsi élu malgré ses résistances. Il fit preuve, sur le trône épiscopal, d'une constance et d'un courage invincible à s'opposer au mal. On l'admira surtout dans la résistance qu'il fit à l'empereur Théodose après le massacre de Thessalonique, lorsqu'il ne craignit pas de lui dire : " Puisque vous avez imité David dans sa faute, imitez-le aussi dans sa pénitence." Et l'empereur, humilié et contrit, fit une pénitence publique comme les pécheurs ordinaires, et l'on ne savait quoi de plus admirer, ou de la sainte fermeté d'Ambroise, ou de la pieuse humilité de Théodose.
- 8 VEN.—*Jeûne. L'Immaculée Conception de la Sainte Vierge.* Elle fut un glorieux mystère, une grande grâce et le premier effet de la prédestination de Marie. Marie pouvait dire avec plus de raison qu'Isaïe : " Le Seigneur m'a appelée du sein de ma mère," et dès ce moment il la prépara pour être son tabernacle. Le Fils de Dieu avait, de toute éternité, décrété qu'elle serait sa mère, et il ne voulut pas que cette sublime dignité dans Marie fut souillée un seul instant. Le Saint Esprit fut également jaloux de la pureté immaculée de celle qui devait être son épouse, et il lui dit dans le cantique des cantiques : " Vous êtes toute belle, ma bien-aimée, et il n'y a aucune tache en vous."
- 9 SAM.—*Octave. (Ste. Léocadie, vierge et martyre.* Le juge, connaissant la noblesse de sa famille, lui reprocha qu'étant si noble, elle suivit une religion qui n'avait rien que de bas et de méprisable. Léocadie répondit qu'elle était très-honorée d'être la servante de J.-C., et que rien ne pouvait lui faire abandonner sa religion. Là-dessus, le tyran la fit fouetter cruellement et l'envoya en prison, où elle se rendit, comme allant dans un palais rempli des jouissances les plus attrayantes. Après y avoir fait son oraison avec la plus grande ferveur, elle baisa amoureuxment une croix qu'elle avait gravée sur la pierre par le seul toucher de son doigt, puis elle expira paisiblement.)
- 10 DIM.—*2e de l'Avent. (Ste. Eulalie de Mérida, vierge et martyre.* Elle n'avait que douze ans, mais elle avait tant d'ardeur pour souffrir le martyre, qu'elle s'échappa de la maison paternelle, et alla se présenter devant le juge à qui elle reprocha son impiété, en forçant les chrétiens de renoncer au seul vrai Dieu. Le tyran la fit arrêter aussitôt, et employa toutes espèces de caresses, puis les menaces pour la faire sacrifier. Il exposa devant elle tous les instruments de torture, et lui dit : " Touchez seulement du bout du doigt et le sel et l'encens, et vous échapperez à tous ces tourments."

## DÉCEMERE.—(Continuation.)

Mais Eulalie, forte de l'esprit de Dieu, resta inébranlable, et renversa même l'idole qu'on avait placée devant elle. Daci-n furieux, la fit fouetter avec des baguettes mouillées, et lui fit verser de l'huile bouillante sur le sein, puis on la plongea dans un bain de chaux embrasée. Dans la rigueur de ses tourments, Eulalie, se tournant vers le tyran, lui dit avec une force et une constance surprenante : "Regardez-moi bien, Dacien, afin de me reconnaître au dernier jugement. Nous y comparaitrons tous les deux, moi, pour recevoir la récompense des tourments que j'endure, vous pour expier votre cruauté envers les chrétiens." Puis son âme s'éleva au ciel sous la forme d'une blanche colombe. S. Grégoire rapporte que chaque année, trois arbres voisins de son tombeau reverdissent à cette époque, mais que si le peuple s'était rendu digne de châtimement, les arbres ne se couvraient de leurs feuilles que lorsqu'il avait apaisé la colère de Dieu.

11 LUN.—*S. Damase, pape.* Il gouverna l'Eglise pendant 17 ans, mais son pontificat fut continuellement troublé par la violence, les persécutions et les hérésies. Il condamna Arius dans le concile de Constantinople, et déposa Apollinarius. Il corrigea un grand nombre d'abus qui s'étaient glissés dans l'église, et ramena la discipline ecclésiastique parmi le clergé dont les mœurs s'étaient fort relâchées. S. Jérôme l'appelle un docteur vierge de l'église vierge, un homme incomparable et très-versé dans l'écriture.

12 MAR.—*Translation de la sainte maison de Lorette.* La maison de la Ste. Vierge, à Nazareth, dans laquelle le Verbe s'incarna fut transportée miraculeusement par les anges à la fin du 13<sup>e</sup> siècle d'abord en Croatie, puis en Italie, à Récanati et à Lorette où elle se trouve maintenant. Les papes ont institué la présente fête en commémoration de cette grande merveille, et il s'opère des prodiges sans nombre depuis plus de cinq siècles dans cette sainte demeure de la Mère de Dieu.

13 MER.—*Jéune.—(Ste. Lucie, vierge, martyre.* Sa mère, veuve, voulait la marier à un jeune gentilhomme payen, mais Lucie qui avait voué sa virginité au Seigneur y mit tous les obstacles en son pouvoir. Sur ces entre-faites, sa mère tomba malade d'une maladie qui dura quatre années, et elle ne fut guérie que par les prières de Lucie au tombeau de Ste. Agathe. Cette guérison miraculeuse toucha la mère de Lucie qui consentit à vendre tous ses biens pour les donner aux pauvres, en laissant Lucie libre de refuser les propositions de mariage. Le jeune seigneur payen changea bientôt son chagrin en colère, et pour se venger il dénonça Lucie comme chrétienne. Le juge fut étonné des répliques pleines de sagesse de la jeune fille, et son refus de mariage et ses paroles de chasteté l'étonnaient encore davantage, car il ne pouvait comprendre tout le prix qu'un Dieu-Vierge a attaché à la virginité. Il la condamna donc à être traînée dans un lieu infâme, mais Lucie devint tout à coup si ferme et si immobile que ni les bourreaux ni tous les officiers présents ne purent la remuer. On fit même venir plusieurs paires de bœufs auxquels on l'attacha avec des cordes, mais rien ne put l'ébranler. Ce prodige couvrit de honte le tyran, mais le rend furieux. Il fit tourmenter Lucie de toutes les manières jusqu'à ce qu'enfin tombant de lassitude, un des bourreaux lui perça la poitrine d'un coup d'épée.)

14 JEU.—*De l'Octave. (S. Spiridion, évêque.* Il était d'abord berger, et sa vie fut si simple et innocente que le Seigneur se plut à le récompenser par le don des miracles. Des voleurs s'introduisent la nuit dans sa bergerie, et après avoir mis la main sur les brebis de leur choix, ils se préparent à sortir, mais ils ne purent en venir à bout, malgré tous leurs efforts. Spiridion est fort surpris le matin de les trouver là, et il demande avec tranquillité pourquoi ils ne s'en vont pas. Les voleurs avouent leur faute, et ré-

## DÉCEMBRE.—(Continuation.)

pendent qu'ils sont comme enchaînés. Spiridion fait sa prière et les délivre, et en parlant leur fait présent d'un agneau, en disant agréablement que c'était pour les dédommager de la peine d'avoir veillé pendant si longtemps. Une autre fois il va au tombeau de sa fille Irène qui venait de mourir et à qui un homme avait fait un dépôt d'argent dont on ignorait le secret, et il lui demande où elle avait caché ce dépôt. Irène du fond de la tombe lui répondit qu'elle l'avait enfoui en tel endroit où on le trouva en effet. Spiridion fut fait évêque de Trémitius, et confessa la foi dans la persécution de Maxime Valère. On lui arracha l'œil droit après lui avoir coupé le jarret gauche, et il fut condamné à travailler aux mines.)

15 VEN.—*Jeûne. Octave de l'Immaculée Conception.*—(S. Mesmin, abbé de Micy. Il naquit dans une famille de saints. S. Eusèpe fut son oncle et S. Viton et S. Loup étaient ses frères. Il eut tant de chagrin de la mort de son oncle qu'il en fut longtemps inconsolable. Il était un parfait exemple d'humilité, de patience, de douceur et d'affabilité, douces vertus qui nous approchent à notre insu du divin Modèle. La contemplation lui était si familière que, sans perdre la présence de Dieu, il pourvoyait à tous les besoins de ses religieux. Le Seigneur lui donna le don des miracles, et il fit tant de progrès qu'on le regarde comme le thaumaturge de son siècle.)

16 SAM.—*S. Eusèbe, évêque, martyr.* Il fut baptisé par le pape, S. Eusèbe, et on vit des anges aidant le saint pontife en cette cérémonie sacrée. Il arriva en peu de temps à un haut degré de sainteté, et on entendait souvent une musique céleste, lorsqu'il distribuait au peuple le pain de vie dans la Sainte Eucharistie. Les Ariens cependant lui fermèrent les portes de son église, lorsqu'il vint pour en prendre possession, mais s'étant mis en prière devant l'église, les portes s'ouvrirent d'elles-mêmes. Il se rendit au Concile de Milan où les Ariens voulaient condamner S. Athanase, mais avant d'ouvrir les débats, Eusèbe mit le symbole de Nicée sur la table, et demanda que tous les évêques le signassent pour connaître leur orthodoxie. Les Ariens furieux rompirent l'assemblée, et obtinrent de l'empereur qui les favorisait, l'exil d'Eusèbe où il eut beaucoup à souffrir. A son retour il édifia encore les fidèles par sa vie sainte et ses succès sur l'arianisme le rendirent si odieux et si formidable à ses sectateurs qu'à la fin ils se saisirent de lui et le mirent à mort.

17 DIM.—*3e de l'Avent. (Ste. Olympiade, veuve.* Elle a été la gloire des veuves dans l'église d'Orient. Ayant perdu son mari à l'âge de 17 ans elle devint par sa grande beauté, ses immenses richesses et ses belles qualités de l'esprit et du cœur, un des partis les plus avantageux dans l'empire. Aussi fut-elle recherchée par tout ce qu'il y avait de plus considérable à la cour. L'empereur même voulut lui faire épouser un de ses parents. " Si Dieu avait voulu que j'eusse vécu dans le mariage," répondit Olympiade, " il ne m'aurait pas été mon mari ; il ne m'a pas jugée propre à cet engagement, puisqu'il m'a remise en liberté." L'empereur, piqué de son refus, mit tous ses biens sous la garde du préfet de Constantinople. Mais Olympiade ne s'en plaignit pas, elle rendit grâce à Dieu de l'avoir déchargée de ses richesses, craignant que l'embarras de ses biens matériels ne l'empêchassent de rechercher les véritables richesses. Elle passa avec résignation par toutes les épreuves de la vie, et après avoir souffert les plus graves maladies, elle fut attaquée par les calomnies les plus odieuses. " Vous vous réjouissez, lui dit S. Jean Chrysostôme de toujours vivre dans les tribulations ; les croix vous procurent, en effet, des couronnes. Vous avez tout souffert, jusqu'à l'insulte, et parmi toutes ces afflictions, une seule eut suffi pour remplir votre âme de biens spirituels."

18 LUN.—*Expectation de la Ste. Vierge.* " O ! cieux, s'écriait Isaïe, faites

## DÉCEMBRE.—(Continuation.)

tomber votre rosée d'en haut et que la nuée pleuve le juste ; que la terre s'ouvre et qu'elle fasse germer un sauveur." "Un roi régnera, dit Jérémie, il sera rempli de sagesse et fera jugement et justice sur la terre." Tous les saints, dit l'Ancien Testament, ont désiré avec empressement la naissance du Sauveur du monde, mais personne ne l'a désiré avec autant d'ardeur que Marie qui connaissait l'excellence infinie de Celui qui devait être le Dieu-homme et les fruits incomparables qu'il devait produire sur la terre ; et sa joie fut sans bornes, lorsqu'elle vit que les temps étaient accomplis et qu'elle allait mettre au monde l'espérance de toutes les nations. C'est pour rappeler tous ces graves souvenirs que la présente fête a été instituée vers le milieu du 7e siècle.

- 19 MAR.—*De la Férie.* (S. Némèse, martyr. Il fut arrêté dans la persécution de Dèce, sous l'accusation d'avoir pris le bien d'autrui, mais Némèse qui donnait chaque jour aux pauvres tout ce qu'il possédait, fut bientôt justifié de cette calomnie, cependant le juge se vengea sur lui parce qu'il était chrétien. Il le fit fouetter avec vigueur, et le fit condamner à mourir avec des voleurs qui venaient de recevoir leur sentence. Il fut ainsi l'image de son maître, qui était mort au milieu de deux voleurs.)
- 20 MER.—*Jeûne des Quatre Temps. De la Férie.* (S. Timothée et Ste. Maure, martyrs. Timothée avait épousé Maure, qui n'avait encore que 15 ans, lorsque après trois semaines de mariage seulement, il fut arrêté comme chrétien. Le tyran lui fit souffrir toute espèce de tourments, mais trouvant sa constance inébranlable, il lui vint à l'idée d'envoyer chercher sa jeune épouse pour le gagner par la tendresse, et lui promit, à cet effet, une grande somme d'argent. Maure était si jeune et encore si faible dans la foi qu'elle se prêta aux désirs du juge, mais Timothée fut sourd à toutes ses sollicitations, et l'exhorta au contraire à confesser hautement J.-C. L'esprit de Dieu qui parlait par sa bouche, ralluma la foi de Maure, qui alla sur-le-champ reprocher au juge de vouloir la perdre par son argent. Le juge, en colère, la fit jeter dans une chaudière d'eau bouillante, mais elle en sortit comme d'un bain d'eau tiède, et elle eut le bonheur d'entendre la sentence qui la condamnait, avec son mari, à être crucifiés tous deux l'un auprès de l'autre.)
- 21 JEU.—*S. Thomas, Apôtre.* Appelé à suivre le Sauveur, il fut le premier qui demanda à mourir pour lui. Le doute qu'il eut de la résurrection de J.-C., nous rendit cette résurrection encore plus certaine, lorsque N.-S. apparut de nouveau au milieu des disciples, et selon que dit S. Grégoire le Grand, notre foi en fut plus affermie que par la croyance des autres Apôtres. Il évangélisa l'Orient, et ayant trouvé les mages qui étaient venus adorer le Sauveur à la crèche, il les baptisa et les associa au ministère de l'évangile. Il fut mis à mort par les Bramanes, dont il essayait d'abolir les superstitions.
- 22 VEN.—*Jeûne des Quatre Temps. De la Férie.* (S. Flavien, martyr. Il était un des premiers magistrats de Rome, et avait même exercé l'importante fonction de préfet de la ville. Il imita, pendant la persécution, la grande charité de Tobie, en cherchant avec diligence les corps des martyrs pour leur donner une honorable sépulture. L'empereur, averti de ces actes de piété, commanda de l'arrêter et le fit marquer au front comme les esclaves. Flavien se réjouit de cet affront ignominieux, et en fut aussi fier que si on lui avait mis une couronne sur la tête. Il fut ensuite condamné à l'exil, où il mourut des mauvais traitements qu'on lui fit subir. Sa femme et ses deux filles, qu'il avait laissées à Rome, eurent le bonheur de souffrir le martyre, et le martyrologe romain en fait mention en ce jour même, sous les noms de Ste. Dufrose, Ste. Bibiane et Ste. Demetrice.)

## DÉCEMBRE.—(Continuation.)

- 23 SAM.—*Jeûne des Quatre Temps. De la série. (Ste. Victoire, vierge, martyre.* Elle était fiancée à un noble payen de Rome. Anatolie, son amie avait aussi été promise à Aurèle, mais elle ne voulait point d'autre époux que J.-C. Aurèle pria Victoire de vaincre la résistance de sa fiancée. Anatolie lui répondit : "Ma sœur, le jour où je distribuai mes bijoux aux pauvres, j'eus une vision dans laquelle un jeune homme m'apparut avec un diadème d'or sur la tête, et me dit : "O virginité qui êtes toujours dans la lumière et jamais dans les ténèbres." Puis il continua : "La virginité est une pourpre royale qui relève au-dessus de toutes les autres celles qui en sont revêtues. Elle est une pierre d'un prix inestimable que les voleurs tâchent de ravir à ceux qui la possèdent." Victoire touchée par l'esprit de Dieu, demeura vaincue par celle qu'elle avait entrepris de vaincre, et comme Anatolie, elle vendit tous ses ornements et en donna le prix aux pauvres et voulut rester vierge. Les deux fiancés sont exaspérés à cette nouvelle inattendue, et ne pouvant changer leur résolution, ils les dénoncent au tyran comme chrétiennes et elles gagnèrent toutes deux la double couronne du martyre et de la virginité.
- 24 DIM.—*4e de l'Avent. Vigile de Noël. (Sts. Tharsille et Emilienne, vierges.* Elles étaient les sœurs de S. Grégoire le Grand et vivaient dans la maison de leur père comme dans un monastère, s'excitant mutuellement dans la voie de la perfection. Ayant fait vœu de virginité avec leur sœur Gordienne, elles vécurent plusieurs années dans un grand recueillement. Gordienne se relâcha cependant peu à peu et la retraite de la vie sainte de ses sœurs finit par lui déplaire. Un jour le pape S. Félix qui était son oncle apparut à Tharsille, et lui montrant une demeure remplie d'une clarté admirable, il lui dit : "Venez, je vous recevrai dans ce lieu de lumière." Tharsille tomba malade le lendemain et mourut. Quelques jours après, elle apparut elle-même à Emilienne, disant : "Venez célébrer avec nous la fête de l'Epiphanie." Et notre sœur Gordienne ? fit Emilienne. Laissez-là avec les mondains," répondit Tharsille. Emilienne est aussitôt saisie de la fièvre et meurt avant l'Epiphanie. Quant à Gordienne, elle oublia ce qu'elle avait promis au Seigneur, et épousa un de ses domestiques. C'est ainsi que la persévérance, conclut S. Grégoire, donne la vertu aux œuvres.
- 25 LUN.—*La naissance de N.-S. J.-C.* Le monde gémissait sous le péché depuis quatre mille ans, mais les prophètes avaient prédit sept cents ans à l'avance un Sauveur au genre humain. Lorsque la plénitude des temps est accomplie, Marie met au monde le Messie et les anges en annoncent la nouvelle aux bergers, en disant : il vous est né aujourd'hui un sauveur qui est le Christ, le Seigneur. Vous le trouverez enveloppé de langes et couché dans une crèche." Les bergers vont l'adorer et publient partout ce qu'ils ont vu et ce que les anges leur avaient dit, ce qui jeta tout le monde dans l'admiration, et ils ne cessèrent de répéter ces paroles de la troupe céleste : "Gloire à Dieu au plus haut des cieux, et que la paix soit donnée aux hommes de bonne volonté.
- 26 MAR.—*S. Etienne, premier diacre de l'Eglise et premier martyr.* Le nom d'Etienne signifie couronne, et il fut le premier dans l'église chrétienne qui mérita la couronne du martyre. Ayant été choisi un de sept diacres pour l'administration des biens de l'église, il donna des preuves de sa haute sagesse et de sa grande charité. Il prêchait la foi avec un grand succès, ce qui lui attira la haine des Juifs qui le traduisirent devant le grand conseil où levant les yeux au ciel, et plein d'admiration et de joie, Etienne s'écria : "Voici que je vois les cieux ouverts, et le fils de l'homme debout à la droite de Dieu." Les Juifs crièrent au blasphème, et se jetant sur lui, ils l'entraî-

## DÉCEMBRE.—(Continuation.)

nèrent hors de la ville où ils le lapidèrent. Il souffrit le martyr le 26 décembre de la même année que N. S. fut crucifié.

27 MER.—*S. Jean, apôtre, évangéliste.* Il était le disciple bien-aimé de N.-S. glorieuse prérogative dont on ne pourra jamais apprécier le prix. Le Sauveur lui donna, ainsi qu'à son frère Jacques, le nom d'enfants du tonnerre pour montrer tout le retentissement de leur voix, en publiant le sublime mystère de la divinité. Jean eut encore l'inestimable bonheur de reposer sa tête sur le sein du Seigneur. Sortant miraculeusement d'une chaudière d'huile bouillante où le tyran l'avait fait jeter pendant la seconde persécution, il est envoyé en exil dans l'île de Pathmos où il écrivit son apocalypse. Revenu à Ephèse, il se mit à écrire, à l'âge de plus de 90 ans, son évangile qui, tout en établissant davantage la divinité du Christ, confirme les trois autres évangiles écrits avant lui. Théodoret en admire la merveilleuse sublimité et l'appelle une théologie que l'esprit humain ne pourra jamais entièrement comprendre ni pénétrer, et on l'a comparé à un aigle prenant son vol au-dessus des nues. Sur la fin de ses jours il ne pouvait, vu son grand âge, se prêter au ministère ni prêcher au peuple, mais il répétait toujours : " Mes enfants, aimez-vous les uns les autres, c'est le commandement du Seigneur et en l'accomplissant, vous accomplissez la loi."

28 JEU.—*Les Saints Innocents.* Le Sauveur a été méconnu dès sa naissance, et les hommes l'ont même persécuté à son entrée dans le monde, lorsqu'il venait pour les racheter du péché. Les mages ayant appris, d'une manière miraculeuse, qu'il venait de naître, se hâtèrent de venir lui présenter leurs pieux hommages. Mais l'ombrageux Hérode, craignant de perdre sa couronne, à la nouvelle qu'un roi était né pour les juifs, frustré de l'espoir qu'il avait de le découvrir au retour même des mages, ordonne, par dépit et par peur, que tous les enfants mâles de Bethléem et des environs, jusqu'à l'âge de deux ans, soient immolés à son ambition et à sa jalousie. Cependant, un ange avait déjà commandé à Joseph de fuir en Egypte avec le divin enfant pour échapper aux coups de ce roi cruel, tandis que les soldats exécutent cet ordre barbare. Des milliers d'enfants sont violemment arrachés des bras de leur mère au milieu de leurs cris et de leurs pleurs, et sous leurs yeux mêmes sont massacrés de la manière la plus inhumaine. Ainsi se vérifia cette prophétie de Jérémie, lorsqu'il dit qu'une voix a été entendue dans Rama (Rama était un village voisin de Bethléem,) au milieu des pleurs et des lamentations. C'était " Rachel pleurant ses enfants, et qui ne voulait pas être consolée, parce qu'elle les avait perdus." Ces innocentes victimes étaient dignes d'être offertes en holocaustes à la pureté sans tache de l'Agneau de Dieu, et elles eurent la gloire, non seulement de souffrir pour J.-C., mais de mourir à sa place, en devenant les fleurs et les premiers fruits du martyr.

29 VEN.—*S. Thomas, archevêque de Cantorbéry, martyr.* Son père fut un des vaillants croisés qui alla combattre à la conquête des saints lieux. Ayant été fait prisonnier, il eut le bonheur de convertir à la foi une princesse musulmane, qu'il épousa au retour de sa captivité. Thomas naquit de ce mariage, doué des plus belles qualités et de l'esprit et du corps. Après plusieurs années de profondes études et s'être perfectionné dans la connaissance du droit, Henri III l'éleva au poste de chancelier du royaume, et plus tard, il fut nommé à l'archevêché de Cantorbéry. La consécration épiscopale en fit un autre homme. Sa fermeté à dénoncer les usurpations de l'état sur les biens ecclésiastiques, lui attirèrent la haine et la colère du roi, et après plusieurs années d'une persécution odieuse, il le fit assassiner. Thomas mourut au pied de l'autel, frappé de quatre coups d'épée, en disant : " Je meurs pour le nom de Jésus et la défense de l'Eglise."

## DÉCEMBRE.—(Continuation.)

- 30 SAM.**—*De l'Octave. (S. Romain, soldat, martyr.* Soldat de la garde impériale, il était en devoir auprès de l'empereur, lorsque Valérien faisait l'interrogatoire du diacre S. Laurent ; et il fut extrêmement touché de la constance et de la fermeté que déployait ce glorieux athlète de J.-C. Son admiration devint sans bornes, lorsqu'il aperçut tout à coup un jeune homme d'une grande beauté qui s'approchait de Laurent pour essuyer la sueur de son visage et le sang de ses plaies. Dès ce moment, il fut converti. Pris à son tour, il s'écrie qu'il est chrétien avant même qu'on l'interroge ; et Valérien outré de fureur, le condamne à mort sur le champ sans autre forme de procès.)
- 31 DIM.**—*S. Sylvestre, pape.* Il fut élevé au souverain pontificat sous le règne du Grand Constantin, qu'il eut le bonheur de convertir à la foi. Sylvestre convoqua à Nicée le premier concile général de toute l'Eglise, où fut définie la consubstantialité du verbe avec Dieu, son père, et où l'on composa le second symbole de l'Eglise, qui est celui que l'on chante à la messe.

Les prières pour les morts sont des actions de grâces pour ceux qui ont bien vécu, et un acte de propitiation pour ceux qui sont en purgatoire. S. Julien.

Vous ne désirez pas assez les joies à venir, si vous ne les demandez chaque jour avec larmes ; vous ne les connaissez point, si vous ne refusez tout repos jusqu'à ce que vous les ayez obtenues. S. Bernard.

La pauvreté est une vertu divine qui, nous dégageant des choses de la terre, nous met en état de tourner toutes nos pensées vers le ciel. S. François d'Assise.

La solitude est l'école où l'âme pieuse étudie la science divine qui s'apprend par expérience plutôt que par les discours des autres. S. Hugues.

Les richesses sont l'instrument de toutes sortes de vices. S. Ambroise.

L'eau n'enlève pas aussi aisément les taches de nos vêtements que l'aumône n'efface les souillures de notre âme. S. Jean Chrysostôme.

Les ornements superflus d'un tombeau ne servent de rien ni aux vivants ni aux morts. Ste. Gertrude.

Il n'y a presque rien en ce monde qui soit plus digne d'une sainte envie que de rendre le bien pour le mal, à cause des grâces intérieures dont Dieu comble toujours ceux qui souffrent le mal, en faisant le bien. Le P. Thomas de Jésus.

L'humilité nous met en grâces avec Dieu, et en paix avec les hommes. Le Bienheureux Gilles.

Une constante fidélité dans les petites choses est une grande et héroïque vertu. S. Bonaventure.

L'âme devient tiède à mesure que l'on flatte son propre corps. S. Félix.

La réflexion est l'œil de l'âme avec lequel elle découvre la lumière et la vérité. S. Bernard.

En demandant la patience et l'humilité, nous devons nous réjouir de ce que Dieu nous fournit l'occasion de les mettre en pratique. S. Philippe de Néri.

Le recueillement est l'origine du bien que possèdent tous ceux qui aspirent à l'union divine. Le Père Surin.

## LE TIERS-ORDRE DE ST. FRANÇOIS.

Un illustre prélat, (Mgr. de<sup>s</sup> Ségur,) remarquable par son insigne piété et ses écrits pour la défense de la vérité, disait, dans un de ses opuscules devenus si populaires : " que beaucoup d'âmes pieuses entreraient avec bonheur dans les rangs bénis du Tiers-Ordre, du moment qu'elles en connaîtraient l'excellence la simplicité, les incomparables avantages spirituels. St. François a, en vérité, institué son troisième Ordre pour toutes les personnes pieuses, quelles qu'elles soient, qui, pour une raison ou pour une autre, demeurent dans le monde, et sont ainsi privées des bienfaits de la vie religieuse. A cause de cela, il a lui-même mis dans sa Règle que *les Frères et Sœurs pourront être dispensés des abstinences, des jeûnes et autres austérités de la Règle, ainsi que de la récitation de l'office, pour une cause légitime.* Le Tiers-Ordre est donc fait pour les malades et pour les infirmes aussi bien que pour les sants robustes, pour les riches aussi bien que pour les pauvres, pour les dames du monde aussi bien que pour les servantes, pour les laïques aussi bien que pour les ecclésiastiques.

Le Tiers-Ordre est à l'Eglise ce que la franc-maçonnerie est à la révolution : et répandre le Tiers-Ordre est peut-être de toutes les œuvres de foi, de zèle et de charité, celle qui peut aujourd'hui disputer le plus efficacement le monde aux sociétés secrètes et à la révolution. C'est, ajoute Mgr. de Ségur, régénérer une paroisse, une ville, un pays.

Tiers-Ordre veut dire troisième Ordre. S. François d'Assise institua en effet, trois Ordres distincts, quoiqu'intimement unis. Le premier fut l'Ordre des Frères-Mineurs ou Petits-Frères, ainsi que les nomma le pape Honorius III. Le second fut l'Ordre des Pauvres Dames, ou Clarisses, du nom de Ste. Claire d'Assise que S. François nomma première abbesse ; le troisième enfin fut le Tiers-Ordre de la pénitence.

Ce Tiers-Ordre n'est pas une simple confrérie de pénitence ; c'est un Ordre véritable, ainsi que l'a formellement déclaré le St. Siège, et quoique d'une nature différente des grands Ordres religieux, il a pour but de faire participer les prêtres séculiers et les laïques aux bienfaits de la vie religieuse ; et les tertiaires de S. François sont comme une immense famille religieuse vivant dans le monde, vivant au milieu du monde, et préservée par le Tiers-Ordre de l'esprit du monde.

S. François institua en 1221 son troisième Ordre dont les premiers membres furent un pieux marchand originaire d'Assise, nommé Luchésio et sa femme appelée Bona-Donna. Ils avaient demandé à S. François de leur donner une règle de vie très-parfaite, au moyen de laquelle ils pussent se sanctifier, tout en vivant dans le monde ; cette pieuse demande fut le germe béni d'où sortit l'arbre immense du Tiers-Ordre Séraphique. S. François revêtit lui-même Luchésio et Bona-Donna d'un habit très-modeste, de couleur cendrée, comme était celui des Frères-Mineurs et des Pauvres Dames, il leur traça certaines règles de piété, de mortification et de sanctification, il leur imposa certaines prières, et les bénit au nom de N.-S. Le Tiers-Ordre était fondé."

Les membres du Tiers-Ordre se comptent aujourd'hui par milliers et même par centaines de mille. On pourrait presque dire, dit Mgr. de Ségur, que c'est le salut de la France ; c'est un foyer de piété et de ferveur, de dévouement au St. Siège et de zèle pour les bonnes œuvres ; c'est une des grandes espérances pour l'avenir. Tout le monde connaît les innombrables faveurs spirituelles et les magnifiques indulgences dont le St. Siège s'est plu à enrichir le Tiers-Ordre. Nous en avons parlé ailleurs, nous ne les répèterons pas ici. Nous nous contenterons seulement de rappeler les promesses que N. S. fit à S. François, lorsqu'il était sur le mont Alverne. Voici les paroles mêmes du Sauveur à S. François : " Moi, ton Créateur et ton Rédempteur, je te promets ici trois choses : la première, c'est que les trois Ordres que tu as fondés dureront jusqu'à la fin du monde ; la seconde, c'est que je bénirai et aimerai tous ceux qui les aimeront ; la troisième, c'est que j'assisterai, avec une providence toute particulière, au moment de leur mort, tous ceux qui en feront partie."

Et qui refuserait, après cela, de faire partie d'un Ordre aussi privilégié ? D'ailleurs, on peut y appartenir de trois manières, car il y a trois espèces de Tertiaires : les Tertiaires réguliers, ceux qui vivent en communauté ; les Tertiaires séculiers, ceux qui font partie d'une Congrégation ou Fraternité, qui se réunit une fois par mois ; et enfin les Tertiaires isolés, observant la règle chacun en son particulier. Cette classe est de beaucoup la plus nombreuse, parce qu'elle convient mieux à tous sous plusieurs rapports.

L'étude seule sans l'oraison ne remplit l'entendement que de subtilités et de choses curieuses, et laisse la poitrine froide et glacée. Il est impossible qu'il sorte de là des mouvements de feu et des paroles embrasées. S. Thomas de Villeneuve.

La victoire de l'Eglise dans ses combats ne peut être complète, puisqu'elle est ici pour combattre et qu'elle attend le ciel pour triompher. Montalembert.

Vous ne savez comment parler à Dieu ! Rien d'étonnant, dit Ste. Thérèse, le défaut de rapport avec une personne fait qu'on éprouve je ne sais quel malaise avec elle, et qu'on ne sait comment l'entretenir.

De même qu'un grand bruit nous empêche d'entendre ce qu'on nous dit, de même le bruit des paroles inutiles et le tumulte des choses du monde nous empêchent de bien entendre les inspirations divines. Rodriguez.

L'amour de ce monde est une inimitié contre Dieu, a dit St. Jacques.

Les paroles sans les œuvres ne changent point les cœurs. Quand un prédicateur ne sent rien, il ne remue point ses auditeurs. On ne doit juger de la valeur d'un sermon que par les larmes et le changement de ceux qui écoutent. St. Louis Bertrand.

Celui qui ne médite pas et ne fait pas la lecture spirituelle est un aveugle sans guide qui marche à tâtons, qui bronche à chaque pas et qui s'égare au milieu même des grands chemins. St. Thomas de Villeneuve.

Nous devons demander le don de la prière et supplier l'Esprit saint de former dans nos cœurs ces ardents et purs désirs qu'il a promis d'accorder. St. Nil.

ŒUVRE  
DES  
AMES DU PURGATOIRE  
ET  
DE LA CONVERSION DES INFIDÈLES

SOUS LE PATRONAGE DE

De la Ste. Vierge et de son Glorieux Epoux St. Joseph,

(ÉTABLIE A MONTRÉAL, CANADA.)

---

*Patron* :—Sa Grandeur l'Évêque de Montréal.

BUREAU DES DIRECTEURS.

*Président* :—L'abbé F. X. Trépanier, 401 rue St. Denis.

*Trésorier* :—Louis Ricard, 166 rue St. Denis.

Dr. E. H. Trudel, 75 rue Dubord.

Adolphe Masson, 326 rue St Paul.

F. X. Montmarquet, 260 rue des Allemands.

---

*Rapport du 1er Novembre 1881.*—L'Œuvre des Ames du Purgatoire compte 4806 membres dans l'Association du Chemin de la Croix, donnant 249,912 chemins de la croix dans le cours de l'année ; et par l'Association des Messes, nous avons recueilli pendant les douze derniers mois la somme de \$3007,00, c'est-à-dire, 12028 messes pour les âmes du purgatoire. Ces messes ont été envoyées aux missions franciscaines dans la Terre Sainte et les pays infidèles en vingt-un envois différents, (les envois ont été faits à peu près tous les quinze jours) et nous tenons pour chaque envoi une pièce authentique et officielle qui en fait la reconnaissance.

LOUIS RICARD, *Directeur-Trésorier.*

---

L'almanach des âmes du Purgatoire a pour but le soulagement des morts, la conversion des infidèles, la propagation du Tiers-Ordre Séraphique, la connaissance et diffusion des indulgences, en même temps qu'il fait une aumône à l'Ordre mendiant de S. François. Les personnes qui achètent l'almanach ont part à toutes ces œuvres.

---

Les Zélateurs sont priés de faire leurs remises le premier lundi de chaque mois entre les mains du Directeur-Trésorier, Louis Ricard, 166 rue St. Denis, Montréal, (Canada.) (Lettres d'argent enrégistrées.)

*Permis d'imprimer :*

† EDOUARD CHS., *Ev, de Montréal.*